LES QUATRE SAISONS, OU LES GÉORGIQUES PATOISES,

POËME,

Par M. P. A. P. D. P. Bénéficier à Millau ; Auteur du Recueil des Poésies Patoises & Françoises, imprimé en 1774.



Ces deux Ouvrages se trouvent

A VILLEFRANCHE,
Chez VEDEILHIÉ, Imprimeur du Roi ;
A FIGEAC,
Chez CHAMPOLLION, Libraire ;
A RODEZ,
Chez Mlle. VEDEILHIÉ, Libraire ;
A MILLAU,
Chez les Dlles. RAINALDIS.

M. DCC. LXXXI.

AVIS AU LECTEUR.

Malgré les ſoins qu'a pris l'Auteur pour ſe rendre plus intelligible dans cet Ouvrage, qu'il ne l'a été dans ſon Recueil de Poëſies Patoiſes & Françoiſes, *imprimé en 1774, en rapprochant tant qu'il a pu, l'idiome du Rouergue, des différents dialectes de nos Provinces méridionales, il ne ſe diſſimule pas qu'on y trouvera encore bien des mots qu'il ſeroit difficile de comprendre, s'il n'en donnoit l'explication; c'eſt ce qu'il a fait, par lettre alphabétique, à la fin du Poëme. Ce petit Vocabulaire ſervira auſſi de ſupplément aux notes qui ſe trouvent à le fin des pages dudit Recueil, qui ont paru inſuffiſantes aux Lecteurs peu accoutumés au patois.*

A MONSEIGNEUR

JÉRÔME-MARIE-CHAMPION DE CICÉ, Evêque & Comte de Rodez, Président des Etats de la Haute-Guienne.

MONSEIGNEUR,

Ma Muse est d'une hardiesse inconcevable, depuis qu'elle vous a vu sourire à ses rustiques accents.

Rien ne lui paroît au-dessus de ses forces; elle est si présomptueuse, qu'elle ose s'égaler aux Muses du premier rang. Ses folles prétentions éclaterent sur-tout lorsque le Monarque, qui n'aspire qu'au soulagement de ses Sujets, ordonna dans la Haute-Guienne une nouvelle forme d'Administration dont il vous établit le Chef.

Oui, MONSEIGNEUR, cette téméraire payſanne, quittant alors la houlette & le chalumeau, eſſaya d'élever ſon ſtyle juſqu'à la ſublimité de l'Ode, pour chanter la vaſte étendue de vos lumieres, & la ſupériorité de vos talents, que Sa Majeſté trouva dignes de ſeconder ſes projets de bienfaiſance ſur cette Province.

Mais quel fut le ſuccès de ſon aveugle ambition? Hélas! à peine eut-elle ſaiſi la lyre, qu'effrayée de la grandeur de l'entrepriſe, elle la laiſſa tomber des mains; il fallut céder à la force de ce naturel opiniâtre qui triomphe toujours des efforts que nous faiſons pour le repouſſer. Ce deſpote impérieux vint bientôt réclamer ſes droits, & la ramener à ſes humbles pipeaux.

Elle les embouche aujourd'hui, MONSEIGNEUR, pour vous retracer, à ſa maniere, les mœurs innocentes & les utiles travaux des Cultivateurs de nos montagnes, cette précieuſe portion de votre Troupeau,

qui, quoique cachée au ſein des rochers, ne vous en eſt ni moins connue ni moins chere.

Daignez, MONSEIGNEUR, recevoir l'hommage de cette derniere production avec la même bonté dont vous avez honoré les précédentes, & agréer le profond reſpect avec lequel je ſuis,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE GRANDEUR,

Le très-humble & très-obéiſſant ſerviteur,

PEYROT, ancien Prieur de Pradinas.

ÉPITRE

A M. LE PRIEUR DE PRADINAS, ſur ſes Géorgiques Patoiſes ;

Par M. DE REBOURGUIL, *Meſtre-de-Camp de Cavalerie, & Lieutenant des Gardes du Corps de M. le Comte d'Artois.*

LA nature fut ton modele,
En la peignant tu l'embellis ;
Sous le plus brillant coloris
Son tableau n'eſt pas moins fidele.
Tu peins ſur des pipeaux légers
Des Saiſons la marche éternelle,
Nos champs, nos vignes, nos vergers ;
Et dans leur langue maternelle
Tu parles avec nos bergers.
Saint Lambert en a fait des ſages,
Fontenelle des beaux eſprits ;
Mais je ne vois qu'en tes écrits
Le ton naïf des premiers âges.
De Palès, Chantre ingénieux,
De ſes mœurs & de ſes uſages

Légiſlateur harmonieux ;
C'eſt dans tes chants mélodieux
Que le patois de nos Villages
Devient le langage des Dieux.
La nature, à ton art docile,
Ramene encor dans nos hameaux
La Muſe riante & facile
Qui d'Héſiode & de Virgile
Jadis enfloit les chalumeaux.
Pourrions-nous la méconnoître,
Quand tu la conduis dans nos champs ?
Sa grace n'eſt pas moins champêtre,
Et ſes accords ſont plus touchants.
Tu nous ravis, tu nous entraînes ;
Tes Vers ſont des loix ſouveraines
Que ſuivra le Peuple paſteur ;
Tu le conſoles dans ſes peines,
Tu l'avertis de ſon bouheur ;
Tu lui fais aimer ſes retraites,
Ses durs travaux, ſes doux loiſirs.
Aux airs charmants que tu répetes
Depuis qu'au gré de ſes deſirs
Il peut accorder ſes muſettes,
Tous ſes travaux ſont des plaiſirs,
Et tous ſes loiſirs ſont des fêtes.

Jouis du plus doux des ſuccès ;
Sois le bienfaiteur des campagnes ;
Dans nos vallons , ſur nos montagnes
Viens voir les heureux que tu fais.
Le bruit y court que ce Poëme
De tant d'agréments embelli ,
Fut inſpiré par Triptoleme ,
Et fut écrit par Goudouli.



LETTRO

A Moussu Despradels, amic de l'Agriculturo.

Ma Muso, cher amic, long-tems perſecutado.
Anſi va rimailla las Saſous de l'annado.
Li me fas entreprene un ennujous trabal
Dont cregne, ambe raſou , que nou s'acquite mal ;
La couneiſſe be trop ; outro qu'es pareſſouſo,
Jamai mulo d'Auvergne oun fouſquet tant quintouſo ;
Amai n'as abuſat, ambe ta permſſiou,
Devios de ſa febleſſo aveire compaſſiou.
Son pincel es trop flac per te fa la pinturo
De tout ce qué dins l'an trafiquo la naturo.
Sié la Primo ou l'Eſtiou , ſié l'Autouno ou l'Hyver ;
Car caduno à ſon tour ſe maino del gouver,
T'ou diſe encaro un cop, malgré tout ſon couratgé,
Ai pla poou qu'en miech aſt-oun planté aqui l'ouvratgé,

Ou qu'oun lou fasquo pas à ton contentomen.
Un article sur-tout me fa grand pessomen,
Es-que de sa besougno ajere un jour l'audace
A nostre Majoural d'ouffri la dedicace (*a*).
De qu'un œl la va veiré el qu'a lou goust tant fi !
Mais que fairé ? es tirat, nous cal beuore lou bi:
A ma Muso d'ailleurs aquel Prélat aimable
Quand venguet à Millaou, se monstret fort affablé;
D'un sourire hounouret sas rustiquos cansous;
Beleou voudra be encar'-escouta sas Sasous;
Et tu qué, jous las flours d'uno amistat flattouso,
Li cachos lous dangers d'uno course espinouso,
Guido-la, DESPRADELS, ten-la toujours pel bras;
Se la quitos s'égaro, ou tombo à çado pas.

(*a*) Majoural, Chef des Pasteurs.





LAS QUATRE SASOUS, OU LAS GÉORGIQUES PATOISES, POUEMÉ.



LOU PRINTEMS.

CANT PREMIÉ.

You m'hasarde à bira l'escabel de l'annado
Qu'en quatre tems égals es ta pla partajado,
Que son cours n'oun finis, que quand cado Sasou
Sul même taraboul a fait son escautou.
Diraï donc del Printems las flours è la verduro; (a)
De l'Estiou las calous è la richo pasturo;
Lou doux jus de l'Autoumne, è sous aoutres presens;

(a) Plan du Poëme.

Ensi del pigre Hyver pintrarai lou mal tems.
Mais al Sire Appollon è touto sa rassado
Fasquen, coumo se diou, puleou la capelado.
Lou Vers, sans son ajude, oun n'a ni suc ni muc.
Grand Diou, que sès toujour ou quillat sus un
truc,
Ou que randoulejas dins lous savens traverses,
Prestas-me, se vous plaï, lou molle des bous
Verses.
Musos, de vostro foun, laxas lou roubinet;
Vostro aigue es preferablo al bon bi franc è
net (*a*).
Ma Muso es aljourd'huei talomen alterado,
Que n'endavalarié, crese, une semalado;
Dounas-l'in, per pietat, vou'n pregue, un miech
goubel;
Noble è savent Roussi, tu qu'eros tant manel
Jous la ma de Virgile è del Tasse è d'Homero,
Tu que vas al galop quand carrejos Voltairo.
Souven sios pus campis qu'un aze del Monna (*b*);
Pegase, aqueste cop m'anes pas reguinna;
Ansi, tantes que sés, Dious, mascles & femelos,
Que trevas sus un puech vesi de las estelos,

(*a*) Expression des Crieurs de vin du pays.
(*b*) Lieu proche de Millau où ces animaux abondent.

Quittas vostré pus haout, courés, despachas-
vous,
Venés persegre ambe you lou trin de las Sasous....
Couratge ; aquel issan ven t'inspira la rimo,
Muso, amb'un tal secours, pos essaja la Primo.

Lou Coucut a cantat ; l'Hyver va trescoula (*a*) ;
La biso sul Rouergue es lasso de siffla,
Va pourta sous buffals dins lou pays de l'Ourso ;
Lou Printems se preparo à coumença sa courso.
Trop long-tems amagat, lou grand astré del Cel,
Quitto sa capo sombro è son negre mantel ;
Et del tiede zephir deja la douce haleno
Des rious emprisounats a foundut la cadeno.
(*b*)
De la cimo des rocs, à touto houro, en detal,
On veï se destaca de pendens de cristal ;
Et la neou que se fond, en laven las carrieros,
Va jusques dins lour leit treboula las rivieiros.
Sans cregné de l'hyver lou funeste retour,
L'amellié se desplego à l'esclat d'un bel jour.
(*c*)
L'imprudent ! n'a pas poou de Joseph lou trin-
quairé ;

) *a*) Approches du Printemps.
(*b*) Fonte des glaces & des neiges.
(*c*) L'amandier déploie ses fleurs.

Son terrible martel, de ſous efans, pecairé,
A pourtant, dins lour brés, ſouvent coupat lou col,
Preſque cado trés ans l'in fa pourta lou dol (*a*).
La figuiero pus ſatge è pus precautiounado,
De poou que n'oun ſurvengue un retal de jalado,
De pouſſa ſous gourraous n'aouſo pas haſarda.
Cap d'aoutre aoubre non plus, de poou de s'eſcauda,
De ſali ſous bourjous encaro fa pas mino,
Lou mendre rebiral cauſarié ſa ruino;
Car, ſelon lou Prouverbé, on n'es pas hybernat
Que la Luno d'Avril oun n'ajo tralucat.
Lou Paſtré cependent en ſourten de la jaſſo,
A la pouncho del jour d'aou per tout ſe regaſſo,
Veï deja lou pelenc qu'ero avant hier tant ſec
Brilla d'un vert ſur tout que l'endimerguo à plec. (*b*)
Tant à leou, ſe dis-el, entre eſtre foro cledos,
Eici vaou fa carra mous moutous è mas fedos,
Exceptat que de Meſtre you n'on cambie à miech maï (*c*),

(*a*) Qui caſſe les amandes. C'eſt ordinairement vers la S. Joſeph que le froid en fait périr la fleur. Cette récolte ne réuſſit jamais ici trois ans de ſuite.

(*b*) La verdure renaît.

(*c*) On loue les domeſtiques à la foire du 6 de Mai.

Aquel eſpoir lou flatto è li tiei lou cor gaï.
Lou Bouriaire engourdit n'on quittabo ſa caſo
Qu'un paouc ſul ſubrejour per faire quaouquo
raſo.
Aro al premié ſiſclal del matinous auſſel (*a*),
Saouto coumo un cabrit del leit ſans cubrecel.
Sous calciés dejoul bras, courris à la feneſtro,
Sono varlet, chambriero, efants, fillos è
meſtro;
Son caïs ſe barro pas qu'oun vejo paouc à pauoc
Sas gens dereveillats è ſalits de lour traouc.

Quand ſon monde es levat, tal qu'un Meſtre
d'armado,
D'un mot el donno l'ordre à touto l'houſtalado:
» Anen, couratge, effans, aro es houro d'y fa, (*b*)
» Non pas al lou mal tems que ſe calié caouſa ».
Tout s'animo à ſa voix è ſonge à ſon affaïre,
Jean margo l'aiſſadou, Peyre applecho l'araïre;
Andriou penſo ſous biaus, Eſtebé ſous mulets;
Tant l'exemple del Meſtré entancho lous varlets. (*c*)

(*a*) Le Fermier s'éveille au premier chant du coq, pour éveiller toute ſa maiſon.

(*b*) Il aſſigne à chacun ſa tâche.

(*c*) Il eſt le premier au travail.

A ſutta la beſougno el tout premié coumenço,
A deja dins un ſac preparat la ſemenço ;
Manjou quatre caoulets, è van toutes eſſens
Sus un raſtoul birat ſemena lous marſens (*a*).
Sou pas puleou partits, que la maire è las fillos
A l'hort qu'an fouſegut van fa las ſemenillos (*b*).
Sul veſpre tout s'acampe, è fan lou deſperti ; (*c*)
Et ſaves ſe parés qu'avian dinat mati !
Juſques à jour falit, peï s'en van fa lous creſſes... (*d*)
Mais à para lous prats ſerié tems que ſongeſſes. (*e*)
Eſcartas-ne, coutals, tout lou beſtial menut ;
L'herbo naïs ; è ſans faute aquel pople lanut
De ſa goulaoudo dent ne couparié la pouncho ;
Se, quand vous affanas al camp à fa la jouncho,
Lou paſtre, de reſcoſt, l'y vous faſié d'intra (*f*) ;
Veillas-lou, creſes-me ; car ſe pot ou fara.
Faſés-ne tene len atabe la bouïno ;

(*a*) On va ſemer les blés de Mars.

(*b*) Semailles du jardin.

(*c*) L'heure du goûter.

(*d*) On va fouir avec la pioche aux endroits où la charrue n'a pu paſſer.

(*e*) A la mi Mars on écarte tout le bétail des prés.

(*f*) Les bergers, malgré la défenſe, y font paître furtivement.

N'y

N'y laissés pas non plus paisse la cavalino.
Et per afi que l'aïgue arrose vostre prat (*a*) ;
Tenes-la routo libre è lou besal curat.
Emplastras-lou sur tout d'aquelo limpo grasso
Que la plejo en hyver dins la sampo ramasso ;
Et se de las parets es toumbat quaouque pas
De lou tourna remettre al puleou manques pas...
La Mestre aro languis la favourable estele
Per poude semena la grano de la telo.
La canabiere es preste amaï lou canabou ;
La terrade es couside amb'un paouc de migou.
(*b*)
Que sousque encare un briou de paouc de des-
fourtuno ,
Qu'attendo que de Mars siasquo rondo la Luno.
Que semene sa grane alare un paouc espes ,
En cassen lous aussels qu'oun n'y laissarian res.
Qu'à la cimo d'un pal , qualquo vieillo roupillo
Voultige al grat des vents ; acos lous escampillo.
(*c*)
Mais lou salsé es en savo è pousso sous catous ;
(*d*)

(*a*) Il faut nettoyer les rigoles afin que l'eau coule librement, & y répandre le limon que les pluies d'hyver ont ramassé dans la mare. Il faut aussi en réparer les murailles.

(*b*) Préparation des chenevieres.

(*c*) Epouvantail à cheniere qu'on met au haut d'une perche.

(*d*) Le saule est le premier arbre qui pousse des chatons.

Lou roufié , lou lilla fe cargou de boutous ;
Deja tout es jouyal , tout ris dins la naturo.
La terre a recouvrat fa premiero paruro ;
Et lous gaïs auffelets, jous de tendres ramels ,
Preparou lours goufiers à de concerts nouvels.
Are entre fe leva , la befiado Lifetto ,
De Mars , en foulatren , va culi la flouretto
Per faïre uno guirlande à fon cher anilou ,
Dont la raoubo à la neou difputo la blancou.
Semblo lou Printems mêmo , aquelo paftourelo ,
Quand en miech des perfums de la fafou nouvelo,
Souleto ambe fon chi fadejo dins lou prat ,
Qu'un œl ta petillent ! qu'un minois ta flourat !
Ambe un defpiech jaloux , las fillos del Villatge ,
Regardou la frefcou d'aquel poulit vifatge ;
Non pas qu'abfoulumen lou trovou fans defaout,
Mais , malgré lour critique , encare es trop fricaout.

Ce que fur-tout las fache , es quand un jour de fefto ,
Ambe lou foul riban que li farro la tefto ,
Ambe fa coffe unide & fon blanc davantal ,
Life esface l'efclat de tout lour attiral.
Tandis que dins las flours è maï dins la verduro
Vefen deja lufi l'efpoir de la pafturo.

Dins l'aïre è ſur la terre un penchent général
A cerca ſon pariou pouſſo cade animal.
Aouſen dins lou vallon gemi la tourterelo,
Altour del galetas breſilla l'hirondelo ;
Gaſouillo de plaſé d'ave trouvat l'aïral
Ount ere antan ſoun niou que n'es pus qu'un caſal.
A lou tourna baſti veſés couſſi travaillo ;
Per loutja quand vendra ſa pichoto marmaillo,
Cerco lous materials tout digan ſa canſou ;
Son bec es tout-al-cop la tible & lou maçou.
Deja lou paſſerat viſito la toupino ;
Am de bargun, de paillo, è qualquo plumo fino
Va garni ſon lichet d'un moufflé matelas,
Qu'à ſous pichous naïſſens ſera d'un grand ſoulas.
Fillos, de l'amourié lou broutou s'eſparpillo,
Mettes vite à coua lous yaus de la canillo (*a*),
Que pendent quatre cops cal que mude de pel
Avant de s'enterra dins ſon riche tombel.
De l'aoubre, jardiniés, ſonjas à fa la taillo : (*b*)
Quand l'aurés pla purgat de touto bourduſaillo,
Caſtias an lou poudet ſon trop de gaillardié,

(*a*) On couve la graine des vers à ſoie.
(*b*) Taille des arbres fruitiers.

Pel luxe de ſous jets lou tronc s'eſpuiſarié.
Laiſſas li ſoulomen qualquos brancos fruchieros;
Lias ambé de vins las que ſou trop levrieros ;
Et tout ce que veïrés de la regle eſcartat ,
Al tranchant del coutel livras-ou ſans pietat.

L'aoubre tout coumo l'homme es ſujet à rampagno (*a*) ,
Pla ſouvent la vermino ou la rougno lou gagno;
Se d'aquel mal hontous lou fer oun lou gueris,
Lou languimen lou mine , anſi ſeque & peris.
Cal donc caſſa lou mal avant que nou l'accable ;
Mettes aro en pratique aquel art admirable ,
Qu'en un aoubre affranquit transforme un ſauvatjou (*b*) ,
Diſou que per haſard aoutres cops un paſtrou (*c*)
Fiquet , en petaſſen ſa pichote chaumiero ,
Un broutou deſtacat d'une branco fruchiero ,
Dins lou tronc d'un bouïſſou nouvelemen reſſat;
Et qu'aquel ſujet franc per la ſavo pouſſat ,
Dins la fendo del ſouc prenguet uno aoutro vido ;
La maniero d'anta d'aqui donc es ſalido.

(*a*) Maladie des arbres.
(*b*) La greffe des arbres.
(*c*) Selon Pline.

On ante, aco ſe ſap, de maï d'uno faiſſou,
Entr'autros en trompetto, en fendo, en eſcuſſou,
Cauſiſſés, & malgré la creſence communo,
Gardas-vous quand antas de conſulta la Luno,
D'aquello vieillo errou vous enteſtés pas pus ;
Un hommé qu'a bon cap n'a deſcubert l'abus (*a*).
Que ſiaſquo vieillo ou jouve, amagade ou faillento,
A touto obro la Lune es fort indifferento ;
Obſervas ſoulomen que per aquel traval
Un tems doux & tranquille es tout ce que vous cal.

Pren couratgé, Pagés, tous blats an bouno caro,
Deja de la ſeguial l'eſpigo ſe declaro ;
Mais ſe n'y penſos pas un horré meſcladis
Amb'un aïré inſoulent ſus tous camps s'eſpandis.
Jous la plante eſtrangere, helas! mieje eſtoufado
La fille de l'houſtal d'alimens es privado.
L'affront es trop ſanglant, per que reſte impunit ;
D'un coutel recourbat pren-me un baſtou garnit (*b*),

(*a*) M. de la Quintinie & autres.
(*b*) Le Sarcloir.

Et de l'escourniflaire à cops d'aquelle eigino
Vai fa saouta las dens jusquos à la racino.
Encare auras prou peno ; auras bel la saoucla ;
Que dise ? aurios-be bel la poultri, la chabla,
Que toujour dins tous camps d'aquelo vilene herbo
Lou levan malhuroux, malgré tu, se conserbo.
Lou soul remedi alare es, quand monstro lou nas,
De lou li tourna torse, afi qu'oun grane pas.

Qu'es aqueste babaou, qu'a lous œls jous de cutos ?
Que randoulejo tant al tour d'aquelos hutos(a) ?
Noun serié pas eiço, qualque furgo bourgnou ?
Ahi ! qu'es empaquetat, saiqué a poou del fissou.
N'es un, me trompe pas. Aquel laid cap de seillo
Amb'un brandou fumous a deloujat l'abeillo.
La paouro repoutegue en vejen lou brutal
Que gasto se besougne & li cure l'houstal.
Atal, saouf lou respect, quand l'Emplegat de Taillos,
Dins uno Pagesié d'intro per fa vistaillos,
Et qu'emporto cremal, ferrat, oulo, pairol ;

(a) On chatre les ruches.

La meſtro ſe poudié, li tourſerié lou col.
L'abeillo hurouſomen pot repara ſa perto,
De millo & millo flours la campagne es couverto.
Ne pompara lou ſuc dins lous camps, dins lous prats,
Et ſur-tout dins lous horts que ne ſou bigarrats.
D'aquelos del gineſt la combe es tapiſſado,
D'aquelos del bouiſſou la plane es perfumado.
Sus las coſtos, ſus puechs la veſen eſpeli;
Pouden pas mettre en loc lou pé ſans n'eſtrali.
Qu'un baoume per lou nas ! qu'un regal per la viſto !
De tous bijoux, Printems, qui pourrié fa la liſto ?
Salut, jouino Saſou, maire de tant de flours;
Per lou plaſé des œls diourios dura toujours.
Mais que me vantou pas aquelos d'un parterro
Que pouſſe avant lou temps lou fournel de la ſerro.
Del ſimple naturel qu'un ſot Creſus laſſat
Exige de la terre un ſervice fourçat.
Que per el lou rouſié ſe deſplegue avant houro;
Soui pas brique embejous del plaſe que ſavouro
Quand veï ſus de gradins cent vaſes alandats,
A force de traval de flours toutes bandats.

Que se pame en vejan une onde emprisounado
Per de ressorts secrets jusqu'al Cel elansado ; (*a*)
Per you certe aime mai veire l'aigo d'un riou
Que fa son cours sans geine è sans affectatiou ;
Aime mai, sus son bord, veire ambe la viouleto,
La jonquillo daurade è la margarideto
Flouri dins lour sasou, pelle è melle à l'hasard,
Que lou luxe d'un hort que flairo tant à l'art.

Des tournals de Creissel (*b*) quand vese las cascades (*c*)
Oun trepou libromen las folatros Nayados,
De gauch, comm'un aoussel, aqui sembl'embescat.
A l'ombro d'un poumié, sus mon couide acclencat,
Aqui de la nature you contemple l'ouvratge,
Tandis que sus ma teste entendi lou ramatge
D'un gai rossignoulet que canto sas amours,
Mon œl mirabillat admiro lous destours
D'un rajol qu'oun couneis d'autro lei que sa pento ;

(*a*) Les jets d'eau.

(*b*) Lieu voisin de Millau où l'on voit des cascades naturelles qui font tourner plusieurs meules où les taillandiers vont éguiser leurs outils ; de-là vient le nom de Tournals.

(*c*) Description des cascades de Creissel.

Tantôt al tour d'un roc besiadomen serpento,
Tantôt en murmuren quitto son leit natal,
S'elanço & s'espandis en nappo de cristal,
Qu'as rayons del Soulel laisse un libre passatge;
Alaro en formo d'arc vese fondre un nuatge
Ount brillo lou saphir, la perlo, lou rubis,
Et las aoutros coulous de la raoubo d'Iris.
De la cascade ansi que m'a charmat la visto
S'encare un bricou mai vole segre la pisto,
Vese que fieromen va per sauts & per bonds
Fixa dins tres moulis sous escarts vagabonds.
Aqui dono lou branle à la lourdo machino
Que del gra qu'escrucis fa raja la farino,
Et pei dins vingt besals de son pur mouvemen,
Per arrousa lous prats va coula lentomen.
Tandis que as œls vesens, se flouris la pelouso (*a*),
Lou verdié nous annonçe une annade abondouso.
Cade aoubre augan proumet son tribut al granié,
Be pourren, s'a Dious plai, fa trouta lou panié.
Mais qu'un concert ta bel se fa dins lou bouscatge !

(*a*) Les fleurs des vergers annoncent l'abondance du fruit.

D'un regimen d'auſſels entendren lou ramatge ;
Aqui lou repetit, l'auriol, lou rouſſignol,
Jous un naiſſent feuillage uflou lou gargaillol.
Lou merle, lou pinſard, la grivo, la fauveto,
Lou gach que vol parla, l'agaſſo que caqueto ;
Tout muſicien alat fredouno à ſa faiſſou
A l'hounou del Printems ſa pichoto canſou.
Laiſſen-lous s'egaya, qu'à lour aiſe canſounou,
Anen veire, Pages, tous garrics que broutounou.
Quand lous glands ſul gaſon de l'aoubre tombaran,
Couſſi tous pourcelets s'en arrigoularan !
Pei quand faras maſel veiras qu'une ſalatge,
La car ſera pus ferme, è fara mai d'uſatge (*a*).
Anſi del mes de Maï luſiſſou lous bels jours,
La campagne a cargat ſous pus riches atours.
Acos faït ; ſi de neou, de gibre è de jalado,
La cambeto del blat de dous pans ſés hauſſado ;
Mais ſon cap de la raje un bricou trop ſuttat,
Aurié deja beſoun d'eſtre un paouc humectat.
Aſtre dont l'œl perçant vei touto la naturo,
Tu dont cado creat attend ſa nourrituro,
De la cruello fam ſe nous vos garanti,
Ajo pietat del blat que coumence à pati.

(*a*) La chair du cochon nourri de gland eſt la meilleure.

L'eſpigo ſe blanchis ſus ſa tige alterado ;
Faï qu'y tombe deſſus une douço rouſado.....
Anan eſtre exauçats ; aquel habille ouvrié
Va faïre davala d'un nuatge laugié
Sus blats que la ſet brullo, une plejeto fino
Que lous abbeourara juſques à la racino.
Ahi, couſſi plaou deja ! qu'uno benediƈtiou (*a*) !
Quno aubeno ſur-tout per lou marſenc tardiou !
Sourtés toutés, venés ſul lunda de la porto,
Veſés quanto ne tombo, amaï n'és pas trop forto.
Soulel, per emouſſa de tous dards lou fiſſou,
Atal de tems en tems faï jouga l'eſparſou.

Muſo, quitten la plano, è monten à la vigno ;
D'eſtre ta pauſadis lou fouſeire s'endrigno ;
Languis deſpei long temps de foire ou de bina ;
N'a raſou, de ſon bras eſpero lou dina.
Anen donc, Journaliés, mettes-vous à l'ouvratge,
Lou repaous à la ſouquo aro farié ſouffratge ;
Se vous ſaves entendre en faſquan lou mercat,
Del bigos tirares de liardos un ſacat (*b*).
Qu'une boulegadis ! tout, juſqu'al mendre drillo,

(*a*) Roſée de Mai.
(*b*) Les Journaliers ont coutume ici de calculer leur gain par pieces de deux liards.

Cargo biasso, barral, bigos sus sa roupillo.
Del cric crac dels esclops la plaço retentis;
Bref, lou mercat se sarro, è la colo partis.
Pei pendent lou traval cal ausi la gadasso,
Se cridou millo cops: grand bien, en prou vous
fasso.
Desempei lou dina jusquos al desperti,
Quand n'agassou qu'aoucun, ah! be lou san pati.
Per rire è s'egaya, puseou que per malice,
Li reprochoun sans cesso aço que mai lou fice; (a)
Et cal pas fa semblant aqui de se piqua;
On n'es que mai brandit s'on aouso repliqua.
Un cop sero fourrat dins la colo un nouvice,
Pus habille à manja qu'à tout aoutre exercice.
Goujat, sou li fasquet un viel tout grupelous,
De ton paire es lou fil del cap jusquos talous.
Coumo el as al repais la dent prou degatjado,
Et lou bras enreillat quand cal fa la cambado.
L'oncle que del nevout vol prene lou partit,
Dis: es vertat, mon fraire ero un bastou vestit;
Diou l'ajo perdounat! prou degourdit à taoulo;
Ero lent al journal coum'uno cagaraoulo;

(a) Ils sont sans cesse à s'agacer les uns les autres; & les absents ne sont pas plus épargnés; cela les fait rire & passer le temps.

Atabe ſon eſcais ero *lou pe peſuc* ;
Mais you creſi à l'efan un paouc mai d'abeluc.
Bon, reſpond lou cirous, en fretant ſas parpelos,
Un aubeſpic, badaoud pot fa que d'enſonelos ?
Quand an prou degoiſat è ſul tiers é ſul quart,
Parlou de tout aco que lour ben per haſard,
De guerre, de poulice, è de perte è de lucre,
Lou tout, coumo s'entend, pla ſaupoudrat de ſucre.
Tout lou manne del jour contugne aquel baral;
Atal charmou la peno eſtacado al traval.

Aro es tems de parla de paſtres è de fedos,
D'agnels è de moutous, de pargues è de cledos;
De lano, de froumatge, è de beurre è de lach;
Coumencen per aquel, huei ne rajo un bel trach;
Mais cal que Pan preſide à noſtro conference;
Touto aqueſto matiero es de ſa competence.
Ô tu qu'as ſoin del paſtre è del beſtial menut (*a*),
Fringaire de Syrinx, flaüitaire cournut;
Tu dont lou pe taillat coumo aquel de la cabro,
Sus la cimo des rocs leſtomen s'eſcalabro;
Tu qu'as baſtit al paſtre un caſtelou mouvent (*b*)

(a) *Pan curat oves, oviumque magiſtros.* VIRG.

(b) La cabane du berger.

Que lou met à l'abric de la plejo & del vent;
Tu qu'as monſtrat anſi l'art de fa de barrieros (*a*)
Per ſauva lou troupel de las dents carnacieros.
Diou miech home è miech bouc, fort janti ça que la (*b*),
Porto eici tous regards; ton nectar va coula.....

Quand de la baſſecour lou chantre ſe reveillo,
La lachiero ſe leve, è part ambe la ſeillo (*c*),
Va quicha lou ſoumés; & ſe rajo trop prin,
En lou ſoubategen lou met en pus bel trin (*d*).
Sus un fioc temperat, avant fa la caillado,
Lou lach ris un moumen, è la cremo es triado(*e*).
Tout de ſuite es jettat dins un grand couladou,
Et per lou faire prene on y trai lou preſou,
Selon la quantitat, pleno ou miejo culiero (*f*);
N'es pas puleou caillat, que noſtro cabaniero
Y met per l'acala ſous braſſes retrouſſats;
Et, per tant qu'à l'houſtal lous affas ſian preſſats,

(*a*) Le parc à brebis.

(*b*) On ſait que Pan, amoureux de la Nymphe Syrinx, en fut dédaigné à cauſe de ſon extrême laideur. Il avoit les pieds de la chevre, la barbe & les cornes du bouc.

(*c*) La laitiere.

(*d*) La laitiere ou fromagere donne des claques aux tetins des brebis pour en faire couler le lait plus abondamment.

(*e*) On leve la crême qui ſe ramaſſe ſur le lait lorſqu'il commence à rire.

(*f*) On met dans le lait la préſure néceſſaire.

D'aqui boutjo pas mai que s'ere eſtavanido ;
Souven ſul couladou l'an trouvado endourmido. (a)
Dins la faiſſelo après eſtourro l'encalat (b),
Et lou met à ſeca len de l'arpo del cat.
Quand es prou ſec, d'abord ſe deſpache un meſſatge
Que porte à Roquefort la fourmo de froumatge. (c)
Aqui gemis long temps joul tranchant del coutel ;
Et per cambia de nom, cambio vingt cops de pel.
Se fa pei qualquo drogue ambe la raſcladuro
Que s'eſpandis ſul pa coumo la confituro (d) ;
Mais acos ta pebrat que ne cal paouc ſerbi
Se l'on vol eſpargna la micho amai lou bi.
Coumo de deſſul lach la crême ſes tirado,

(a) Elle s'endort preſque toujours en preſſant le lait.

(b) Le petit lait s'écoule par les trous du chaſſeret.

(c) Les caves de Roquefort, à deux lieues de Millau, ſont taillées dans le roc ; elles ſont glaciales ; c'eſt-là qu'on porte, de toute la contrée, le fromage ſec, ſans autre préparation. On prétend que c'eſt principalement à force de le racler, & d'en diminuer par conſéquent le volume, qu'on lui donne par degrés, cette bonté qui fait ſa grande réputation. Il y a cependant apparence qu'il exige bien d'autres ſoins.

(d) On fait avec les pelures du fromage qu'on petrit, & qu'on épice beaucoup, une compoſition qu'on appelle Rhubarbe.

Sus la gaſpe, à peu-près, la recueche es levado; (a)
Anſi, dins lous founſils fan bouli de crouſtous
Que ſou per l'houſtalado un bouci ragouſtous.
Cal garda ſuſque tout lous quolibots pel paſtre; (b)
Al troupel aoutromen arrivarié deſaſtre.
Es pla juſte en effet, per quel n'a lou ſouci,
Que del produit almens, l'in revengue un bouci.
Tandis qu'à ſon trafic vaque la cabaniero,
De ſon couſtat, la meſtro, en bouno menatgero,
Sonje à renouvella lou fond del poulalié (c),
Entre toutes lous yaous que trovo al niſalié,
Cauſis, è joul duvet d'uno clouque'ſcalfado,
N'amago en nombre impar une bouno eſcouado.
Lou germe es animat per aquelo calou,
Et dins vingt è dous jours del clos ſort lou pou-
lou.
L'ainat n'es pas naſcut, que lous caddets en foulo
Cridou deja piou, piou jous ventre de la poulo.
Alaro de ſon leit ſe levo la Jaſen,
Et devant ſous effans camine en clouſſiguen.

(a) La recuite eſt une eſpece de crême qui ſe leve ſur le petit lait.

(b) Brins de caillé qui reſtent dans le petit lait.

(c) La maîtreſſe de la ferme entretient le poulailler au moyen des couvées.

Maire

Maire tendre a tant ſoin de ſa progenituro ;
Que per l'apaſtura neglijo ſa paſturo ;
Li coupe ambe ſon bec lous pus tendres boucis ;
Per aquello marmaille es toujour en ſoucis.
Eh ! qu'un n'es pas l'esfrai de la pauro galino ;
Quand vei plana dins laire un auſel de rapino ?
Se tourmento, s'heriſſe, è d'un crit ſaubertous ;
Jous l'abric de ſon ale aſſemblo ſous pichous.
Quand lous pouls ſon grandets la meſtro lous capouno ;
La viando al carnaval n'es pus graſſo è millouno ;
Mais la taſtarés pas, ſans doute, paouros gens ;
Aimarés mai la vendre ou ne fa de preſens ;
Car de tout temps l'uſatge es qu'aquel que travaillo,
Es, contre la raſou, lou que manjo la paillo ;
Et que, tout al revers, lou que manjo lou fé ;
Es, ſelon lou prouverbe, aquel que nou fa ré.
Que d'aoutres pus lettruts, de tant de difference
Que permi ſous efans a mes la Prouvidence,
Se cuſſounou lou cap per cerca la raſou ;
Per you n'oun ai qu'un mot : Diouś ou vol, acos prou.
Mais qu'auſiſſen ? toujour la bregouſe Angleterro

Fara, ſans dire gare, à la Franço la guerro ?
Sans doute a fantaſié de ſe faire eſtreilla ;
Qué vengue avèn prou gens que ſavou ferrailla.
D'Orvilliers è d'Eſtaing, à qui la recoumandé,
Ou ſerié tant mechante, ou caldra que ſe randé.
Se la laiſſabou fa ſe dounarié lous airs,
Suivant ſon grais de cap, de regla l'Univers.
Ah! fara, per lou cop, d'eſperros inutilos ;
Deja ſas pretentious an revoultat las Ilos (*a*).
Huei ſon ton magiſtral pot perdre ſon pays ;
Trovo, diſou, mauvais que de noſtre LOUIS
Lous vaiſſels ſur la mar anou tenta fourtuno ;
Qu'es plaſento ! eh ! ſap pas que la mar es cou-
muno ?
En tout cas cal qu'ou ſache, amai ſans gaire eſta ;
Riſque fort autromen de ſe faire freta.
LOUIS vol & pretend, ſans que degus meſtreje,
Que ſus l'airal marin tout vaiſſel ſe paſſeje ;
Et ſe Mouſſu l'Anglés n'entend pas la raſou,
Del canou de la France apprendra ſa leiçou.
Lous paoures aoutromen ſouffren de ſa malice ;
Es caouſo que deja trompettou la milice (*b*).
La preſto lou malheur ! aiſſo nous ve be mal ;

(*a*) L'Amérique.
(*b*) Publication de la milice.

Se toutes cal marcha, qual fara lou traval?
Coumiſſaris, aoumens eſpargnas la campagno;
Sous paoures habitans que deja la paou gagno;
Pel meſtié de la guerre an ta paou d'abeluc,
Qu'aimou mai bouſiga ſus la cimo d'un truc.
Prou de truquo tauliés trouvarés dins las Villos;
Perſounos al public per lou mens inutilos;
Sus aqueles fegnans vous cal reddé clapa,
Et laiſſa de repaous lous que gagnou lou pa.
Quand entendrian ſouna lou tambour, la trompetto,
Qu'un regret n'aurian pas à la douce muſetto
Qu'animet ta ſouven lour dance al coumunal,
Quand avian de bouno houro acavat lou journal!
Paſtre, te ſouvendrios al tour de la gamelo,
Qu'avios de calibots ta coumoulo eſcudelo;
Amai beleou dirios en cargan lou mouſquet,
Ce que diguet antan Toni del Mal Jonquet:
Ero tombat al ſort, deſcampo, lou van querre;
Li bardou lou davant d'uno plaquo de ferre.
Que me cargas, dis-el, qu'es aqueſte attiral?
Acos, reſpond l'Archer, la gardo del peitral.
Se ſavios qu'es utile aquel moble en bataillo,
Quand lou brutal murmure, è que plaou de mitraille.

Peique cal ravala, dis Toni, aquel fatras ;
Senti que fugirai, mettes-lou me detras.

Qu'un bonhur, Diou merci, l'arpo del ſort voulatge
N'a pas ſaſit un ſoul que pouſqués ſa ſouffratge.
Mouſſu lou Coumiſſari a ſachut raſouna ;
Vejan que tant à ſeou nous calié meiſſouna,
El a fait reflexiou qu'al trafic de la terro
Eren millou dreſſats qu'al trimal de la guerro.
Aven un aoutre biais en effet à laura
Qu'a tene lou fuſil ou lou ſabre à la ma.
Sourten pas de l'eſtat oun lou penchant nous pouſſo ;
La peiro bouſegado a peno à mettre mouſſo.
Lou prouverbe a raſou, que dis qu'un bon ouvrié
Per gagna deque vioure a prou de ſon meſtié.

Mais, doun mens y penſan, lou Printems nous eſcapo,
D'Erigono deja la cagnoto li japo.
Avant d'entemena lou trintran de l'Eſtiou,
Muſo, you ſoui fort d'avis que nous pauſen un briou.
A canta lou Printems te ſios miech enraucado,
Amai n'as pas ſeguit tout-à-fait ſa durado ;

Et be, que s'accoumode ; à ce que manquara
Save que trouvaren qualqu'un que ſupplera,
Et qual encore ? un ſatge amant de la naturo,
Lou curious Deſpradels, que de l'agriculturo
Aco de Pierre-Jean (*a*) va prene de leiçous.
Cent cops ſur l'archibanc, tout manjan ſans faiçous
Uno liſco de tourto acatado de crêmo (*b*),
Enſemble an diſputat ſur l'art de Triptolemo.
Veje aqui ma cautiou. Beleou doutaras pas
Que tout nou ſié pla fait s'el y bouto lou nas.
Oui, mon cher Deſpradels, àro acos ton affaire ;
Vai-t'en, accompagnat d'aquel brave bouriaire,
Avant que del Soulel lous fiocs ſian trop ardens,
Admira la beutat de l'aimable Printems (*c*).
Vai courre de Montels las combos & las planos ;
Quand ſeres arrivats al dejous de Soulanos (*d*) ;
Aſſetats ſul gazon à l'ombro d'un noyé,
Calculas lou prouduit d'un journal de bouyé.
Regardo daou pertout, vejo la coutrillado
De fedos, de moutous ſul devés delargado.
Auſis lou majoural, qu'en miech de ſon troupel,

(*a*) Fermier fort expérimenté dans l'Agriculture.
(*b*) Tartines ou ramequin.
(*c*) Tableau de la campagne aux approches de l'Eté.
(*d*) Metairies contiguës.

Sus un tertre elevat jogo del caramel.
Dins la coumbo vesino agacho la pastroto
Vestido soulomen d'uno camisouloto,
Qu'en gardan lous agnels fa tourneja son fus;
Es, quand lous vei bondi, pus fiero que degus.
Te lasses pas de courre; entre l'ombro estre basso,
Vai te quilla sul truc ont se targo ta jasso;
Aqui fai-te tout œls; per-tout veiras de blats
Deja ta roussclets que paressou daurats.
Vejo de la seguial coussi la longue espigo
Trop couflado de gra se courbo de fatigo.
Vejo coussi sans cesse agitado pel vent
Ondejo dins la plane uno mar de froument.
Porto après tous regards sus las costos vinousos
Que Bacchus a couvert de sas grapos aoudousos;
Veiras coufla lou grup d'aquel sant alimen
Que lou jouve è lou vieil sablo jouyousomen.
Quant de fés vas crida: Mestre de la naturo,
De tas obros, grand Dieu, qual pot fa la pinturo!
N'as pas tout vist encaro; agache l'esparcet,
La treflo, la luzerne, emailla lou pradet.
Vai veire fresqueja sus coustals, sus traverses,
Las giessos, lous becuts, las entillos, lous erses,
Las favos, lous mongels, & tout l'autre legun;
Sans compta lou mendit que n'es lou rafatun.

Al ſujet des mendits, per qu'aco ſe preſento,
Te voli faire part d'uno oraiſon plaſento
Qu'un cop faſquet un paſtre appellat Lairoulet:
Avié ſouven peſtat & jurat tout ſoulet
Contro lou gouſt fadiol d'aquelo paouro grano
Que lou tenié couflat ſept jours de la ſemmano;
Mais un ſer que faſié paiſſe len ſo us moutous,
S'y trouvet aſſiejat per un ouratge affrous.
Un creſpe general acatabo la terro;
Lous liouſſes è lous trans, images de la guerro;
Lou ſifflomen des vents dins lous airs debandats,
La plejo que del Cel tombabe à ferradats,
(Et, per malheur, de grêle ero un bricou meſclado)
Tout pourtabo l'esfrai dins ſon amo troublado.
El ſe mettet alare en grando devoutiou
A prega Noſtre-Seigne, en li digan: Mon Diou,
Conſervas, ſe vous plai, lou froumen, la paumoulo,
Conſervas lou legun qu'es de bon coire à l'oulo.
Conſervas la mouſſole, amai lou cauſſegal;
Sauvas l'ordi, lou mil, la meſclo, la ſeguial;
Preſervas-lous ſurtout des trucs de peiro frejo, (a)

(a) C'eſt le nom que les payſans donnent à la grêle.

Se de ne fa tomba pourtant avés envejo ;
En fasquen grace as blats sus la borie espandits ;
Delargas-ne sans planche, è tustals sus mendits. (a)

La sceno va chanja ; de la flour printaniero
Vesen deja sali l'abourivo ceriero ;
Aquel fruit savourous qu'es de toutes l'ainat ;
Et qu'eblouis lous œls de son rouge incarnat,
Ben garni lous desserts ambe la fraise aoudouse,
Et la framboise ambrado, è la grauseille isprouse ;
Lou perou muscadel, l'aubricot agrelet,
Et la poumo jeannenque, è lou prunel vioulet.
Aços fait, lou Printems songe à plega bagatge,
De sas flous paouc-à-paouc dispares l'estalatge.
L'Estiou sur son carriol arrive al grand galop,
Et la sor de Progné canto pel darnié cop.

(a) On a substitué le mot *tustals*, à l'expression du berger qui étoit plus énergique, mais plus grossiere.





L'ESTIOU.

CANT SEGOND.

BRILLANT aſtre del Cel, dont la marcho rapido
Del tems que nous eſçape es la regle & lou guido;
Tu que de la nature animos lous reſſorts,
Soulel, de mon eſprit redoublo lous tranſports;
Qu'à ton grand fougairou ma Muſo reſcalfado,
Poſco conduire à bout l'obro qu'a coumençado.
Quand tous premiers regards, al retour des bels jours,
Mirgaillabou lous camps de verdure è de flours,
Qual aurié devinat qu'aquelo bigarruro
Serié lou magaſin de noſtro nourrituro?
Ambe aquel del beſtial, joul gazon reſcondut,
Noſtre cher alimen ſe veſié confondut.
Qu'un chanjomen! al ſe de la terro fecondo,
Aro nourrit d'un ſuc que ta calou ſecondo,
De ſon humblo compagno a quittat lou nivel;
Aro veſen ſa teſte aï cap d'un long tutel

S'eleva fieromen de lach touto couflado,
N'oun demando res mai que destre destetado.
Acavo ton ouvratge, ô puissent Diou del jour !
Rand lou darnié service al fruit de ton amour :
Que lou mage fissou de ta regardadure
Tombe à plomb sus l'espigue, è la veiren maduro....

Nostre vot es aousit, anan estre exauçats ;
Phébus sus nostres camps d'espigos herissats,
Dardo toutes lous traits de sa face embrasado ;
De nouvels habitants la terre es acatado (*a*) ;
Per traouca lour estuch, mouscos è mouscaillous,
Dins un triste silence attendian las calous.
Aro tout se delargue ; entenden dins lous aires
Murmura boundoulaous, è cousis è ressaires.
Amo de l'Univers, à l'ardou de ton lun,
Jusqu'al fond des estangs s'animo lou grouun.
Tout ven moulse lou se de la maire coumuno,
Tout generalomen hors l'engence impourtuno
Que de rousiga l'home aura la facultat,
Sans cap de distinctiou de sexe ni d'estat.

(*a*) Naissance des insectes.

Avant que ſul troupel trop de caout vengo
fondre,
Lou bouriaire aviſat manquo pas de lou tondre.
(a)
Quand lou beſtial ſadoul reven del paſtural,
La meſtro, la ſirvente, ambe lou majoural,
Toutes tres aſſetats ſul lunda de la jaſſo,
Tandis que lou maſtis es enlai que s'ajaſſo,
Sus la ſede è l'aret ſan laura lou ciſeou.
Arrivo qualquos ſes per voule ſa trop leou
Que ſul cuer del patient s'imprime une zitzago;
Mais lou carbou briſat ferme à l'inſtent la plago.
Atal, paoure moutou, cal per nous habilla,
De ton veſtit lanut que t'anen deſpouilla;
Atal, tendre anilou, ſans te plagne ſouffriſſes
Per nous ſa de capels que coupen tous aniſſes.
Quand a quittat ſon aous, en miech d'un rivatel,
Per lou lava del ſurge on plonge lou troupel;
En formo de manchon pei la lano plegado,
Es, juſques à la vente, al granié depauſado.

Aoutre tems, aoutre ſoin, aro cal feneja (b);
Quan l'herbo dins lou prat coumence à blan-
queja,

(a) Tonte des bêtes à laine.
(b) La Feneſon.

L'ęn cal traire, autromen la mitat s'en eſtraillo :
Anen donc, compagnous, vîte attrapas la daillo.
Aqui n'a prou de dich. Per lou meſtre animats,
Lous varlets en camiſe, è d'aquel fer armats,
Fan ſaouta, ſans pietat, l'ournamen de la prado :
Tout tombo jous l'eigino à l'acout aſugado.
Pei per bira lous rengs ven de mounde un troupel ;
Alare on vei jouga la fourque è lou raſtel.
Tandis que l'un fourquejo è que l'aoutre raſtelo,
Lous daillaires à l'ombre onchou la gargamelo.
Quand del fe prou ſęcat, lou ſęr fan lous moulous,
De tout lou veſinat venou lous effantous,
Juſques al cacheniou que ſort de la breſſolo,
Eſcala ſus la pilo, è fa la cabriolo (a) ;
S'y plaſou talomen quę quittou pas lou prat
Que quand dins la fenial veſou lou fe dintrat.

Couro pourras, Pages, rejougne atal la garbo ?
La ſalivo, de gauch, te rajo ſus la barbo
Quand veſes tant à leou veni l'hurous moumen
Que Diou de tant de ſoins te paga largomen.
Encare quaouques jours, è la recolto es preſto ;

(a) Jeux des petits enfants ſur le foin.

Ah! que vengo, mon Diou, que vengo oquelo
festo.
Lou paouret affamat dè pa se couflara,
Et lou palle usurié de despiech crevara.

Graces à tous efans, precioufe agriculturo;
Anan dins paouc de temps regourja de pasturo;
Serian leou morts de fam, se nous disian de nou;
Coussi donc lour estat es ta paou en hounou?
Lou riche paressous que n'oun fa que se jaire,
T'agacho ambe mesprés, penible cultivaire.
Eh! sent pas, lou sadoul, qu'endurarié talen
Se n'avié que son or à mettre jous le den.
Lous Savens quaouques cops an consacrat lours
veillos
A canta de ton art las utilos merveillos,
Sans reussi pourtant à chanja ton estat;
Toujour sios miserable, amai toujour estat.
Souven, las del trimal de toute la journado,
Creses d'ana manja ta soupo mitounado;
Et trovos un Fourrou qu'es mestre à ton houstal.
Un brave home que t'aime, è preso ton traval,
Me disié davant hier que dins aquelo vilo
En gens de gran renom de tout tems ta fertilo,

Que dins Roume (*a*), en un mot, s'ero ſouven
trouvat
Que de vaillens guerriers en ſourten del combat,
Penjabou vite al croc lous aoutiſſes de la guerro;
Per ſe ſaſi d'aquel que rebiro la terro.
Me countabe atabe qu'un Prince avié quittat,
Per planta de caoulets, la Couroune & l'Eſtat.
(*a*)
Sus d'exemples pareils jutjas ſe lou bouriaire
Alare ere orgouillous de ſa vale l'araire,
Et ſe per lou travail ſe ſentié d'affectiou,
Quand veſié de tal monde aima ſa vacatiou.

Mais patience; aquel temps pourrié renaiſſe en-
caro,
Diſou qu'à noſtre Rei l'agriculture es caro;
Et qu'ambe un grand Miniſtre alqual ſe pot fiſa,
Soccupo des moyens de la favouriſa.
Deja per un Edit ſupprimo la courvado (*c*)
Que l'a de ſous travals ta ſouven deſturbado.
Senſible à voſtres mals, paoures cultivatous,
El vol que d'are en lai voſtre fais ſié pus dous;
Et qu'aqueles richards que de lour corpulence

(*a*) L'agriculture étoit en honneur chez les Romains.
(*b*) Dioclétien.
(*c*) Suppreſſion de la corvée, par Edit de, &c.

Dins de carriols daurats permenou l'indou-
lence:
Coumo fan des camis mai que vous aous eſtral,
Quand lous petaſſares vous pagou lou journal (*a*).
Ero triſte en effet, ambe de cambos flaquos,
De trouta neit è jour per rampli voſtros taquos,
Et de n'oun gagna res per farci lou greſié;
Atabe, cal tout dire, ou prenias de laugié.
Aqueles Perpauſats ambe lour roujo tróugno,
Avian bel vous crido de deſpacha beſougno,
En metten de travers lou capel bourdat d'or,
Degus de la ſutta nou ſe ſentié lou cor.
Anſi l'agriculture es ſalido d'èntravos,
Journaliés, d'un Piqueur ſerés pas pus eſclavos.
Et vous aous que grujas l'en de voſtres vaſſals,
De groſſes revenguts, ſouven lous capitals,
Valdrié pas mai, Seignous, ana dins voſtros
terros (*b*)
D'uno foulo d'ouvriés anima las eſperros?
Lou payſan appuyat de voſtro proutectiou,
Sentirié pel meſtié creiſſe ſon affectiou.
Un cop d'œl, un ſourire, une paraoule affablo,
Un res lour fa trouva la peno ſuppourtablo.

(*a*) Motifs de l'Edit.

(*a*) La réſidence des bons Seigneurs dans leurs terres, rend ordinairement les vaſſaux plus laborieux.

Al pe d'uno montagne oun l'aire toujour viou
Val mai que lou ventoir al pus fort de l'eſtiou,
En linge blanc ſe targue uno demoro antiquo (*a*)
Dont l'art a rajouinit la façado gothiquo;
Aqui Damon (*b*) s'apare à l'ardento ſaſou;
Tandis que lou vallon nado dins la ſuſou.
Aquel Sage, aoutres cops, per ſa grande elou-
quence;
Se faſquet admira d'une auguſte audience;
Tout cop que per parla ſe levabe al Parquet (*c*),
De paou de perdre un mot de ſon ſavent caquet,
Preſidens, Conſeillers, Avoucats, Percuraires,
Toutes tenian l'hale coumo de Cabuſſaires (*d*);
Anſi dins lou Parquet quand ajet prou brillat,
Que fa? cargue un carpan d'auripel mirgaillat,
Uno peliſſo rouge & d'hermino fourrado;
Et s'aſſieto pus n'aout ſus la banque embluado.
Sans doute ero naſcut per pourta lou mortié;
Car ſans apprendiſſage enlevet lou meſtié.
Al dire general de toutes ſous Coufraires,

(*a*) Le Château de Caſtelnau de Pegueiroles eſt ſitué au pied de la montagne du Leveſou; il y fait toujours un air vif.
(*b*) M. le Préſident de Pegueiroles.
(*c*) Il étoit alors Avocat Général du Parlement de Toulouſe.
(*d*) Retenoient la reſpiration comme les Plongeurs. L'Auteur en fut témoin.

D'un

D'un cop d'œel ſon eſprit ſaſiſſié lous affaires ;
S'en faſquet talomen admira ,
Que quand après un tems ſe voulguet retirâ ;
N'aouſias qu'aqueſte crit : Ahi , mon Diou , qu'un doumatge
Qu'un tal home nous quitte à la flour de ſon atge.

Aro que del Palais ſes deliourat Damon ,
Cade an d'aqueſte tems monte perquin'amon :
Aqui , l'en del rambal de la Magiſtraturo
Noun ſe laſſo jamai d'eſtudia la naturo.
Per ne ſegre la marche affronto lous rajals ;
Davalo dins la plane , eſcalo ſus couſtals ,
Crain pas même d'ana per de detours caniſſes
Deſcubri ſous ſecrets al fond des precipices.
Aquel n'a pas lou mal de tant de miech-Savens
Que fan del leit eſtant la plejo & lou bel tems ;
Ou que del cabinet ſans couneiſſe l'araire ,
Se mainou de douna de lixous al bouriaire.
Son tic es different ; el n'a pas ſon miech lec ;
Quan attaque un ſujet , ſe noun lou pouſſe a plec.
Souven en ſous vaſſals aima de fa la raillo ;
Quand ne trovo quaouqu'un ou que ſegue ou que daillo ,
Que laoure ou que s'occupe à qualqu'autre traval ,

L'interrogo ſur tout juſqu'al mendre detal.
Un ſer que paſſejabo (ero del tems de ſegos)
Trouvet al prat Guilhem que gardabo les egos.
Et be, diguet Damon, ſeren riches augan ?
Pas aoumens you, Mouſſu, reſpondet lou Payſan ;
Non pas qu'oun m'y ſié prés de toutes la manieros ;
Mais you veſe à-peu-près que cinq ou ſieis balſieiros
Seran de mas ſuſous lou fruit tant deſirat.
D'aqui, quand ſon degut lou dême aura tirat,
Et que de voſtres drech enver vous ſerai quitte,
Lou paouc que ſera meou me caldra vendre vîte,
Per leva la Couſtrenche è paga lous Fourrous
Qu'aimou tant mon houſtal que lei ſan carreirous.
Quand aurai fait crouſa lou Vingtieme è la Taillo,
Aco ſera lou tout s'ai de quitte la paillo.
Se cal pourtant nourri la fenne è lous efans ;
Cal pas eſtre eſpeillats coumo de beligans.
Quand lou ventre es deju lou bras nou jogo gaire,
Pei mon troupel peris, fauto de ſal, pecaïre.
De len en len aumens l'in voudrié fa taſta ;
Mais al près qu'es, Mouſſu, toutes non cal eſta.

Pla ſouven eſcullan ſans ſal l'aigo boulido :
Ah ! ſe lou Rei ſavié couſſi paſſan la vido ,
Nous plagnerié ſans doute ; es , ſou diſou , tant
bou :
N'ou pot pas eſtre mai , li diguet lou Seignou ;
Car imagino-te qu'el ſouſpire è ſouſqueno
Deſempei qu'es inſtruit que ſon Pople es en peno ;
Et de lou ſoulatja ta forte es ſa paſſiou ,
Que del baſtou royal entr'eſtre en pouſſeſſiou
Al ſimple neceſſiari el voulguet ſe reſtreigne ;
A ſon Sacre atabe juret à Noſtre-Seigne
De travailla ſans ceſſe al be de ſous ſujets ;
Aquos aqui lou but de toutes ſous proujets.
Sero donc , dis Guilhem , coume aquel que dins
l'oulo
Voulié que cado jour cadun mettés ſa poulo ?
Certe aco ſerié trop ; baſte qu'ajan de pa :
Couſſi , reſpond Damon , creigne de ne manqua ?
Tandis qu'auren per meſtre un ſegond Henri
Quatre ?
D'aquel Prince accomplit dont tout ere idoulâtre
LOUIS es la coupie ; a fait darnieromen
Entr'aoutres un bel trait que moſtro claromen
Que d'aquel grand moudele a deja las entraillos.

Escoute (*a*) : El permenabe à l'entour de Versaillos ,
Sans estre aquelo fes de Gardos entourat ;
(Et qu'apprehando un Rei de son Pople adourat ?)
Dous paourets, d'un ton triste , amb'uno mino morno ,
Lous œls bagnats de plours li demando l'aumorno ;
LOUIS d'abord sensible à lour situatiou ,
Per la conneisse à fond lour fa qualque questiou.
Moussu , li dis l'ainat , fasen dol de la maire ;
Et soulet sans secours aven laissat lou paire
Engrepesit de fret , tout accablat de mal ;
N'es beleou d'aqueste houre à son darnié badal.
Sans cregne d'abaissa l'hounou del diadême ,
Lou Rei dins lour taudis se fa conduire el même ;
Y dintro : qu'un objet ! vei lou malaout tout soul
Presque mort estendut sur un leit de rastoul.
Aquel estat l'afflige ; è ne douno la provo ,
En tiran del bourset tout l'argen que s'y trovo ;
Mais encaro pus len porto la compassiou ;
Car vol qu'à sous despens, outre l'educatiou,

(*a*) Trait admirable qu'ont annoncé en son temps les papiers publics.

Aqueles efantets ajou penden lour vido
Taoulo, couvert, veſtit, amai bourſo garnido.
Ahi! qu'un cor, dis Guilhem, qu'un Rei ta pietadous!
Jogue que joul ſoulel s'en trouveſſo pas dous.
Couſſi nous van carra tant qu'auren un tal paire!
Parlen aro, Mouſſu, del grand Contarroullaire:
Diſou que fa ſa Cargue ambe tant d'affectiou,
Que ſe cruſo lou cap à cerca l'inventiou
De faire ſus ſujets reſourfa l'abondance,
Et creiſſe en même tems del meſtre la finance.
Ah! Diou volgo, Mouſſu, que trove aquel eſtec;
Mais trambli que quicon nou lou rande bufec.
You teni, de mon Gran (en pax fié ſon armetō)
Que lou Rei noun pot mettre un ſoou dins ſa caſſetto,
Qu'oun fiaſquo patejat dins quatre ou cinq tripots;
Et que d'aqui venié lou ſurfai des impots.
Saique coumo ſa viande es tant eſcampillado,
Per uno ſoulo ma pot pas eſtre amaſſado;
Li cal per la rejougne un eſcach d'Emplegats;
Et s'en pot be trouva qu'an lous dets empegats.
S'eſſajabo de tene un paouc mens d'amaſſaires;
Vous aous, diguet Damon, non ſés que de barjaires.

Se ſavias qu'es aco que la cargo d'un Rei,
Dirias : Val mai ſervi que de douna la lei.
Lou gouver d'un Rouyaume es talomen penible,
Qu'aquel que lou pouſſede a bel fa l'impouſſible ;
Pot pas toujour para certains empachomens
Que venou tout d'un cop de ſous arrenjomens.
Coupa, coumo ſe dis, lou cap è la centeno ;
Lou que ten, en un mot, la co de la padeno
Es, toujour de l'houſtal lou pus embarraſſat.
Guilhem de queſtiouna ſe ſerié pas laſſat,
S'uno ſourdo bruſou, prelude de l'ouratge,
N'avié fourçat Damon de gagna lou vilatge.

Al caſtel en effet, à pene s'es randut,
Qu'un terrible combat dins l'aire es entendut ;
Toutes lous elemens ſe declarou la guerro ;
Lou Cel ſemblo s'arma per eſcraſa la terro.
Per mourga lou Soulel, de lour ouire eſcapats,
Lous vents lous pus mutins ſemblou s'eſtre attroupats (*a*),
De ſouffre, de bitume è de nitre empeſtados,
Per lour ſouffle brutal las nibouls aſſemblados
Elevou dins lous airs un redoutable fort
Que cacho dins ſous flancs l'eſpouvente è la mort.

(*a*) Deſcription d'un orage dangereux aux approches de la récolte.

L'aſtre del jour, couvert d'aquelo cape eſcuro,
Semblo pourta lou dol de touto la naturo.
Jous aquel fais lugubre eſtoufat, de calou,
Lou monde è lou beſtial attend dins la frayou;
Deja de len s'entend lou ſignal del ravatge;
L'air ſifflo, lou lious brille, embraſo lou nuatge.
Lou tran grondo, s'avance, è ſous retes eſclats
De vallon en vallon ſans ceſſo redoublats
Sou precedats de luns dont la clartat ſubito
De l'œl lou pus hardit ebranlo la guerito.
Tout tramblo, tout fremis. Eſtounats d'aquel bruch,
Lou paoures aouſelets van trouva lour eſtuch.
Lou courbas dont lou cant annonce la tempeſto,
Es lou ſoul que dins l'air de plana ſe fa feſto.

Chero recolto, helas! fruit de tant de travals,
Vas ſans doute eſſuga de rettes petaſſals.
Qu'uno deſoulatiou! ſul point d'eſtre amaſſado,
Beleou dins un moumen nous ſeras enlevado.
Dins lous aires alaro, al dire des Anciens (*a*),
Sus un carri brulent roulou de Magiciens,

(*a*) On croyoit autrefois que c'étoient des Sorciers qui faiſoient tout ce train dans les nuages, & qu'à leur tour ils etoient effrayés du bruit qu'on faiſoit ici-bas. Le Peuple le croit encore.

Talomen deboulics que, ſelon lour envejo,
Podou faire oun lour plai tomba la peiro frejo.
(a)
Mais, diſou, per bounhur qu'aquel horre cabal
S'embaoure al mendre bruch que ſe fa ença bal:
Sus aquello creſence, ou l'eſpoir del ſalari,
D'abord monte al clouquié lou ſouneur mercenari:
Aqui del ban del bras, quand coumence à trouna,
Enquié qu'ajo ceſſat quitto pas de souna;
El ſap que la Parroquie es pla perſuadado
Qu'ambe ſon carrillon biro la niboulado.
En plejo cependent lous nuatges founduts
Delargou tout d'un cop de tourrens ſuſpenduts,
Qu'en ſe precipiten del naout de las montagnes,
Briſou digos, parets, ravatjou las campagnes.
Dirias que de la mar l'abîme es deboundat;
On vei dins un moumen lou vallon inoundat.
Del pus naout terradou la graiſſe es entrainado
Per lou flus & reflus la ravino agitado,
Carrejo ſur lous camps un limou gravelous
Que ſablo la recolte è nego lous ſillous.
De tems en tems la grêle augmento lou ravatge;

(a) La grêle.

Lou tran pus animat s'efcapo del nuatge ;
Efclato, ferpentejo, & toumbo fus clouquiés.
Alare an lours Ritous toutes lous Parrouquiés
Dins la Gleife affemblats coumo lous jours de
festo,
De bon cor pregou Diou d'efcarta la tempefto:
Per la pregarie anfi lou Cel es defarmat ;
L'horifon s'efclarcis, l'aire es apafimat.
La bifo d'un buffal a diffipat l'ouratge,
La grêle hurousomen n'a pas fait grand doumatge;
La plejo a de fous cops amourtit lou fiffou;
Sans aquel mefcladis aurian fait la meiffou.
D'aquel mal garantit, graces à Noftre-Seigne
Lou blàt ençare rifque ; encare aven à cregne
Que la rouille l'attrape ou l'horre carbounat,
Ou que d'un cop de vent tombe à terre engrunat
Quand l'efpigo fur tout de fa grano es ramplido,
Rifquo mai que jamai d'eftre defavarido.
Al fort de las calous arrivo per hafard
Que ful blat miech madur tombe un pichot
brouillard ;
S'un zephir amiftous, fur l'efpigo humectado,
Noun ven per l'effuga jetta qualque halenado.
Acos fait ; lou Soulel cop fur cop repares,
Et la fuce à tal punt que n'y demoro res.

Per la mettre à l'abric d'uno talo ruino,
Amb'uno longo cordo on brandis la bruino (*a*);
Mais lou milhou ſecret contre tant de malhurs,
Es de ſega lous blats entre que ſou madurs.
Languigos pas, Pagés, ſeras leou foro peno,
Del blat preſte à coupa la bouſſe es aro pleno;
Deja de ſon cric cric, lou gril iſſourdo prou (*b*),
Et la fournise avare al camp fa carreirou.
Sus l'eſpigue, en canten, la cigale alatejo;
Sul prat nouvel toundut la langouſte trepejo;
Et lou babaou luſent al capel eſtacat,
La neit fa la fonctiou d'un calel alucat (*c*).

Alerte, eici Saint Jean qu'annonce la recolte;
Dins paouc, de blat nouvel pouiren faire uno
molto.
Segaires, acoulats, aſugas lou boulan;
Qu'à la pouncho del jour dema tout prengo ban.
Tout eſcas de brilla ceſſo la poulſiniero,
Et coumence à luſi l'eſtelo matiniero,
Qu'on vei lou Pagés courre am ſa cole al traval,
Et tout premieromen tomba ſus l'ordical (*d*).

(*a*) La pratique de ce remede eſt ſi difficile que peu de gens le mettent en uſage.

(*b*) Avant-coureurs de la récolte.

(*c*) Les enfants attachent les vers luiſants au chapeau.

(*d*) Coupe de l'orge d'hyver.

La coupe d'aquel blat qu'es la pus abourivo
Li dono lou mouyen d'attendre la tardivo,
Parce qu'à ſous ouvriers toutes tantes que ſou
Ten lou pa ſuffiſent juſqu'après la meiſſou.
L'ordi n'es pas al ſol, qu'al ferre abandounado,
De la fiero ſeguial la tige es renverſado (*a*).
Anſi ſans eſta gaire arrivo lou moumen
De paſſa la faucille à bel tal ſur froumen (*b*).
D'aquelo eigine alaro es la pus forto vogo;
Pus mati que jamai tout courris à la logo.
Al leit avant lou jour trouvarias pas un cat;
Semblo qu'en aquel temps de dourmi ſié pecat.
Exceptat lou mainatge encaro à la breſſolo,
Que tout lou jour ſoulet ſe plouro, ſe deſolo.
Tout lou monde es as camps; lous houſtals ſou deſerts.
Atal quand del tambour lou ſon frappe lous airs,
Et que d'uno bataille annonço las alarmes,
Cadun quitte ſa caſo è va prene las armos.
Lous grand & lous pichous courrou ſur l'enemic;
Lou pus poultron s'apreſte à li ſaca ſon pic.
De mêmes al traval lou mens vaillent s'eſcrimo;
Del bras & de la voix loul Pagés lous animo;

(*a*) Coupe du ſeigle.
(*b*) Récolte du blé-froment.

L'aufiffés quand quaouqu'un s'aoufe un bricou paoufa,
Crida coume un aveugle : You vefi cal y fa (*a*).
Son œl de cap à fond perfec toujour la colo ;
Et de tantes de foins l'efpoir foul lou confolo ;
Sap qu'aura leou per vioure è de micho è d'argen.
Del dina cependant arrivo lou moumen (*b*) ;
A l'ombro d'un garric la troupe es affemblado ;
Cadun de foupe à l'ail mange une efcudelado,
Pei toquo lou fricot è lou bi del pegal,
Un coupet d'aigo frefque alare es un regal (*c*).
An mieje hourete après per faire la dourmido ; (*d*)
Mais à pene an cutat que l'acoulet lour crido :
Alerte, alerte, efans, lou Soulel fa cami (*e*) ;
La neit nou pas lou jour es faito per dourmi.
Sul fer, tant que fe pot, la gabelo liado,
Es, de paou de mal tems, en pilos arrengado,
Pei dins l'aire al puleou pourtado pel Bouyé,

(*a*) Cri ordinaire du maître lorfqu'il s'apperçoit que l'ardeur des moiffonneurs fe ralentit.

(*b*) Diner des moiffonneurs.

(*c*) On ne leur donne pas du vin dans ce pays.

(*d*) La demi-heure du repos.

(*e*) On ne perfuadera jamais au payfan que la terre tourne autour du foleil.

Forme uno piramide apellado garbié (*a*).
Mais qu'es aiço ? Grand Diou ! cresi que plaou de flamo ;
Lou brandou del Soulel nous coi jusques à l'amo ;
Sous fougouses chavals de fatigue alterats,
Bebou l'humou des camps, poumpou lou suc des prats.
Las flours penchou lou col sus lour cambo secado (*b*),
Del riou lou pus hardit la course es arrestado ;
Et de l'astre brulent l'insuppourtable ardou,
Dins son humide abric va grilla lou peissou (*c*).
Oun se tene ? son foc aluco la naturo ;
Aven bel de la neit imploura la frescuro ;
Se mostro pas puleu qu'a despachat son tour (*d*),
Son crespe entre paretre es perçat per lou jour.
Sus son carriol d'argen è trempe de rousado,
La mouilhé de Titon, quand fasié sa tournado,
De larmes, al printems, arrousabo las flours ;
Huei passo coume un lious sans rependre de plours (*e*).

(*a*) On lie la javelle, on la range en piles dans les champs, on la transporte ensuite à l'aire, où on la met en gerbes.

(*b*) Jours caniculaires.

(*c*) Extrême sécheresse.

(*d*) Le nuits sont trop courtes pour pouvoir rafraîchir le temps.

(*e*) L'aurore ne répand plus de larmes sur son passage.

Del lun de l'Univers l'arrivado trop prompto,
La ſurprend talomen que, ſié deſpiech, ſié honto,
Entre aveire annonçat la vengudo del jour,
S'eſtreme, è lou Soulel es d'abord de retour.
A peno ſous rayons des puechs daourou la cimo,
Que lou foc de la veille à l'inſtent ſe ranimo (*a*).
L'aire, mieje houre après, es preſte à s'enflama.
Alaro lou troupel qu'es prou las de chauma (*b*),
Quitto lou paſtural è s'en torne à la jaſſe;
Del grand caout jous ſous pés la terro ſe creváſſo.
Alare on noun vei pus un auſelou voula (*c*);
Cadun jous un feuillatge es tapit ſans pioula.
Huroux que dins un boſc ſus un tapis de mouſſo,
Pot aro del zephir huma l'halene douço!
Ou que per amourti lou braſié de l'eſtiou,
Se plonge juſqu'al col dins lou criſtal d'en riou.
Malgré lou calimas que nous fa tant de peno,
De monde è de beſtial l'airo n'es pas mens pleno (*d*).
Jous efforts redoublats d'un pougnet vigourous,

(*a*) Les feux de la veille ſe rallument.
(*b*) Inaction des troupeaux.
(*c*) Silence des oiſeaux.
(*d*) Traveux de l'aire.

An deja ſuccombat del garbié lous creſtous.
Sus un ſol maſticat d'argilo pla battudo,
As regards del Soulel la garbe es eſtendudo.
La calcado coumence, è deja lous flagels
Del fabre, ſus l'enclume, imitou lous martels,
En batten la ſeguial qu'es de duro deſſarro,
Tandis que ſul froumen des miols troto la garro. (*a*)
Lou meſtre qu'es en miech amb'un fouet à la ma,
Tout lou jour altour del lous oublige à rouda.
A force de tuſtals quand la grano es ſalido,
La paillo dins la grange ambe ſoin es cabido (*b*);
Et lou gra que demore en ſa boufo meſclat,
Es ambe lou raſtel en mole acoumoulat.
Aquel pouſſié ſe leve en l'aire à cops de palos
Afi que lou zephir lou vente de ſas alos (*c*).
La boufe en ſe trien tombo deçà dela,
On la vei juſqu'al Cel en tourbillons voula.
Quand lou vent a caſſat aquelos pampailletos
Que tenian en priſou las utilos granetos;
Avant ſourti de l'aire, afi que ſié prou bel,

(*a*) On bat ici la gerbe du ſeigle avec des fléaux, celle des autres blés eſt foulée aux pieds des chevaux ou des mulets.
(*b*) On ſerre la paille qui doit ſervir de pâture.
(*c*) On vane le blê.

Cal que lou gra s'efpure encare al grand curbel. (*a*)
Pendent que dins l'erié lou meftre lou travaillo,
Amb'un pichot ramel la firvento buaillo ;
Anfi, net è marchand, dins un fac balounié
Se bouge è pel varlet fe carreje al granié,
Lou fais es ta pefuc que fon col s'en aclenco.
Mais eici lou grand jour, lou jour de la foulenco (*b*) ;
Deja dins la couirete eftoundejo lou ris,
Et dins l'oulo foupieire une garcho boulis.
Aquel jour per l'houftal es uno mage fefto,
A la colre atabe tout lou monde s'apprefto.
Meftre, meftrò, goujats, chambriere è majoural,
Sou deja reveftits de l'harnés dimergal (*c*).
La fille del Pagés, miejo doumaifeleto,
A cargat fous ribans è fa fino jaqueto.
La paftroto a plegat fon rigot en tourtel.
La gran, mêmo la gran, pus feco qu'un raftel,
De la caiffo à falit toutes fas antiquaillos,
Et de fon coutillou refonfat las bambuaillos.

(*a*) On paffe le blé vané par un grand crible.
(*b*) Fete champêtre à la fin de la moiffon.
(*c*) Tous fe parent comme les jours de Dimanche.

Lou Pagés al celié va rampli lou paillou.
Sa fenno ſus la taoule eſtend lou tougaillou.
A la clartat d'un lun penjat à la travado,
Sul banc qu'es à l'entour s'aſſieto l'houſtalado.
Lou meſtre que ſe pimpe al cap de l'archibanc,
Fourbie en arré la flote, è coupe lou pa blanc (*a*);
Ne tramet uno pece à cadun de la troupo,
Que, d'un travers de det, l'applecho ſur ſa ſoupo.
Sul trepié l'oule arrive, è d'abord s'eſcalcis;
La fourchete d'Adam porte al cais lous boucis.
Dins l'eſtoumac la ſoupe à pene es davalado,
Que toutes an de ris uno bouno ſietado;
Mais de ris ta pebrat qu'aluco lou gouſié (*b*).
An pei per acáva de farci lou greſié,
De la garcho boulide uno pleno eſcudelo,
Et d'holi de ſirmen per oncha la carrelo (*c*);
Toujour pur s'endavale, è lou taſſou coumoul;
Anſi quand an beougut è trincat lour ſadoul;
Et qu'oun reſto pus res à mettre dins la panſo,

(*a*) Comme le ciſeau ne paſſe jamais ſur les cheveux des payſans, ils ſont ſi longs qu'ils leur couvrent la moitié du viſage; c'eſt ce qui les oblige à les rejetter à tout moment derriere l'oreille avec le pouce, pour n'en pas être offuſqués.

(*b*) Le ris bien épicé ne manque jamais à pareille fête.

(*c*) On entend par l'huile de ferment parler du vin.

S'en van al coumunal fa quatre tours de danſo.
D'eſpigos per bouquet cadun porte un ramel;
Andriou tiro lou branle al ſon del caramel.
Lour joye es reſpendude à l'entour del Villatge,
Et lours cants entenduts de tout lou veſinatge.
Saique, après la meiſſou, d'aquel biais à-peu-
près
Se faſié d'autre temps la feſto de Cerès.





L'AUTOUNO.

CANT TROISIEME.

De ſous riches treſors l'eſpigue es deſ-
pouillado ;
La garbe a randut gorge, è l'aire es balajado.
De blat ou de legun lous graniés ſont ramplits,
& de paille ou de fé lous paliés ſou caouflits.
Ah ! que de l'Univers lou Meſtre es caritable ; (a)
Terro, qu'à tous beſouns ſe moſtro favourable !
Sus l'home è ſul beſtial abaiſſo ſous regards :
De ſous ſoins lous effets brillou de toutes parts.
Adouren en tout tems la ſatje Prouvidence (b) ;
Mais per nous aous ſur tout, quand fa tant de
deſpenſe,
Redoublen noſtre amour en canten ſa bontat,
Et ſian recouneiſſens cadun dins noſtre eſtat.

(a) Soins de la Providence envers les créatures.
(b) Plus on reçoit de biens, plus on doit être reconnoiſſant.

Riche, ce qu'as de trop done al paoure ton
fraire (*a*),
Tale es la volontat de noſtre coumun Paire;
Et tu que per pati ſembles eſtre naſcut,
Non murmures jamai, paoure, ſeras paſcut.
Lou riche à t'aſſiſta trovo trop d'avantage;
Sap que de l'amournié lou Cel es lou partage(*b*);
Et que bien len de perdre en dounant s'enrichis..

Mais miracle! adeja lou bartas fa louchis.
Qual riſque arometiou de manqua de paſturo?
L'agrunel es tout negre, è l'amouro es maduro.
(*c*)
Sur l'anſanelle eſclate un rouge pus fonſat,
Et del dur gratequioul lou quer s'es adouſſat.
De frucho tant à leou la terre es acatado:
Coumo dins lou verdié, brille al camp, ſus la
prado.
La vigne ſe camaye (*d*), è lou ſant aliment
Se prepare à raja pel canal del ſirment.
Qu'arrivos à perpaus, Saſouneto fruchiero!
Tu ſios, ne douti pas, en dato, la premiero;
Et de t'ou diſputa tas ſors aurian pla tort;

(*a*) Le ſuperflu du riche appartient au pauvre.
(*b*) L'aumône fraie le chemin du Ciel.
(*c*) Les fruits des haies annoncent l'arrivée de l'Automne.
(*d*) Le raiſin commence à tourner.

Car n'es pas dit qu'Adam trouveſſo dins ſon
hort (*a*),
Quand l'aget viſitat del fond juſqu'à la cimo,
Ni lou gra de l'Eſtiou, ni la flour de la Primo,
Encore mens la neou de l'hyver frejoulut;
Se ſerié be jelat, lou paoure ero tout nut;
Qu'y trouvet donc? de fruche è de frucho d'au-
touno;
Mais per malheur, helas! touto fouſquet pas
bouno.
D'un aoubre defendut ſaliguet un grand mal;
De ſon fruit noſtre paire engoulet un retal (*b*)
Que fouſquet lou levan de tant è tant de man-
quos,
Que toutes deſempei ne ravalan las anquos.
A part aquel deſaſtre, es ſans difficultat
Qu'as ſus las aoutres tres lou dret d'antiquitat.
Aoutone, arrivos donc; ſiagos la ben vengudo;
Non riſquaras jamai d'eſtre mal reçaupiudo:
Liberalo Saſou, nous comblos de preſens;
Eici l'amello ris en regagnan las dens (*c*);
Alai brillo l'auberge è la pruno flourado;

(*a*) Le fruit défendu à Adam dans le Paradis Terreſtre, ſemble autoriſer le droit d'antiquité qu'on donne ici à l'Automne ſur les autres ſaiſons.

(*b*) Déſobéiſſance d'Adam, ſource de tous nos maux.

(*c*) Maturité des fruits de l'Automne.

Pus len penjo ſon col la figo biſaillado ;
Et de ſon pel foulet lou coudon deſpouillat ,
Moſtro ſa panſo d'or à l'œl mirabillat.
Eici tombo la pere , alaï la ſorbe iſprouſo ;
En fruits de toute eſpece anſi ſios aboundouſo ;
Anen , filles , efans , jous lous aoubres fruchiés,
Venés toutis rampli las deſcos , lous paniés.
Abattés pel teſſou las poumos malicanos ;
Amanas per vous aous las francos è las ſanos.
Las que ſeran pel ſol coupas-las à taillous (*a*) ;
Tiras an lou coutel tout ce qu'es vermenous.
Faſés la mêmo cauſe à las peros tombados ,
Culiſſés douçomen las que ſous pas tarados.
Gardas la perveſiou per faire lou perat ,
Secas lou reſte al four quand lou pa n'es tirat ;
Et pei quand de talen d'aou Janvier tout jangolo,
Ne mettrés un chunchat à coire à la peirole ;
Sul fioc pendent qualque houro ou ſarés gourgouta ;
Sus voſtro taoule après ou pourrés préſenta ;
Aco per tout l'houſtal ſervira de pitance ;
Es bou d'y perveſi dins lou temps d'abondance.
De prunes atabe ſecas un brab'eſcach (*b*) ;

(*a*) Tranches de pomme ou de poire ſeches , proviſion d'hyver pour le payſan.
(*b*) Prunes ſeches , autre proviſion.

Tout es bou dins l'hyver per rampli lou pifach.
N'es pas lou tout, Pagés, de tene la recolto;
Lou camp aremetiou te demando uno volto (*a*).
Se vos que te rapporte à ton contentomen,
Lou cal bien boulega; coumo s'y fa, s'y pren.
per l'annado que ve s'oun penfabos d'avance,
Rifquarios de manja fans micho la pitance.
Cure atabe l'eftable, è carrejo lou fens (*b*);
N'efpargnes pas lous biaous; aro coumo al Printems,
L'herbo creis ful debés, abondo dins la prado,
S'y pourran pla carra touto la matinado;
De tout lou ban del cais y paiffe, y rumina;
Mais pei ful fubre jour lous podes pounchouna...
Que tres ou quatre fes, avant las femenaillos,
La reillo de la terre efquince las entraillos.
Al terrein cependant que tres ans a pourtat,
Done un an de repaous, la be prou meritat; (*c*)
Es las ambe rafou d'eftre eftripat, pecaire.
Un cop tant foulomen fai-li fenti l'araire;
Dins mens de quinze jours lou veiras reverdi;

(*a*) On commence à préparer la terre à recevoir la femence.

(*b*) On amende les champs en y portant du fumier.

(*c*) On laiffe de trois en trois ans en jachere les terres qui ne font pas affez fortes pour porter fans relâche.

L'anilou ſus ſon herbe anara leou bondi.
Al bioau même, al mulet, ſon utilo verduro;
Dins lous mages travals fournira de paſturo.
Lou camp d'aquel repaus ſera tout recreat,
Et pei te refara per lou double de blat.
Al reſte, al foumourié que ſe fa dins l'eſtable,
Lou que produis lou pargue encare es preferable; (a)
Atabe, tant que pot, lou bouriaire ſoignous
Fa campa ſon beſtial juſqu'al temps rigourous.
Lou pargue environnat de cledos ſouſtengudos (b)
Per de palſous fourcuts que s'appellou de gudos,
Reberte aquel Parquet oun dins lous Parlomens,
Per dire lous raſous, del Rei ſiejou las gens.
Aqui touto la neit chourro la troupelado,
Et lacho ſon migou dont la place es fumado.
Quand dins un même airal lou pargue a prou reſtat,
Sus aquel que ſeguis de ſuite es tranſpourtat (c);
Atal de cap à fond paouc à paouc reſpendudo,
De tout lou camp la frende engraiſſe l'eſtendudo.

(a) Le fumier du parc à brebis eſt le meilleur de tous.

(b) Deſcription du parc.

(c) On le tranſporte d'une place à l'autre.

Dins un caſtrou de cluech que ſemble un caſ-
telet (*a*),
Al ras d'aquel enclaous jai lou paſtre ſoulet.
Un maſtis (*b*) fier, hardit, toujour en ſentinelo;
Del paſtre è del troupel es la gardo fidelo.
Aquel chi, de bouno houre al maneche dreſſat,
Et munit d'un coular de pounchos heriſſat,
Toujour lou nas al vent è l'aureillo quillado,
Del loup è del vouleur decelo l'arrivado.
Lou ſer quand lou beſtial à force de brouta
S'es pla farcit lou ventre è qu'es las de trouta,
Lou paſtre en l'eſſarren lou compte è mouls las
fedos (*c*),
Tourno barra lou pargue en ne jounguen las
cledos;
Pei fa ſon ſouparel à la borie appreſtat.
Davant el lou maſtis ſus ſon anque aſſetat
Fa milo contourſious; pes pots paſſo la lengo, (*d*)
Jappo, gemis, fretille enquié que ſa part vengo.
De ſon meſtre entaulat que fa craqua las dents,

(*a*) La cabane du berger.
(*b*) Le mâtin ou chien de bergerie.
(*c*) Le berger compte ſes brebis avant de les traire & de les enfermer. Il fait enſuite ſon petit ſouper apporté de la maiſon.
(*d*) Attitudes du chien pendant le repas du berger.

Marquo des œls, del nas toutis lous mouvements.
Entre aveire ſoupat, avant de s'ana jaire (*a*),
Sur lou ſerre veſi lou majoural pren l'aire.
A la clartat des luns que brillou dins lou Cel,
Sus la freſco pelouſo uflo lou caramel.
Sas canſous que redis l'écho del veſinatge,
Sur l'alo des zephirs volou juſqu'al vilatge.

Bouriaire, aro qu'al camp as dounat prou faiçous,
Er que las enrichit d'un engrais ſalutous,
Ambe grande attentiou preparo la ſemence (*b*),
Aquel ſoin te regarde è tire à conſequence.
Tu mêmes al granié caouſis ſur tout lou blat,
Lou pus bel, lou pus gros, lou millou curbelat.
Fai que, netto de juel, d'anielo, de reboulo,
Del pa, dins tous ſillous la grano toumbe ſoulo;
Et per te garanti del traite carbounat,
N'y jettes pas un gra que non ſié calcinat (*c*).
Sans prene aquelis ſoins trimo touto l'annado,

(*a*) Avant de ſe coucher, le berger va prendre le frais, en jouant quelque air ſur ſon chalumeau.

(*b*) Choix & préparation de la ſemence.

(*c*) On prétend que la chaux vive préſerve le blé de la carie, & du charbon. L'alun diſſous dans une forte ſaumure, eſt encore un bon remede, ſelon M. Bredley. On y fait tremper pendant deux jours le blé qu'on veut ſemer.

Sans faoute à la recolte auras de gargaillado ;
Mais après lou malheur que t'arrivet antan,
Seras pus avisat è pus prudent augan....
Lou que vol à perpaous emplega la semence,
Un paouc davant Toutssans à la jetta coumence ;
Car lou bon semena (lou prouverbe es exprès)
Es quinze jours avant è quinze jours après.
N'es pas qu'aquel traval souven oun s'endarraire.
Toujour al terradou n'es pas propre l'araire ;
Qualques cops es trop mol, è qualques cops trop sec (*a*) ;
Mais pei quand lou temps presse on ne despache à plec.
A la voix del Bouyé, d'un pas lent è tranquille,
Al joug venou lous biaous ouffri lour col doucille.
Coumpagnous del traval marchou de dous à dous.
Lou mestre ambe un parel va trassa lous sillous ;
Car per poude à proufit emmersa la semence,
Cal d'une regue à l'aoutre observa la distence.
Se malhurousomen un drolle, un cadalard,
Sans la segre de l'œl l'escampille à l'hasard.
Eici, quand es nascude, avés une esclairido
Ount creis, en loc de blat, la ronce è la calcido.

(*a*) Temps propre pour les semailles.

Alai ne nais un tros ſemenat trop eſpes (*a*)
Que prouduira force herbe, è de gra preſque ges.
Lou bouriaire enduſtrit, è qu'a çervelle en cloſço,
L'haſardo pas atal; ſap trop que ne val l'oſco.
D'abord ambe attentiou li meſuro lou jas;
La jette, après aco, de tout lou ban del bras.
La reilhe en mêmo tems dont el guido la routo
Fend lou ſe de la terre è ſoulevo la mouto,
Qu'un retomben en pouſſe enſevelis lou blat,
Qu'à la premiere humou ſera reviſcoulat.
Pel darnié cop anſi la glebo rebirado,
Cacho dins lous fillous l'eſpoir de l'aoutre annado.
Entre aveire boujat lou ſac ſemenadou,
On eſpoutis la moute à grands cops d'aiſſadou. (*b*)
Quand tout es aplatit, la leſte bergeireto,
Que ſeguiſſié l'araire en remenen ſa coueto (*c*),
Se mude è va gruja jouſt un aoutré Bouyé.
Mais qu'unis tuſtaſſals tombou ſur lou nouyé!
La lato fa la guerre à la nouſe teſtudo,

(*a*) Il ne faut ſemer ni trop clair ni trop épais.
(*b*) On ameublit la terre avec la herſe ou caſſe motte.
(*c*) La hochequeue ſuit la charrue.

Que de force ou de grat cal que ſiaſque abattudo (*a*).
Dins ſon temps s'amaſſet tout lou fruit abouriou;
Aro cadun s'affane à culi lou tardiou.
Tandis que de l'Autoune admiran las largeſſos,
Et qu'y faſen amas de tantos de richeſſos,
Que faſés dins la Ville, Eſcouliés, Avoucats,
Sus libres, ſus papiés neit è jour aboucats?
Quittas-la, creſes-me; venez à la campagno,
Lous plaſés innoucens vous y tendran compagno.
Tout y ris, tout y plai, n'y ſerés pas puleou,
Qu'oublidares Cujas, Bartole è lou Barreou.
Lou Soulel que deja dintro dins la balance
A mouderat l'ardou des rayons que nous lance;
La freſcuro de l'aire un bricou niboulous
A caſtiat paouc à paouc de l'Eſtiou las calous.
Jutges, pendent tout l'an la chicano ruſado,
En vous eſtourdiguen de ſa voix enraucado (*b*),
Per vous douna d'intrigue emplego millo tours;
Quand un li ruſſis pas, à qualqu'autre a recours;
Toutjour per retarda trovo qualque anicrocho;
Del malheurous plaijaire atal curo la pocho;
Oui d'un grato papié lou manetge cruel,
Randrié, ſe lou creſias, un proucès éternel.

(*a*) Cueillette des noix.
(*b*) Les vacations des gens d'affaires.

Eici degus non plaijo, eici tout es tranquile,
Et lou mens entendut crain pas lou pus habille.
Eici, quand l'interêt ven brouilla lous esprits;
L'ancien, lou pus lettrut appaise leou sous crits;
Dresso son tribunal sus un banc de verduro,
Son Code es lou bon sens, sa reglo es la naturo.
Aqui soul sans Hussiés, sans fraissés, sans rapport,
El juge, è d'un soul mot met son monde d'accord.
Atal sans s'escrasa l'on plaije à la campagno;
La Justice al Palais es Madamo Longagno.
Venes eici, Jouinesse, aro peique vacas (*a*);
De l'escole es be temps que fugés lou tracas.
Veires pas d'un Regent la mino refroignado,
Ni d'un vil Courrectou la ma toujour armado.
N'ausirés pas non plus lou signal issourdous
Que trouble lou repaous, aquel repaous tant dous;
Aquel pigre moumen que l'Escoulié savouro;
De quitta lous linsols quand entend souna l'houro.
Eici pourrés al leit ronca tout lou mati,
Lou jour foulatreja, saouta, vous diverti (*b*).
Quand lou tems sera sombre, assetats sus l'herbeto,

(*a*) Les vacances des Ecoliers.
(*b*) Amusements de la campagne.

Al bord d'un pichot gourp jettares la lignetto ; (*a*)
Per ta paouc que tremousse, haussares l'hameçou,
Et veires al crouquet pindoula lou peissou.
Al timide habitant de l'aire oú de la terro,
Vostre fusil sul col, anires fa la guerro (*b*).
Tantôt en sentinelle, à la pouncho del jour,
Del lapin voltijaire attendres lou retour (*c*).
Tantôt en arpenten lous trucs è las montagnos
Tombares la perdise en miech de sas compagnos.
Se vous pren fantasié de prene l'ausel viou,
Avés plusieurs moyens : aqueste es per l'estiou. (*d*)
Al bord d'un rivatel, sus un pont de peiretos,
Ounchudos an de besc on met quaouquos paillettos ;
De set miech aganit, entre se dejouca,
L'ausel vei l'aigue, y vole, è se ven embesca.
Se voulés de cardis rampli vostro vouliero,
Avant lous premiés frets de la sasou darniero,
Anas de bon mati dins un camp aubierat,
Causissés un cardus de bouquets entourat ;

(*a*) Pêche à la ligne.
(*b*) Chasse au fusil.
(*c*) Chasse à l'affut, en patois, *à l'espero*.
(*d*) Chasse à la glu.

Que dos ploumos en croux, del duvet desſpouillados (*a*),
Et pegouſos de beſc, per deſſus ſian quillados.
Vous cal un maſcle viel que ſacho rappella ;
Car la feme, al beſon, tout eſcas ſap pioula.
Deſempegas lous dets an d'aigue ou d'eſcupino ;
Amagas pla la gabie ount canto la cardino.
D'arré lou tronc d'un aoubre anas vous pei pouſta ;
Ne paſſara pas cap qu'un volgo riſpouſta
Al trompaire couvit de voſtre rappellaire,
Et de s'empetega noun tardara pas gaire (*b*).
Per ſe debarraſſa voudra prene lou vol,
Mais l'ale onchade, adiou, la cardine es al ſol.
Venés, encare un cop, avant que la freſcuro
De la terro endurcide arreſte la culturo ;
Venés-y, Magiſtrats, Avoucats, Eſcouliés,
De l'art lou pus utile admira lous ouvriés.
Et tu qu'as reveillat mon penchant per la rimo ;
Que m'as fait exerça ſur las flours de la Primo,
Et canta de l'Eſtiou lous fiocs è lous preſens,
Deſpradels, monte eici ; nous cal toutis eſſens

(*a*) On met ces gluaux ſur les crochets du chardon en forme de croix.

(*b*) Les ailes ſont accrochées par les gluaux ; alors le chardonneret ne pouvant plus voler, tombe ſous le chardon.

Eſcala

Eſcala ſus couſtals que lou pampre courouno ,
Per contempla lou don lou pus bel de l'Autouno.
Anan crouqua l'œillat, è preferablomen,
Aquel qu'a la quo rouge è craquo jous la den. (*a*)

Mais d'un feuillatge eſpes la nuiſiblo paruro (*b*)
Lou cacho al fougairou que calfo la naturo :
Quand ere encare efan , à ſon temperomen
Ero prou convenable un parel ournamen ;
Aljourd'houei que ſe ſent dins la vigou de l'atge,
Vol fixa del Soulel lous regards ſans ombratge ;
N'a beſoun en effet per eſtre amadurat ;
Del pampre trop touffut quand ſera deliourat,
D'uno forto calou la grapo penetrado ,
Dins mens de quinze jours ſera touto veirado.
On cure en attenden tinos è boulidous (*c*) ;
La draque que s'en tire es bouno pes teſſous.
Perque l'eſcamparias ? cal que tout s'aproufite.
Se qualque vaiſſel put, que ſe repare vîte :
Sent qualques cops lou bois, qualques cops lou mouſit ;
Anſi qu'un mal que ſié, del mouſt es leou ſaſit.

(*a*) L'œillat à queue rouge eſt le meilleur raiſin du pays.
(*b*) On épampre la vigne.
(*c*) Préparatifs des vendanges.

La feillo del figuié pot gueri la vaisello (*a*),
Pourvu que la mescles ambe aquello mouisello
Que l'ardou del soulel n'a pouscut ramouli;
Un panié pasturenc ne cal faire bouli;
Touto bouillento après dins la pece abourrido,
Per lou traouc del bondou la dracade es cabido.
Souven an de vinagre ou d'alun ou de sal
Se fa qualque engredien que reparo lou mal.
S'avés cap de barrique ou semal dessauclado,
Jous la gaffo d'Armand qu'al puleou sié passado. (*b*)
Lou rasin avertis que lou cal acampa;
Quand mousteje es madur, on s'y pot pas trom-
pa (*c*).
Deja son jus agrade à la goulardo grivo (*d*).
Per s'en assadoula lou Montagnol arrivo (*e*).
D'aquel que la secade ou la plejo a gastat
S'es fait lou couchouirel d'aquesto houro tastat.
De moust lou tourdre evrieic, jous lou souco
trantolo,

(*a*) Remedes pour la vaisselle qui sent : le sel, l'alun, le vinaigre, chassent aussi les mauvaises odeurs que la vaisselle a contractées.

(*b*) Armand est le nom d'un bon Tonnellier de Millau.

(*c*) Signes de la maturité du raisin.

(*d*) La grive aime fort le raisin.

(*e*) Les Montagnards descendent aussi pour avoir occasion d'en manger en vendengeant.

Ou la pelouffe al bec de branque en branquo
volo.
D'aquel aufel finet lous caffaires gourmans,
Sou tout lou long del jour dins las vignes errans.
(a)
Lou meftre meffifent, tapit dins la cafelo,
Per fauva fa vendemie a bel fa fentinelo,
Jous fon nas un caddet de gorge reveillat,
Caffe en loc d'un aufel, une auberge, un œillat.
La vendemie es anfi pel Coffoul annonçado;
(b)
Et touto la montagno es deja davalado.
De mille efclops ferrats lou fracas matinous
Fa pefta dins fon leit lou Bourgés endrignous.
Am fon panié joul bras quand a manjat la
foupo,
Cadun cour à la vigne; è lous rafins que coupo
Boujats de fon panié dedins un femalou
Sous per un gros Touillaou pourtats al carga-
dou (c);
Aqui dins las femals del pougnet lous efcrafo;

(a) La chaffe aux grives fert de prétexte aux gourmands du fruit de la vigne.

(b) Publication du ban des vendenges.

(c) Il faut que le faifeur des charges foit un garçon robufte, ayant à charrier fans ceffe le raifin au lieu où fe font les charges.

Pei ven un gros gaillard qu'a d'un Bacchus la
phraſo ;
Son miol que del pus len iſſourde en ſon peitral ;
Avertis qu'es menat per un meſtre Coutal (*a*).
Cal veire aquel ouvrié quand d'intro dins la
vigno ,
A l'un dis uno bourde, à l'autre del det guigno ;
Mene un tal balajun que d'aou pertout s'auſis ;
Cargo, claquo del fouet, ne dis un è partis.
Diou ſap ſe pel cami ſa gourjaſſo n'engruno ;
Rancontro pas un cat qu'oun l'in digo quaou-
qu'uno.
Davant lou tinierol à pene es applanat,
Que l'on vei lous efans de tout lou veſinat
Altour de las ſemals preſque deſcouvertados ,
Per crouqua des raſins las grapos miech foulados.
Dins la fouliere anſi quand vouido la ſemal,
Es un charme de veire à travers l'eſpiral
Ou la penche en cinq parts egalomen fendudo,
La cremo del raſin raja dins la cournudo ; (*b*)
Exhale un ta bon fun, que s'oun n'es deſtournat,
Lou foulaire, à reſcoſt, ne bire un taſſounat.

(*a*) Train que fait le muletier avec ſes mulets chargés de ſonnetes en arrivant à la vigne.

(*b*) La mere goutte.

Quand a calcat un briou, la vendemie eſpoutido
Es dins lou boulidou per la trapo cabido....
Mais tournen à la vigne auſiren lou baral
Que mene en travaillen tout un pople jouyal.
Sans jamai ſe paouſa, coupairés è coupairos,
Las darnieros ſur tout encaro pus barjairos,
Countugnou lou babil tout ſou manne del jour.
Se s'y trovo un nigaud li jogou qualque tour.
Per rire & badina, non per li faire injuro (*a*),
Ambe un plen poun de grups li lavou la figuro;
Lou paoure ſavounat, interdit è confus,
Beou douçomen l'affront ſans s'en prene à degus;
Car vei be dins lou fond qu'acos un badinatge;
Mais garo, quand s'agis de provo de couratge (*b*);
Alare un ſimple mout lachat ſans attentiou,
D'eſſaja lous pougnets pot mena l'occaſiou:
Temoin ce qu'arrivet al faſeire de cargos,
Pierras qu'es degourdit coume un parel de bargos,
Voulguet faire à la luche ambe Jean lou Coutal,
Aqueſte qu'es prou fier è même un paouc brutal,
Li dis: Veni, badaoud, que trouvaras ton meſtre.

(*a*) Amuſements des vendangeurs.
(*b*) Badinage plus ſérieux, ou qui le devient ſouvent quand ils eſſayent leur force & leur adreſſe.

Tu mon meſtre , ſalourd ; veiren cal ou pot
eſtre.
Parlarios pas ta naout ſe couneiſſios Pierras ;
Agacho que beleou noun te ſaque ſul nas.
Jean n'y fa pas à dous ; ſus aquelo paraoulo ,
Lou pren , lou ſible al ſol coume on ſible uno
gaulo ;
Et tout lou monde à rire , you vous laiſſe à penſa.
D'oun mai Pierras cercabe à ſe debarraſſa ;
D'oun mai Jean , del ginoul ſus ſon ventre ap-
puyabo.
Pierras , hontous è fol , de ratge articulabo
Aquel mot ta granat que dis lou Marechal
Quand s'eſcaoude à la forgue ou qu'attrape un
machal ;
Mot qu'entre ſe fiſſa prononce un croque pruno ,
(*a*)
Et que n'acavet pas l'eſcrupulous Neptuno (*b*).
Alare en li tiran uno floto de piol ,
Jean li dis : Qual es meſtre ? è va carga ſon miol.
Pierras , en releven la floto qui li penjo ,
Li crido : Ho ! non pas tu ; boute aurai ma re-
venjo ;

(*a*) On appelle les Tailleurs croque-prunes , parce qu'ils croquent ce fruit ſans ceſſer de tirer l'éguille.

(b) *Quos ego.... ſed motos præſtat componere fluctus.*

Se leve en même tems per courre ſul vainqueur ;
Mais un abit l'entrave, è tombe per malheur ;
Tenié tout alongat un quart de ſeſteirado ;
Ce que mai lou piquet d'aquelo davalado,
N'ero pas lou tuſtal qu'en tomben ſe fiquet,
Mais l'inſultant hounou que cadun li faſquet (*a*),
En vengan tour à tour ambe uno grand gadaſſo
De l'alo del capel li balaja la plaço (*b*).
Aquelis jocs pourtant qu'amuſou lous ouvriés,
Fan fa, quand durou trop, longo paouſo as paniés....
Pendent que de ſon fruit la ſouque es deſcargado,
Lou meſtre ſus ſas gens ten la viſto fixado (*c*) ;
De manja de raſins non pas per lous priva ;
Mais de poou qu'un coubés, coumo pot arriva,
D'un moulounet d'œillats dont a fait la triaillo,
Dins uno cavo d'aoubre ane fa reſcondaillo.
Quand del meſtre es veillat, lou drolle n'aouſo pas ;
Cal qu'y ſiaſque atabe per traire del bartas ;
Almens lou darnié jour, la ſorbo tard vengudo,

(*a*) Lorſque quelqu'un eſt tombé, tous courent balayer la place où il a fait la chûte, avec l'aile du chapeau.

(*b*) L'œil du maître doit éclairer la manœuvre des vendangeurs. On en a vus qui faiſoient proviſion de raiſin dans des cachetes.

Lou coudom pareſſous, è la neplo barbudo (*a*).
S'eſpere al lendema, cal pas que ſié ſurpres
Quand ou vendra culi de n'y trouva pas res (*b*).
Sap be prou qu'uno vigno entr'eſtre vendemiado,
De la mouiſſelejaire es d'abord veſitado.
Avant que del Soulel lous rouſſis fatigats
Sien al ſe de Thetis tout-à-fait amagats;
Tandis que lou Coutal part per lou darnié biatge,
De toutes l'affectiou redoublo per l'ouvratge.
Savoun que de la vigne avant que de parti (*c*),
Cal rampli las ſemals pel lendema mati;
Et que per aco fa n'en pas de tems de reſtos;
Atabe ſuttoun redde, è las cargos ſou preſtos.
Quand anſi de la neit lou calel argentat
Coumenço de brilla d'une douce clartat,
Et qu'aquel triſte auſſel que n'y vei pas qu'à l'ombro,
Se delargue en miaulen de ſa caverno ſombro,
Toutés plegou paniés contens de lour journal;
Et de mouſt bouchardats caminou d'oau l'houſtal.
D'abord de caulets brus la ſoupe es eſcullado.
(*d*)

(*a*) Fruits tardifs.
(*b*) A peine une vigne eſt vendangée que les grapilleuſes y courent.
(*c*) L'uſage eſt de préparer les charges pour être emportées le lendemain à l'aurore.
(*d*) Souper & payement des vendangeurs.

Lou meſtre, après ſoupa, lour pago la journado ;
Pei davalo al tinal amb'un lun à la ma (*a*).
Agacho d'un cop d'œl ſe tout s'y paſſo pla ;
Examino ſur tout ſe lou pé del foulaire
A ta pla ſegondat la ma del vendemiaire,
Que cap de grup entié noun nade al boulidou,
Et lou tape en laiſſen miech duvert lou boun-
dou ;
Car la force del mouſt que boulis ambe fougo ;
Pourrié be faouto d'air n'eſpeta qualquo dougo.
Sentirié leou ſa cave innondado de mouſt ;
Mais ſe n'aimo lou fun, n'aimo be mai lou gouſt.
Atabe quand a viſt une trace himourouſo,
Pren de l'onc pla battut la racino pegouſo (*b*),
La cugno dins la fendo oun tranſpiro lou bi,
Et la laiſſo cuva juſques à Sant Marti.
L'interêt ven, Pagés, t'ouffri d'aoutros fatigos ;
Pos creiſſe ton Doumaine en faſquen de bouſi-
gos (*c*).
Quand à force de bras un pelenc eſcourgat
De touto bourdufaille es anſi deſcargat,

(*a*) Le maître viſite le cellier avant d'aller au lit.

(*b*) On bouche avec de l'étoupe ou de la racine d'ormeau réduite en pâte, la fente d'où ſuinte le moût.

(*c*) Défrichements ou eſſarts.

Ambe aquello brondille on fa la fournelado ;
On eſpandis après la mouto calcinado.
Pendent dex ou douxe ans ſans paouſo ſemenat
Aquel terrein tout noou porte uno mar de blat.
Avant que d'aquilon l'halenado funeſto
Sus l'aoubre encaro verd vengo ſouffla la peſto,
Lou meſtre è lous varlets, la pigaſſe à la ma,
Per l'amour del beſtial s'en van lou derama (*a*).
Qualques cops de l'hyver la malice obſtinado
Ten un més jous la neou la campagno amagado.
Dins un ta miſſant tems, ſans aquel abattis,
Couſſi tanqua la fam del troupel que patis ?

Mais qu'un Pintre nouvel embelis la naturo !
La terre à viſto d'œl pren une aoutro figuro (*b*).
D'aquel arc que parés dins l'aire niboulous,
La feillo tout d'un cop a cargat las coulous.
Ai poou qu'aquel eſclat ſera pas de durado ;
Sans doute aura lou ſort de la fenno fardado.
Veſés couſſi palleje, à l'houro que parlan,
Aquel verd ta fonçat, aquel pourpre brillant.
D'aquel jaoune daurat couſſi l'email s'esface,

(*a*) On ébranche les arbres dont les debris ſervent de pâture au troupeau, lorſque le mauvais temps le tient enfermé dans la bergerie.

(*b*) Variations de la feuille des arbres.

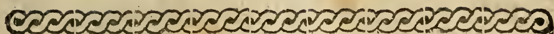
N'es de même de l'home ; houei flouris ; dema
passe.
Prouvidence adourable, atal de nostres jours,
Coumo de las Sasous as mesurat lou cours.....
Quand lou brouillard coumence à couvri las
montagnos,
Que la plejo è lous vens abattou las castagnos ; (*a*)
On va jous castaniés acampa lous pelous,
Et de poou de jalade on ne fa de moulous.
D'aquel fruit nourrissent la pervesiou secado,
Fa la fonctiou del pa la mittat de l'annado.
Ansi tout es rejounch ; aro aven, Diou merci,
Blats, castagnos, leguns, fes, paillos, fruche
è bi.
Veiren veni l'hyver.... Mais deja nous talouno ;
Ven même avant lou temps, desspoussed a l'Autouno.
Lous ausels qu'an sentit lou retour des frimats,
Van cerca len d'eici de pus douces climats. (*b*)
Partés donc, Escouliés, Avoucats, Plaidejaires (*c*),

(*a*) Récolte des châtaignes.
(*b*) Départ des oiseaux passagers aux approches de l'hyver.
(*c*) Les Ecoliers & les gens d'affaires vont reprendre leurs fonctions suspendues pendant les vacances.

Qu'avés dounat relache al trintran des affaires ;
Deſertas la Campagne, aro lou tems ou dis ;
La Ville vous appelle al mêmo picadis.

Muſo, ſios del meſtié, non ſans cauſo, layado ;
A force de rima ta vene es eſſugado.
Senti que del traval ton eſprit abaouſat,
Pot pas pouſſa pus len ſans s'eſtre repaouſat.
Et be, reſpiro un paouc, ſejourno ta flaquiero,
Avant d'ouvri lou cours de la Saſou darniero ;
Mais n'eſſoublides pas qu'après un court repaous,
Sul trafic de l'Hyver deven tene un perpaous.





L'HYVER.

CANT QUATRIEMÉ.

Sus un roc tout pélat al fond de la Scytio (a),
Oun soufflo neit è jour lou marit d'Orthio,
S'eleve en pa de sucre un antique Castel
Embegurat de gibre è masticat dé gel.
Al tour d'aquelo masse on vei quatre gueritos
Que lous vens lous pus fols an causit per lours gîtos.
Disou qu'as œls d'Eole, un jour lous scelerats
Fourcerou la caverno oun lous tenié sarrats ;
Et que, per esquiva de son Dious la vengenço ;
Aqui venguet d'un vol, se claure aquele engenço.

De vapours treboulat, lou grand astre del jour ;
Agacho de travers aquel negre sejour.
De cent couchos de neou, dempei mille ans blanchido,
Dins un triste repaous la terre es acroupido.

(a) Description du Château de l'Hyver.

L'aire que l'enviroene es trop lourd, trop grouſſié
Per poude penetra ſas entrailles d'acié.
Atabe de tout temps es veouſo de verduro ;
Un faoudal de verglas fa touto ſa paruro.
D'aquel ſe de mairaſtre oun ſaliſſou jamai
Las flourettos qu'ailleurs parou lou mes de mai.
Aqui noun canto pas la douce Philoumelo ;
Aqui ven pas gemi la tendro Tourtourelo.
L'eco tant ſoulomen des nouctурnes Hybous
Y repete à regret las funebros canſous.
Ce qu'augmento l'hourrou de l'affrouſo demoro ,
Es un coffre parel al bahut de Pandoro (*a*) ,
Oun s'excerce en ſecret de mals une legiou
A veni nous douna tour-à-tour la queſtiou.
Lou raumas impourtun , la grippo fatiguento ,
Lou catarri bouffit , l'angeluro pruſento ,
La pugnaſtro fluxiou , la raoufelouſo toux ,
Et mille aoutres rambals qu'ignorou lous Douctous.
Fier coume un Papogaï dins ſa raoubo fourrado ,
Aqui chourro l'hyver lous tres quarts de l'annado.

(*a*) La Boëte de Pandore où étoient renfermés tous les maux.

Que noun pot l'horre mal li retene toujour !
Mais cad'an, lou cruel, nous meſtreje à ſon
tour.
Helas ! eici l'aven aquel monſtre barbaro,
Amb'un ſceptre de ferre à regna ſe preparo.
Deja lou jour pallis. Toutes lous elemens
Annonçou ſon retour per lours fremiſſemens.
Lous vens que del brutal ſou las troupos laugieros,
Deja des baſtimens deſtacou las goutieros.
L'aouta deſourdounat de ſous reddes buffals,
Deſpouncho lous clouquiés, ebranlo lous houſtals ;
Dins l'aire tourmentat aſſemblo de nuatges ;
Dont s'eſcape un tourrent qu'entraino lous rivatges ;
Briſo dins ſa furou paiſſieres è moulis,
Inoundo prats, verdiés, camps, vignos è taillis. (*a*)
Jamai n'avian abut uno ta forte alerto.
Lou vallon es negat, è la plano es couverto.
Tar paſſabo joul pont, aro paſſo deſſus (*b*) ;
L'ournamen de ſous bords noun parés preſque
plus.

(*a*) Tel fut le débordement du Tarn en Novembre 1766.
(*b*) les vagues ſurpaſſoient le pont.

Des pibouls lous pus naouts las cimos agitados
S'elevou tout escas sur las oundos enflados....
Mais acos trop vioulent per poude mai dura ;
Lou nuatge à la fi coumence à s'estourra.
La tempesto s'aflaque ; an aquel trin hourrible
Succedo paouc à paouc un tems doux è paisible.

Croutat jusqu'à la cingle, alaro lou Pagés
Va veire soun Doumaine è noun ne trovo ges.
(a)
Ambé las des vesis mesclados, counfoundudos
Sas peces tout d'un cop li sou mescounescudos.
A force de cerca rencontre ansi son prat
Crusat per la ravine è joul sable enterrat.
Pus len vei, per l'esfort de l'ondo mutinado ;
De l'annado que ve l'esperance empourtado.
Qu'un es son desespoir dins lous premiers moumens !
Son esprit s'abandoune à millo pessamens.
Coussi paga la Taille è nourri la famillo ?
De que fara d'argen per croumpa quaouque ourdillo ?
Mon Diou, crido el alare eu regardan lou Cel,

(a) Le limon que les ravines avoient entraîné couvroit toutes les possessions.

En

En me neguen lou blat me douſtas lou cantel,
Que voſtro voulountat ſiaſquo donc accoumplido (*a*) ;
Nourriſſés lous auſſels, prendrés ſoin de ma vido.
Lou cor tout penetrat d'aqueles ſentimens ;
Lou paoure ſe counſole, è va ſans perdre temś
Traire de l'hort, navets, entreſegos, racinos ;
A bon nas, a ſentit las jalados veſinos.
Tras l'aureille en effet lou cat s'es penchenat (*b*) ;
Signe qu'à l'aquilon l'aire es abandounat.
Des puehcs deja davale uno vapou grouſſieiro
Que ramplis lou vallon de brouillards & d'aubieiro.
L'hale quand reſpiran fumo coume un fournel.
Mais que veſen ? la lano aro toumbo del Cel (*c*).
Del nuatge eſpaiſſit lous trachels que davalou,
En duvet argentat ſur la terro s'accalou.
Sans aquel blanc ſurtout, lou blat prou mal veſtit,
Serie beleou crevat del frech qu'aurié ſentit (*d*).
Aro noun riſque res jouſt aquelo fleſſado.

(*a*) Réſignation chrétienne à la volonté de Dieu.
(*b*) Pronoſtic de mauvais temps, ſelon le Peuple.
(*c*) Neige.
(*d*) La neige rechauffe les blés & engraiſſe la terre.

La neou val à la terre encare uno fumado.
Atal de l'Univers lou Meſtre pietadous
Fa plaoure d'un nuatge un engrais aboundous.

Alerte, efans, anen; que la moute arrondido;
Sul coupet des paſſans vole è ſiaſque applatido; (a)
Que pei vengo de boule un boulet de canou; (b)
Qu'en roudelen anſi grouſſigo de faiçou
Que pouſques applecha deſſus ſa maſſe enormo;
D'un fantome esfrayant la figuro disformo.
Se li fourgas un cap, de braſſes & de pés,
Degus noun aouſera veire aco de trop près;
Juſqu'à ce que reduit en aiguo treboulouſo,
Lou ſpectre pretendut arroſe la pelouſo.
Tant que duro la neou, ſul gibié frejoulut
Lou mendre Eſcoulierot tiro coume un perdut; (c)
Del plomb qu'es concentrat dins la traite eſcoupeto,
La force en fenden l'air va tua l'alauſeto.

(a) Jeux des enfants avec les boules de neige.
(b) Coloſſe qu'ils bâtiſſent d'une boule de neige qui grôſſit toujonrs en roulant.
(c) Chaſſe aux oiſillons dans le temps de la neige.

Per fugi l'ennemic que ne vol à ſous jours ;
La levre eſpaourugade a bel ſa de detours
De ſous pés ſus la neou la trace deſcouverto
Guido lou trait fatal que va cauſa ſa perto (*a*).
Per attrapa d'auſſels quantes d'autres trimals !
Lous uns van de lour crin deſpouilla lous chavals (*b*),
Et ne fan de laſſets ount ſe penjo la grivo ;
Lous aoutres per groupa la perdiſe craintivo ;
Dins un camp ount la neou ſouleillade a coulat ;
Mettou jouſt une teoule un plen pougnet de blat.
La paouro qu'a talen, vei la grano, la croquo,
Et peris joul platfound qu'appoyabo uno broquo.... (*c*)

Qu'un vent tiede ſe leve ! eh ! lou tems s'adoucis (*d*) ;
Veſen deja la neou ſe fondre à bels boucis.
De ſon blanc coutillou laſſo d'eſtre harneſcado
La terre aremetiou d'un vert ſera parado.
Mais del teſtut hyver creignen lou rebiral ;
Encaro n'es pas dich qu'oun noun baille un fretal....

(*a*) Chaſſe à la piſte.
(*b*) Chaſſe aux lacets.
(*c*) Chaſſe au trebuchet ou à la foſſette.
(*d*) Le temps devient un peu plus doux.

Saique aurai devinat; la poulo s'eſpegouillo (*a*),
La rito dins l'eſtang fourfouille è refourfouillo.
Lou chi que ſe replego en formo de manchou,
Biro per lou calfa ſon rable al fougairou.
La belugo petillo, è la flamo que craquo
Sillouno lou cremal, ſerpento ſus la plaquo.
Sans doute de l'hyver eici lou mage esfort.
Lou frech la neit paſſado a deja flambat l'hort.

(*b*)
Las feillos des caoulets de la biſo toucados,
As caloſſes jaunits penjou rabaſtinados.
D'un gibre devourent lous aoubres ſou poudrats;
D'un pavat de criſtal lous camis ſou ferrats.
Lou mal tems a de l'aigue endurcit la ſurface;
Un filet, tout eſcas, ne coulo jous la glace.
Que ton ſort aro es triſte, infourtunat peiſſou!

(*c*)
Craignes pas, es vertat, lou croc de l'ameçou,
Ni del traite fialat las funeſtos entravos,
D'aco ſios à l'abric reſcoundut dins tas cavos;
Mais engourdit de frech, è faouto d'alimen,
Jous la vouto del gel periſſes lentomen.
Couro ceſſos, hyver, d'attriſta la naturo?

(*a*) Autres prétendus pronoſtics de mauvais temps.
(*b*) Glaces.
(*c*) Triſte ſituation du poiſſon.

Helas ! tout es perdut ſe ta malice duro.
La paſturo s'acave, è lous paoures troupels
Dins la jaſſe enfermats, victimos de tous gels(*a*),
N'an pas res à brouta que qualque feillo ſeco
Qu'en loc de lous nourri, lous magris, lous en-
deco.
Per ſe mettre à couvert d'un tems ta rigourous,
Juſquos dins lous houſtals venou lous auſelous.
Que rigou de mon feble, you nou m'en chaout
pas gaire ;
Quand lous veſe affamats è morts de frech, pe-
caire,
Lour jette, ſans reproche, un pugnat de froumen
Qu'a mous œls, lous paourous, vênou prene
en tramblen (*b*).
Alare aquel beſtial, paouruc de ſa naturo,
Affrounto tout danger per quiſta de paſturo ;
Et baſte fouſques ſoul à faire aquel meſtié ;
Mais s'en ſujets encare al quiſtou carnaſſié (*c*).
Paſtre, touto la neit as bel crida ſouiraſſo (*d*) ;

(*a*) Les troupeaux enfermés dans les bergeries n'ont que de la feuille ſeche pour appaiſer la faim.

(*b*) Les petits oiſeaux ſe réfugient dans les maiſons, ne trouvant rien à manger dehors.

(*c*) Les Loups ſont alors fort à craindre à la campagne.

(*d*) Cri des Bergers lorſqu'ils apperçoivent le Loup.

Pos pas para lou loup de l'entour de la jaſſo.
Ton maſtis jappo prou ; mais malgré ſon coula,
Quand lou ſent trop hardit l'aouſo pas acoula.
Ta ſouven es vengut an d'hurlomens ſauvatges,
Aquel vilen cabal, juſquos dins lous villatges,
Devoura lou beſtial que toumbo jous ſa den;
Quaouquos fes, lou goulut, juſqu'à l'home s'en pren (*a*).
Dins un tems ta ſarrat, malheur as vouyatjaïres
Se rencountrou la neit de tals accoumpagnaires (*b*)
Que rodou ſous camis toujours à bés parels
En regaſſans lous œls que ſemblou de calels.
Alare un Cavalié n'es pas exempt d'alarmos;
Quand, coume un Miquelet, ſerié tout caouflit d'armos.
Se malhurouſomen toumbabe de chaval,
You ſerié pas caoutiou qu'oun l'in aneſſo mal.

Jacques lou Meneſtrié venié de mage feſto (*c*),

(*a*) Ce n'eſt pas ſans exemple.

(*b*) Les Loups accompagnent les paſſants qu'ils rencontrent pendant la nuit, & ſauteroient, dit-on, ſur un Cavalier qui tomberoit de cheval.

(*c*) Hiſtoire véritable d'un joueur de hautbois qui rencontra un Loup, en revenant d'une fête votive où il avoit été appellé.

Per arriva chés el avié de jour de reſto ;
Mais, tout preſte à parti, l'hoſte ple d'attentious,
La bouteille à la ma li ven fa ſous adious.
Jacques, an aquel clas, fa pas la ſourde aureillo;
S'aſſete, è bravomen s'affraire an la bouteillo.
Anſi part quand es vouide, è la neit lou ſurpren.
Un gros loup à ſous œls pares dins lou moumen.
Lous pelſes, dins d'abord, ſus ſon cap ſe dreſ-
ſerou (*a*) ;
Per ana pus avant las cambos li manquerou.
Crei veire l'animal preſte à lou devoura,
Et n'a que ſon hautbois per ſe poude appara.
Paouc à paouc en effet lou Loup d'aous el s'ap-
procho,
Ven ambe ſon muſel li ſoulſina la pocho,
Marquo qu'a pla talen, è que cerque à fripa.
Jacques qu'ero munit d'un cantelet de pa,
D'un cuignon de froumatge è d'un tros de fou-
gaſſo,
Trai tout premieromen la miche à la ſouiraſſo,
Que l'ajet engoulado en dous ou tres machals,
Et pei per amuſa ſous robuſtes caiſſals,
li jetto la fougaſſe, amai peì lou froumatge ;
Res noun pot raſſaſia ſon compagnou de viatge.

(*a*) Frayeurs du Meneſtrier.

Acos donc fait, dis-el, ma vido es ais abois,
Tiren, pel darnié cop, un aire de l'hautbois.
Mouillo l'enche, lou place, è d'uno ma tramblanto,
Jogue, al millou que pot, l'aire de la couranto.

Hurouſo deſcouverte ! entr'entendre aquel bruch (*a*),
Lou Loup eſpouventat deſcampe, encaro fuch.
Jacques que vei de len ſa vileno compagno,
A paſſes redoublats arpentø la campagno.
Li crido d'un ton raouc (*b*) : Adiou, tros de goulard ;
Quand t'ai ta pla ſervit, ſavié pas que mon art
Ageſſo la vertut de te douna la caſſo,
Que t'aurié be gardat la miche è la fougaſſo.
Peique ſus Meneſtries es toumbat lou perpaous,
Counvenguen, Deſpradels, que toutes ſou pas baous.
Lou Fabre que ſervis al Noutari de Clergue ;
Et qu'es be ta ſaven coumo cap del Rouergue,
Countabo qu'aoutros fes un certain Arion,
Muſiquié coume un autre appellat Amphion,

(*a*) Pouvoir ſingulier de la Muſique.
(*b*) Lorſque quelqu'un eſt enroué, on dit ordinairement qu'il a vu le Loup.

Al mouyen de ſon art ſero tirat d'affaires ;
Ero dins un vaiſſel ambe quaouques compaires
Dont la mine annonçabe un prou mechant voulé.
Arion al bourſet pourtabo d'or tout plé ;
Avié de ſas canſous tirat un grand ſalari ;
Et l'avié counſervat, cas extraourdinari (*a*).
Aqueles arpaillans que ſentou lou treſor,
Sans fa ſemblan de res, per joui d'aquel or,
Coumplotou de nega lou meſtre de la bourſe.
De quand de cruautat l'avarice es la ſource (*b*) !
Ta leou dit, taleou fait. Saſit per un maraout,
Lou Chantre de Lesbos (*c*) va fa lou darnié ſaout.
Lou paoure infourtunat qu'es aqui ſans defenſo,
Vol aumens de ſon art eſprouva la puiſſenço,
Permets, dis al bourreou que lou ten ſuſpendut,
Qu'encare avant mouri faſco tinda mon luth.
Phebus rand talomen ſa pregario efficace,
Que de ſon aſſaſſin obten aquelo grace.
Jouguet alare un aire è ta tendre è ta dous,
Que, toucat de ſa pene, un Dauphi pietadous,
Coume anabo toumba dins la plano ſalado,

(*a*) Les joueurs d'inſtruments ne ſont pas ordinairement ſoigneux de conſerver l'argent qu'ils gagnent.

(b) *Quid non mortalia pectora cogis ? auri ſacra fames.*

(c) Arion étoit de l'Iſle de Lesbos.

Lou recaſſet en lair ſur ſa croupè eſcaillado (*a*).

Mais qu'es eiço ? l'hyver noun finira jamai ? (*b*)
Que te plagne, Pages, ſe duro gaire mai !
Cado jour, qu'un regret ! ta journade es perdudo.
Lou gel de ton Doumaine occupo l'eſtendudo,
Et la terro gemis jous un fais de verglas ;
Couſſi la travailla ? tandisque à cado pas
Tous bioous ſur lou greſil farian l'eſcarlimpado,
Tu quittarios de guerp, l'eſtebe è la gulhado.
Ah ! nou, crei-me ; l'araire es are hors de per-
paous ; (*c*)
Qualque jour, s'a Diou plai, ceſſara ton repaous.
Que diſe ? quand lous tems es ta dur, ta ſauvatge,
Sans ſe trop eſcarta l'on trovo prou d'ouvratge. (*d*)

Pos, per ſauva ton hort del muſel del teſſou,
Y faire uno paret ta pla coume un Maçou.
Atrapo la dextral, pren lous cuns è la maſſo,
D'un aoubre qu'a perit vai fendre l'eſcabaſſo.
Certo del languimen lou que ſe vol desfa,

(*a*) Voyez la Fable d'Arion.
(*b*) Continuation de mauvais temps.
(*c*) Suſpenſion des travaux champêtres.
(*d*) Petites occupations auxquelles on peut vaquer dans le temps le plus rigoureux.

Même al fort de l'hyver trovo quicon à fa.
Are al capuſſadou lou prudent aplechaire
Repaſſe ambe attentiou tout l'harnés de l'araire.
A de ſoins differens s'occupou lous vailets ;
Jean penſo per ſous bioous, Peire per ſous mulets ;
L'un petaſſo d'eſclops, l'aoutre arrengo d'eſquilos.....
Aco vous fa pietat, gens qu'habitas las Vilos ;
Vous cal penden l'hyver toujour joc, taoule ou bal ;
N'aoutres pecaire eici penan, è be voun bal.
Eh ! que farié ſans pa touto voſtro richeſſo ?
Qu'aurias l'eſtoumac flac ſe vivias de noubleſſo !
Per noſtre eſtat, Meſſiurs, aurias mens de meſprès,
De ce que vous reven ſe couneiſſias lou près.
N'es pas que per aco lous Dimenges, las Feſtos (*a*),
Quand après lou Service aven de tems de reſtos,
Noun prengan quaouquos fes de plaſés innoucens.
Jous l'orme de la place anan toutis eſſens,
Jougan qualque bouteille al briſcan, à las quillos ;

(*a*) Amuſements innocents des payſans aux jours de fête.

Tandiſqu'un paouc pus len parluſejou las fillos
Soulos ; car des garçous ſe ſe triabou pas,
Lou Ritou lour farié del meſcladis un cas ;
Amai cregnou d'ailleurs que la maire avertido,
Entr'eſtre dins l'houſtal lour baille la brandido.

Quand la neit jous ſa cape a reſcondut lou jour,
Et que del paſtural lou paſtre es de retour,
Manjan noſtro ſoupete aſſetats ſus la banquo,
Pas coumo lous Mouſſurs, mais ſoulomen d'une anco (*a*).
Noſtro pitance enſuite es un bouci de lard.
Quand cadun dins lou ventre a rejoungut ſa part,
Que l'oule es deſpachade è l'eſcudelo netto,
Danſan uno ſaoutaire al ſon de la muſetto ;
Et pei penden mieje houre en rond al tour del foc (*b*),
De cabre ſios tu cabre anan faire lou joc.
Des Dimenges atal ſe paſſo la veillado ;
Es lous jours de traval aoutremen emplegado (*c*).
L'un baſtis de paniés, l'autre de paillaſſous.
Las fillos, tout filen, fan peta de canſous.

(*a*) On ne voit preſque jamais les payſans entiérement aſſis à table.

(*b*) Veillées des Dimanches & Fêtes.

(*c*) Veillées des jours ouvriers.

De ſon tems, lou viel gran, nous counto las gandoiſos (*a*);
La meſtre, en petaſſen, nous debito ſas proiſos:
Nous faſquet creire un ſer qu'avié trouvat lou Drac (*b*)
Deguiſat en chaval que faſié patatrac;
Et qu'un jour li manquan quaouque auberge à la vigno,
Per deſcubri lou laire anet à la devigno (*c*).
La maſque, en marmouten, l'emmene al galatas:
Dis tres mots, è tres cops fa rouda lou ſedas.
Tout eſcas a finit la troiſiemo repreſo,
Que li te dis lou nom d'aquel qu'a fait la preſo.
Lous Sourciés fan, ſans doute, un pacte an lou Vilen (*d*)
Per n'oubtene lou don d'y veire de tant len.
La mairine, al cantou, des pichous entourado,
Aqueſto nous bailet, en biran ſa fuſado:
You ſoüi, coumo ſavés, veouſo dempei trente ans.
Lou noſtre, en treſpaſſen, me laiſſet cinq efans.

(*a*) Sornettes ou contes de vielle.
(*b*) Le Lutin.
(*c*) La Devinereſſe.
(*d*) Un Payſan timoré croiroit jurer s'il prononçoit le mot Diable; il lui ſubſtitue celui de Vilain, qui lui paroît moins effrayant.

Tout cop que men recorde, à l'œl me ven la
larmo.
Lou paoure ! en ſe muden (davant Diou ſié ſon
armo)
A l'entour de ſon leit nous faſquet ramaſſa ;
Et nous diguet ; beleou mieje houre avant paſſa,
Aouſés (*a*) : Vous recoumande, en plegan mas
cauquillos,
De traire pas trop leou de Trouſſit las entillos ;
(*b*)
Augan an reuſſit ; n'aures mai d'un plen ſac.
Que per denantoura la gieſſos del Larſac,
La crainto de la grele oun ſié pas un pretexte ;
Lou boulan al legun encare es pus fuueſte ;
Et que l'aſe ſur tout ſe ſanne al mes de mai ;
Cute après aquel mout per toujour è jamai.
Mais un ſer coume al leit you venié de me met-
tre (*c*),
Son arme al fond des pés me venguet apparetre ;
De frayou joul lenſol you fourrere lou cap ;
Car ſaique un gra de mil m'aurié ſervit de tap.
L'arme alaro me ctide : » Eſcouto, Catharino,
» N'ai pas reſtituat un bouiſſel de farino

(*a*) Teſtament d'un nommé le Moreau, en trois articles.
(*b*) Trouſſil, Larſac, terroirs où il avoit ſemé ces légumes.
(*c*) Conte d'un Revenant ſous la forme d'un pigeon.

» Que ſe meſclet antan an la mioune al mouli ;
» Vai la randre, & ſul cop de peno you vaou
» ſali ».
You, per lou ſatisfa ſul cas que me prepaouſo,
Li diſe : Anas en pax peique ſes bouno caouſo :
Pierres, ſegas tranquille ; aco ſera randut ;
Deja même ou ſerié ſeres pus leou vengut.
Sans faoute à bel dema veira la Mouliniero.
L'arme alare en ſourten pel traouc de l'eguiero ;
Per me fa ſous adious crido tres cops : Roucou :
Sans doute ero vengut en formo de pijou.
Atal parlet la veille. Aurias viſt l'aſſemblado,
A ſon triſte recit immoubile, eſtounado ;
Et de frayou tranſits, tres paoures angelous
De lour maire, en plouren, tene lous coutillous.
Un ſer, dis lou Coutal, al bel clar de la luno,
Ma gran que prou ſouvenne debito quaouqu'uno,
Veget lou Sourcié que trebab'-al Caſtel (*a*),
Per ſe randre al Sabbat ſali per lou fournel.
Lou Concierge ajouſtet que l'avié viſt la veillo,
Quand s'ounchabo de grais, en digan : Pet de
feillo (*b*).

(*a*) Conte du Sorcier.

(*b*) Il eſt reçu chez tous les Payſans que les Sorciers prononcent ces mots après s'être oints de graiſſe, en paſſant par le tuyau de la cheminée pour aller au Sabbat.

Per you, dis lou Bouyé, que parlet a ſou tour,
Uno neit d'un Dimenge, eſcuro coume un four,
Del prat ambe mous bioous, coumo me retirabo,
Te veſe un Loupgarou (*a*) que daous you caminabo.
Savés ſe me triguet d'eſtre vîte à l'houſtal?
Sans doute dins ſa vide avié fait force mal;
Et jous la pel d'un loup ne venié pourta peno,
Atabe ravalabe une reddo cadeno (*b*).
Quand la veillado ceſſe ou qu'es preſte à fini,
S'en ſouven regalats d'un taſſounat de bi.
Quand anſi del calel la flamo trambloutejo,
Et qu'en biren ſon fus la chambriero capejo,
Anan fa la pregarie è nous joucan al leit,
Tranquilles ſans remords aqui paſſan la neit.
Tales es coumunomen tout l'hyver noſtro vido:
Mais nous cal veire fa quand quaouqu'un ſe marido;
Alaro tral coupet traſen lous peſſomens,
Faſen trouta la garre è penchena las dens.

(*a*) Conte du Loup-Garou.

(*b*) Les gens de la campagne ſont fermement perſuadés que les Loups-Garous ſont des hommes qui, ayant mené une vie fort criminelle, reviennent de l'autre monde pour faire pénitence, en traînant, ſous la peau d'un Loup, une groſſe chaîne.

Guiral

Guiral è Francefete antan fe voulountabou (*a*);
En tout be, c'eſt-à-dire, en tout hounou s'aimabou.
Toutes doux de même atge è même conditiou;
Entr'elles de fe prene ero deja queſtiou;
Talomen que lou bruch courriſſié pel Vilatge
Que dins lou carnaval fe farié lour mariatge:
Ero même al grat de force bravos gens;
Mais manquabe un ſignet de la part des parens.
(*a*)
Lou paire de l'efan trouvabo la berquiero
Que pourtabo la fille un bricou trop laugieiro.
Lou paire de la fille al countrari diſie
Que fuivan fon eſtat trop d'adot li faſie;
Autant ne diſie l'oncle è la tante è l'aujolo:
Françon que pel caquet val un meſtre d'efcolo;
(*c*)
Quand fentis approucha la fi del carnaval,
Ambe un aire piquat s'en va trouva Guiral:
De vous, fe li faſquet, you foui defabufado,
Vefe que fes un traite, è que m'avés troumpado.
Agachas per aco fe cal eſtre couqui,

(*a*) Projet de mariage entre Guiral & Françoiſe.

(*b*) Le pere de Guiral ne trouve pas la dot de Françoiſe aſſez conſidérable.

(*c*) Adreſſe de Françoiſe pour engager Guiral à exécuter promptement ſa promeſſe.

Se vanto de me prené, è pei me plante aqui.
Que vos, reſpond Guiral? t'en cal prene à mon
paire :
Trovo que n'as pas prou ; mais bouto, laiſſo
faire ;
El voudrie que prenguesſe Iſabels de Boulſans,
Per afi qu'es lou dich que li fan milo francs ;
Mais que lous garde ; ahi ! ahi ! ſemblo pas qu'une
engrolo.
Pei l'œl batoul, pel mens l'in gare uno piſtolo.
Qu'el la prengo ſe vol, per you nou'n n'ai que fa.
Cependant, dis Françon, lou carnaval s'en va.
Et be, reſpond Guiral, ajo patience encaro ;
Faren ambe lou tems ce que faſen pas aro.
Ai pla poou, dis Françon, que vous faſes lou fi ;
Mais you ſans eſta mai voli faire uno fi.
Coupen pailles, anen ; creſés qu'on s'en ſouſ-
cite ?
Per vous apparomen n'aven pas prou merite.
La Borlho qu'es pus ritche es aco que vous cal.
Jamai tourne manja, dis alaro Guiral (*a*),
Se per aoutro que tu mon cor jamai ſouſpiro ;
Que que digo mon paire, you ſave de que biro.
Qu'you quitteſſo Françon, per la borlhe Iſabels !

(*a*) Terrible ſerment que fait Guiral à Françoiſe.

Oh ! nou ; la que prendrai vole qu'ajo dous œls.
Et lous tious , Françounete.... Al resto , la bassibo (*a*)
Que vesian hyer delà bondi sus la franchibo ;
Met-la dins ton troupel per gatge de ma fe,
Et remetten l'affaire al carnaval que ve.
Françon, en attenden l'effet de la proumesso ;
Va querre la bassibe , è calme sa tendresso.
L'aoutre annado coumence ambe lou carnaval ;
Et res nou pot flechi lou paire de Guiral.
Ansi ven per bounheur un murmur de melice
Que lou fa consenti malgré son avarice (*b*).
La parentat s'assemble , è tout es arrestat ;
Tout l'argen de la dot sus la taoule es contat.
Lou Noutari griffoune uno longue escrituro (*c*) ;
Cadun , selon l'usatge , estreno la futuro.
D'un coffre lou pairi li fasquet un present ,
Et la gran proumettet que quand serie jasen ;
Li trametrie lou brés ambe las menudaillos (*d*)
Que gardabe al pus haout dempei sas accouchaillos.
Tout ansi per la nôce es deja preparat ;

(*a*) Présent que fait Guiral à Françoise pour gage de sa foi.
(*b*) Le pere de Guiral, craignant que le sort de la milice ne tombe sur son fils , sacrifie ses intérêts , & consent au mariage.
(*c*) On passe le Contrat.
(*d*) Présent des nôces.

Tres ſemmanos après ven lou jour deſirat (*a*).
Paires, maires, parens, amics an la lioureyo,
Toutes accoumpagnan lous novis à la gleyo (*b*).
Guiral avié ſon pel tourſegut en trenels,
Franceſeto ſous dets toutes bandats d'anels.
N'aoutres, ſans vantatiou, tenian prou bouno
mino,
Lou tambour à la teſte ambe la chalamino;
Faſian, tout caminen, peta lou piſtoulet,
Et d'un paillou panſut flutaven al galet.
Toujour en même trin è mêmo ſymphounio,
Tournan bira caſaque après la ceremounio.
Deja flairo de len lou ſun d'un grand regal (*c*);
Dins un toupi couffis la clouque ambe lou gal;
Dins la couireto coi la mitat d'uno fedo,
La tuffe è lous garrous de l'habillat de ſedo,
Un petaſſal de leoune, un cun de cambajou;
A l'aſte ſe tourneje un quartié de moutou;
Et de ris ſaffranat l'oule es toute ramplido;
Jutchas an tout aco ſe faſqueren la vido.
N'aven pas tant lou ſieis, ni lou premié de l'an,

(*a*) Le jour des épouſailles.
(*b*) Cortege joyeux & bruyant qui accompagne les fiancés à l'Egliſe où ils vont recevoir la bénédiction nuptiale.
(*c*) Grand feſtin au retour de la cérémonie.

Quand meſtres & vailets per tour nous regalan (*a*).
Eren dex coumpagnous couvidats à la feſto
Que ne toumberen be quatre canous per teſto (*b*).
Las fillos, cal tout dire, ou prenian pus d'apas,
Mais per aco, veſés, cap l'eſcupiſſié pas.
Entre aveire ramplit juſqu'al gouſié la panſo,
Per fini las hounous nous metteren en danſo.
Quand ſe faſquet tardet cadun ſe retiret,
Et ſoule ambe Guiral Franceſo demouret.

Bouno ſio l'houre! anſi l'halé de l'oauro rouſſo
A dounat à la glace uno reddo ſecouſſo.
L'hyver fa ſous adious. Naiſſés aro anilous (*c*),
Venés per ranfourça lou troupel des moutous.
Mais qu'un deſtin cruel per vaoutres ſe preparo!
A peno s'es naſcuts, que d'une ma barbaro,
L'home avide de lait, vous tiro del ſoumés;
Perdes ſouven la vide avant d'aveire un mes.
Toumbas en palpiten joul coutel eſcourgaire,
Tandis qu'al paſtural voſtro doulento maire

(*a*) Le premier jour de l'an le maître regale les domeſtiques, & ceux-ci regalent le maître le jour des Rois.
(*b*) On appelle ici canon la meſure du vin.
(*c*) Naiſſance des Agneaux.

Devigno voſtro perto ; è per ſous bialomens ;
Sur voſtre triſte ſort marque ſous peſſomens.

Are es lou cop , Pages, de reprene l'eſtebo (*a*).
Aro n'ajos pas poou de morfoundre la glebo ;
La pos bira ſans crainte ; è vaoutres Vigneirous, (*b*)
Aſugas al pus-leou lous coutels poudadous ;
Es tems à leur tranchant d'abandouna la ſouquo.
Que ſe vol deſcarga d'un fais que la ſuffouquo.
Des ſirmens abattuts avant fa de gabels,
Per fa de cabuſſats cauſiſſés lous pus bels (*c*).
Que l'abit de ſon loung-couchat dins une ourniero ,
Ane ſali lous nas per uno catouniero.
Aqui creis, met de barbe ; è quand es fier , gaillard ,
Demeſcouneis ſa maire , è ſa famille à part.
Atal quand de veilleſſe ou de frech es crevado ,
Per ſous jouves efans la ſouque es ramplaçado.
Aurias bel cependant faire du cabuſſats ,
Se de nourri lous jets lous ſoucs erou laſſats ;
Veirias à cado pas un vuide , une eſclairido.

(*a*) Ouverture des travaux champêtres.
(*b*) Taille de la vigne.
(*c*) Provins.

Quand à force de tems la vigne es abourrido,
Lou pus court es, per-moï, de la faire saouta;
(a)
Et quand s'es prou paousade on la torno planta.
Tout coumo d'estre en drés quand lous houstals
sou lassés,
Val mai lous rebasti qu'y mettre de petassés.
Quand un vignoble en paouse a restat tres Prin-
tems,
De troubla son repaous, Vigneirous es pla tems.
(b)
Prenés donc lou bigos per ne dounda la terro,
Jusqu'à tant que sié souple anas li fa la guerro.
Trasés-ne sans pietat aoubres grands è pichous(c).
Pei, per guida lous rengs, traças-y de sillous;
Et laissas as mailhols qu'aimou fort lour aisence,
De l'un à l'aoutre aumens quatre pans de distence.
(d)
Quand de l'aoubret vinous aures crusat lou jas,
Couchas-l'y de faiçou qu'oun mostre que lou nas.
Atal dempei lou founds jusqu'al cap de la vigno,
Renjares vostre plant toujour en drecho ligno;

(a) On doit arracher la vigne lorsqu'elle est trop vieille.
(b) Après trois ans de repos la vigne peut être replantée.
(c) Tous les arbres doivent en être arrachés.
(d) Maniere de distribuer le nouveau plant.

Et n'essoublidés pas qu'avés un jouine efan (*a*)
Qu'a besoun de cultiou tres ou quatre cops l'an.
N'ajés pas pessomen que d'aquelo culturo
Pei dins l'atge madur, noun vous pague amb'usuro.
Are à cops de dextral recuras l'amellié (*b*);
Flouris, coumo savés, en despiech de Fevrié.
Souven un paredou jous lou terrein succoumbo :
Quand a prou pansejat, se fendille, ansi toumbo.
Descargas-lou del fais se lou voulés sauva (*c*).
Tout-à-fait aoutromen lou cadrié releva ;
Sans doute per aco se fan las tarrejados,
Ou pus leou per caussa las souquos descarnados.
D'aquel biais s'applanis lou terrein affaissat,
Et per lou plus puissent lou feble es renfourçat.
Prenés garde atabe que sans uno barriero,
Pot sauta dins la vigne une cabro levriero :
La dent d'aquel bestial es mourtale as bourjous ;
Que s'embouissoune aumens après las fousesous (*d*).

(*a*) Culture qu'exige le jeune plant.

(*b*) On élague de bonne heure l'amandier, étant le premier arbre qui fleurit.

(*c*) On allege un mur de soutenement trop surchargé, en faisant des levées de terre.

(*d*) Hallier ou haie de buissons pour défendre au bétail l'entrée de la vigne.

En attenden, ſus bords d'une peire traoucado,
Dins cade houſtal l'amelle ou la nouſe es trincado.
Per paga lous impôts l'amellou ſe vendra (*a*);
Et l'holi per lou lun del nougal rajara.
D'attriſta la nature anſi l'hyver ſe laſſe (*b*);
Flore dins paouc de tems vendra prene ſa place;
La neit s'es racourcido, è lou jour a creſcut;
A ſali de ſon traouc s'appreſto lou Coucut.

Atal ma Muſo Rouergaſſo
A l'illuſtre CICÉ cantabo las Saſous,
Tandis qu'à l'Anglés ourgouillous
Un brave Rouergas (*c*) baillabo la repaſſo.

(*a*) Le produit des amandes paye une grande partie des Impôts, lorſque la récolte en eſt abondante, ce qui eſt fort rare.

(*b*) Fin de l'hyver.

(*c*) La maiſon de M. le Comte d'Eſtaing eſt originaire du Rouergue. Cet Ouvrage s'achevoit dans le temps que ce Héros faiſoit la conquête de la Grenade.





LISTE ET EXPLICATION

Des mots les plus éloignés de la langue françoise, non seulement contenus dans ce Poëme, mais encore dans le Recueil des Poësies diverses patoises & françoises, que l'Auteur fit imprimer en 1774, & dont les notes, quoique nombreuses, ont paru insuffisantes.

AB

ABaousat, *accablé, excédé.*
Abeluc, *affection, dextérité.*
Abelugat, *éveillé, dispos.*
Abenat, *rassasié.*
Abit, *cep de vigne.*
Abioura *ou* abeoura, *abbreuver.*
Aboucat, *Avocat.*
Aboucat, *courbé.*
Abouriou, *hâtif.*
Abourrit, *dégradé, rabougri.*
Abric, *abri.*

AC

Acala (s'), *se calmer, cesser.*
Acampa, *disperser, chasser loin.*
Acatat, *couvert.*
Acava, *achever.*
Aclenca (s'), *s'incliner.*
Aclencat, *incliné, penché.*
Aco, *cela.* Acos aco, *c'est cela.*
Aco de Pierré, *chez Pierre.*
Accouchaillos, *accouchements.*
Acoulats, *conducteurs de la moisson.*
Accompagnaire, *accompagnateur.*
Acout, *pierre à éguiser la faulx.*

AD

Adoubun, *assaisonnement.*

Adousilla, *mettre du vin en perce.*
Aduech, *adroit.*

AF

Affana (s'), *s'empresser.*
Affas ou affaïres, *affaires.*
Afflaca (s'), *s'affoiblir.*

AG

Agacha, *voir, regarder.*
Agachas, *regardez.* Agachou, *regardent.*
Agacho, *regarde, vois*
Aganit, *maigre, exténué.*
Agasse, *pie, oiseau.*
Aget, *il eut.*
Agnel, *agneau.* Anilou, *agnelet.*
Agreto, *oseille.*
Agrunel, *pruneau de buisson.*
Agulhado, *éguillon de laboureur.*

AI

Ai, *j'ai.* Ajo pietat, *ayes pitié.*
Aigo, *eau.* Aigo boulido, *potage à l'ail.*
Aillado, *soupe à l'ail.*
Aire, *air.* Aires, *airs.*
Airo, *aire.*
Aissado, *houe, pioche, marre.*
Ajuda, *aider.* Ajudasme, *aidez-moi.*

AL

Al, *au.* Al Cel, *au Ciel.*
Al pé, *au pied.*
Alai, *de-delà, de l'autre côté.*
Alandat, *étalé, étendu.*
Alaougeiri, *alléger, diminuer le fardeau.*
Alaro, *alors.*
Alateja, *voleter.*
Alaouseto, *alouete.*
Alat, *ailé.*
Alo, *aile.* Alo del capel, *bords du chapeau.*
Almens ou aoumens, *au moins.*
Aluca, *allumer.*
Alucat. *Allumé.* Aluco, *allume.*

AM

Amadura, *mûrir.* S'amaduro, *mûrit.*
Amaga, *cacher.* Amagat, *caché, tapi.*
Amai, *aussi.*
Amana, *cueillir, prendre le fruit avec la main de dessus l'arbre.*
Amarinous ou vins, *osiers.*

Amaſſaires, *Cueilleurs, Collecteurs.*
Ambe *ou* an *ou* am, *avec.*
Amello, *amande.* Amellié, *amandier.*
Amic, *ami.* Amiſtoulenços, *amitiés.*
Amiſtous, *amical, careſſant.*
Amon *ou* de naout, *en haut.*
Amourtit *ou* eſcantit, *éteint.*
Amournié, *aumônier.*
Amourié, *mûrier.* Amouro, *mûre.*
Amourra (s'), *donner du viſage contre terre.*

AN

An *ou* annado, *an, année.*
An, *ils ont.* An fait, *ils ont fait.*
Ána, *aller.* Anabo, *il alloit.*
Anara, *il ira.* Anen, *allons.*
Anaren *ou* aniren, *nous irons.*
Andriou, *André.*
Anels, *anneaux, bagues.*
Aniſſes, *poil d'agnelin.*
Anounat, *à ſon point de maturité.*
Ancos *ou* hancos, *les hanches.*
Antan, *l'année derniere.*
Anta *ou* empeouta, *enter, greffer.*

AO

Aouberjo, *pavie.*
Aoubre, *arbre.* Aoubret, *arbriſſeau.*
Aoudous, *odoriférant.*
Aougan *ou* aouan, *cette année.*
Aoureja, *aërer, donner de l'air.*
Aoureja, *au figuré, ſecouer quelqu'un rudement, l'étriller.*
Aouro rouſſo, *vent d'Eſt.*
Aous, *toiſon.*

AP

Appara (s'), *ſe défendre.*
Appaſimat, *appaiſé, calmé.*
Appertega *ou* approufita, *mettre à profit.*
Applanat (eſtre) *être arrivé.*
Applanat, *applani.*

Applecha *ou* apprima, *amenuiser, arranger.*

Applechaire, *amenuiseur des outils aratiques.*

Appitrassa, *accommoder.*

AQ

Aquel, *cet, celui.*

Aquel d'aqui, *celui-là.*

Aquelo, *celle-là, cette.*

Aqueste, *celui-ci.* Aquesto, *celle-là.*

Aqui, *là, dans cet endroit.*

Aqui del ban del bras, *C'est-là que de toutes ses forces.*

Aqui del ban del cais, *C'est-là qu'avec toutes ses dents.*

AR

Arado, *labourage.*

Araire, *charrue.*

Aret *ou* Marret, *Bellier.*

Armeto *ou* armo, *ame du Purgatoire.*

Arpa *ou* graupigna, *égratigner.*

Arpo (del cat), *patte du chat.*

Arrasat, *comblé.*

Arrigoula (s'), *se gorger.*

Aro, *à présent.*

Arro, canisso, *âpre; pomme dont le goût est sûr & revêche.*

Arquet, *archet.* Grais d'arquet, *huile de cotterets.*

AS

Asega, *accommoder, ranger.*

Assadoula (s'), *se souler de viande, s'engorger.*

Assegura, *assurer.*

Assetat *ou* sietat, *assis.*

Ast *ou* aste, *broche.*

Asec (en miech), *au milieu de l'ouvrage.*

AT

Atal, *ainsi, de même.*

Acos atal, *c'est ainsi.*

Attriqua (l'hort), *peigner le jardin, en pulveriser la terre.*

AU

Aubespic, *aube-épine, qui porte de petites bayes rouges qu'on appelle senelles.*

Aubieiro, *gélée blanche.*

Barbasto, *idem.*

Aubierat, *couvert de gelée blanche.*

Aujol, aujole, *aïeul, aïeule, le vieillard, la vieille de la maiſon.*

Auribely, *alerte.*

Auripel, *ripeau.*

Auſel, aouſel, auſſel, *oiſeau, oiſelets, oiſillons.*

Auſi, *ouir, entendre.*

Auſen, *nous entendons.*

Auſido, *ouie.*

Autis, aoutils, aoutiſſes, *outil, outils.*

Autiſſes de guerro, *les armes.*

Aveire *ou* avé, *avoir.* Ai, *j'ai.* As, *tu as.* A, *il a.*

Aven, *nous avons.*

Avés, *vous avez.* An, *ils ont.*

Avian, *nous avions.*

Auren, *nous aurons.*

Azenado, *bêtiſe.*

BA

Babaou luſent *ou* luſcrambo, *ver luiſant.*

Babaou, *mot dont on fait peur aux enfants.* Garo, lou babaou que te manjara, *voici la méchante bête qui te mangera.*

Badal, *ſoupir.* Darnié badal, *dernier ſoupir.*

Badaou, *badaut, nigaut.*

Bagnat, *mouillé, baigné.*

Bahut, *coffre.*

Balajo, eſcoubo, engragnero, *balai.*

Balaja, engrana, *balayer.*

Balajun, *brouhaha, criailleries.*

Balouniés (ſacs), *ſacs de moulin.*

Balſiero, *javelle en piles avant d'être miſe en gerbe.*

Bambuaillos *ou* bamborlos, *effilures.*

Ban, eſcouſſo, prene ban, ſon eſcouſſe, *prendre l'eſſor, mettre tout en ban, mettre tout en train, mettre tout à cuire.*

Bancal, *plate-bande.*

Banquo, *banquette.*

Banut, *cornu.*

Baral, *bruit, confuſion, mouvement.*

Bargos, *briſoir, macque, broie.*

Bargun, *brins qui tombent ſous le briſoir.*

Barjaires, *grands parleurs, & diſeurs de rien.*

Bartas, *hallier, haie vive.*

Baſſiou, baſſivo, *agneau, brebis d'un an.*

Batoul, borlhe, *borgne, poché.*

Batoul *ſe dit auſſi d'un œuf gâté.*

BE

Be, *bien-fonds.* Be, *bien, adverbe.*

Becut *ou* becudo, *pois chiche.*

Beleou, ſaique, *peut-être, apparemment.*

Beligan, *belitre, malvêtu, gueux.*

Belugo, *bluette de feu.*

Belugueja, *étinceller.*

Ben bengut, *bien venu.*

Beoure, *boire.*

Bercat, *ébrêché.*

Bergeireto, *hochequeue, oiſeau qui ſuit la charrue.*

Bermat, *diminué.*

Berquieiro, *dot.*

Bertel, *peſon.*

Beſal, *rigolle.*

Beſiadomen, *mignardement.*

Beſoun, *beſoin.*

Beſtial, *bétail.*

Beſtio, *bête.*

BI

Biaïs, *biais, tournure, induſtrie, façon.*

Bialomens, *bêlements.*

Biaſſo, *beſaſſe.*

Bigals, *moucherons appellés couſins.*

Bigarrat, *bariolé.*

Bigos *ou* fouſſou, *bident ou marre à deux pointes.*

Bina, *biner, donner une ſeconde façon ou labourer la vigne.*

Bioous, *bœufs.*

Bira, *tourner.*

Bira-l'eſcabel *ou* lou taraboul, debana, *devider.*

Bira lou taſſounat, *avaler une taſſe de vin.*

Biſaillat, *gercé.* Figo biſaillado, *figue mûre dont la peau eſt entaillée ou crevaſſée.*

Blangueja, *blanchir.*
Blat, *blé.*

BO

Borlhe, borlho, *borgne, borgneſſe.*
Borio *ou* bordo, *ferme, métairie.*

BR

Brabeja, *gronder quelqu'un.*
Brandi, *ſecouer.*
Brandi *ou* aoureja quaouqu'un, *le ſecouer fortement.*
Brandido, *reproche, mercuriale.*
Bras, braſſes, *le bras, les bras.*
Brego, *noiſe.* Bregous, *qui cherche noiſe.*
Brés, *berceau.* Breſſolo, *idem.*
Breſena, *grommeler.*
Brico, *point du tout.*
Bricou, *un petit brin, un tantinet.*
Broco, *buchete.*
Brounſi, *ſiffler dans les airs comme une pierre lancée avec une fronde.*
Brout d'aoubre, *ſcion.*
Bruſou, *bruiſſement.*
Boufo, *gouſſe, enveloppe immédiate du grain.*
Bouilaſſo *ou* laſſieto! *hélas!* boui paouro! *id.*
Bouino *ou* bouaillo, *groſſes bêtes à corne, comme bœufs, vaches, &c.*
Bouja, *vuider.*
Boulan, *faucille.*
Boulega, *remuer.* Boulegat, *remué.*
Boulegadis, *remue ménage, train bruyant.*
Boulidou *ou* tino, *cuve où l'on met la vendange foulée.*
Boundoulaous, *bourdons, frélons.*
Bourgés, *Bourgeois.*
Bourgnou, *ruche à miel.*
Bourdufaillo, *broutilles, brouſſailles.*
Bouriairé *ou* Bourdié, *Fermier, Métayer.*
Bourre, *bourgeon.*
Bouſiga, *faire un eſſart, défricher.*
Bouſigos, *eſſarts.*

Boutarigo

Boutarigo *ou* boudouflo, *vessie.*
Buailla, *éclaircir.* Se buailla, *s'éclaircir.*
Buffa, *souffler.*
Buffal, *bouffée.*
Busec, *cerneux, vereux, gâté, manqué.*
Bugado *ou* ruscado, *lessive, buée.*

CA

Ça que là, *d'ailleurs, nonobstant.*
Ça-bal (en), *ici-bas.*
Cabal, *cabaux.*
Cabaniero *ou* lachiero, *laitiere, fromagere.*
Cabasso *ou* escabasso, *tronc d'arbre étêté.*
Cabit *ou* entutat, *serré, enfermé.*
Cabro, cabrit, *chevre, chevreau.*
Cabriou *ou* cabirou, *chevron.*
Cabussaire, *plongeur.*
Cabussals, *marcottes de vigne, provins.*
Cadaoulo, *le loquet.*
Cado, *chaque.* Cado cop, *chaque fois.*
Cadel, cagnot, gousset, *petit chien.*
Cadeno, *chaîne.*
Cadun, *chacun.*
Cagaraoulo, escargol, *limaçon, escargot.*
Cagonis *ou* cachoniou, *le culet ou l'oisillon qui est le dernier à dénicher.*
Caillado *ou* caulado, *lait caillé.*
Cais, *machoire, les dents.*
Caissals, *dents machelieres.*
Caisso, *coffre de paysan.*
Cal, *il faut.*
Cala, *se taire.* Calo, *tais-toi.*
Calca, *égrener le blé, le fouler.*
Calcado, soulado, *étendue de la gerbe dans une aire.*
Calcido, *chardon hemimorodial.*
Calciés *ou* garaldos, *espece de guêtre.*
Calcinat (blat), *semence de blé imbibée de chaux.*
Calcinado (terro) *terre calcinée, brûlée.*

Calel *ou* lum, chaleu, *lampe à queue qu'on appelle en Gévaudan*, Bituperi.

Calibots, *caillebottes, grumeaux de lait caillé.*

Caloufses, *trognons, tiges des plantes potageres.*

Camaya, *noircir.* La vigne se camaye, *le raisin tourne, varie.*

Cambajou, *jambon.*

Cambe, *jambe.*

Cambia *ou* chanja, *changer.*

Cami, *chemin.*

Caminado, *Presbytere.*

Camina, *marcher.*

Campestre, *champêtre.*

Campis, *rechiné, retif, dur à l'éperon.*

Canabou, *chenevis.*

Canabiere, *cheneviere.*

Canillo, rucs, *chenille, insecte.*

Canillo, vevo, magnan, *ver-à-soie.*

Canisses (camis), *chemins raboteux, escarpés.*

Cantel, *chanteau.*

Cantelet *ou* canchou, *quignon de pain.*

Cantou, *coin.*

Caoufa *ou* calfa, *chauffer.*

Caoulet, *chou.* Caulet bru, *chou vert.*

Caout, *chaud.* Caouso, *chose, cause.*

Cap, *tête.* Cap, brico, gés, *point du tout.*

Capeja, *dandiner, baisser & lever la tête en dormant.*

Capel, *chapeau.* Capelado, *coup de chapeau.* Coulado, *salut.*

Capiol d'armado, *Chef d'armée.*

Capusadou, *attellier des outils de la charrue.*

Car, *viande, chair.*

Car, *cher, chéri.* Car, *adverbe, idem.*

Carbounat, *blé charbonné, carié, niellé.*

Cardi *ou* cardino, *chardonneret.*

Cardus, *chardon.*

Caro, *visage.* Bouno caro, *bonne mine.*

Carga, *charger.* Cargat, *chargé.*

Cargadou, *l'endroit de*

la vigne où l'on fait les charges pendant les vendanges.
Cargos (faseire de), *le faiseur des charges.*
Carra (se), *se carrer, être à son aise.*
Carreja, *charrier, voiturer.*
Carreirous, caminolo, viol, *petit sentier.*
Carrelo, *poulie.* Oncha la carrelo, *boire.*
Carri, *charrette.*
Carriero, *rue.*
Carriol, *charriot, char.*
Casal, *masure.*
Caselo *ou* tuto, *petite case de vigne.*
Cassa, *chasser.*
Castaignos, *châtaignes.*
Castel, castelet, *Château, petit château.*
Cat *ou* gat, *chat.*
Catous, *chattons de saule, de noyer, &c.*
Catouniero, *chatiere.*
Catrulhat, *œil qui ne voit pas bien clair.*
Cauflit *ou* claousit, *tout à fait plein.*
Causi, *choisir.*
Caussa, *chausser.*
Cavalins, *chevaux, juments, mulets, &c.*
Cebo, *oignon.*
Cel, *Ciel.*
Centeno, *centaine, bout de fil qui lie l'écheveau.*
Cerca, *chercher.* Cerco, *il cherche.*
Ceriero, *cérise ou guine.*
Chambriere, sirvento, goujo, *servante.*
Chi, co, gous, gousset, cadel, *chien.*
Chourra, chauma, *chomer, se reposer.*
Chunchat, *jointée.*
Cinglo *ou* cinto, *ceinture.*
Ciro, *cierge.*
Civado, *avoine.*
Claou, *clef.*
Claoure, *clorre, serrer.*
Clapa, *frapper.*
Cledos, *claies.*
Closco, *caboche.*
Clouci, *glousser.*
Clouco, *poule qui glousse en conduisant ses poussins.*
Clouquié, *clocher.*

Cluech, *glui dont on couvre les toits.*

Co *ou* coueto, quo, *queue.*

Coïre, *cuire.*

Colo, *troupe de moissonneurs ou d'autres journaliers.*

Cole *ou* colre la feſto, *chommer, célébrer la fête.*

Cop, *un coup, une fois.*

Un viatge, *idem.*

Coua, *couver.*

Coubes, *avide.* Coubeſié, *avidité.*

Coudeno, *coueno de lard.*

Couchouirel, *vin précoce qu'on fait du raiſin qui mûrit avant l'autre, & qui commence à pourrir.*

Coudon, *coin.*

Coucut, *cocu, oiſeau printanier.*

Couireto, *marmite de cuivre.*

Couire *ou* couide, *coude.*

Coula, *collier du chien de bergerie.*

Couladou, *chaudiere de cuivre où l'on fait cailler le lait.*

Coumbo, *valon.*

Coumoul, *comble, qui verſe.*

Coumpanatge, *pitance.*

Coumunal, *communaux, pâturages communs.*

Counveni, *convenir.*

Counvenguen, *convenons.*

Coupet, *chinon du col.*

Coupet, *petit coup.*

Courbas *ou* gorp, *corbeau.*

Couro? *quand eſt-ce?*

Cournudo, *auge qu'on met ſous le preſſoir pour recevoir le moût.*

Courvado, *corvée.*

Couſtrencho, *Contrainte.*

Couſtregne (ſe), *ſe contraindre.*

Couſtals, *côteaux.*

Couſtale, *colline.*

Coutal, *Muletier.*

Coutel, *couteau.*

Coutel eſcourgaire, *couteau de boucherie.*

Coutrillado, *batelée.*

Coutel poudadou, *ſerpe, ſerpette.*
Coutrillado; *gros troupeau.*
Couvidat, invité.
Creire, *croire.* Creſe, *je crois.* Crei, *il croit.*
Creſen, *nous croyons.*
Creſou, *ils croient.*
Creſié, *je croyois.*
Creſian, *ils croyoient.*
Creiſſe, *croître.*
Crei, *il croît.*
Cremal, *crémaillere.*
Creſſes, *les lozieres d'un champ.*
Creſtou, *crête, ſommet.*
Cric - crac (dels eſclops), *bruit des ſabots ferrés.*
Croumpa, *acheter.*
Crouqua, *croquer.*
Crouquaren, *nous croquerons.*
Crouſa, *croiſer, rayer.*
Crouſtou *ou* cronquet; *croute de pain.*
Cubre-cel, *ciel de lit.*
Cuer *ou* quer, *cuir, peau.*
Cugna, *cogner.*
Cun de cambajou, *quartier de jambon.*
Cuns, *coins de bucheron.*
Cura, *curer.* Cura lou boulidou, *tirer, vuider la lie de la cuve.*
Curbel, *crible.*
Cuta *ou* cluca, *cligner.*
Cubri *ou* couvri, *couvrir.*
Cubri, *recouvrir le grain ſemé.*
Dailhe, *faulx.*
Dailhaire, *faucheur.*
D'aous ſegos, *vers le temps de la moiſſon.*
Dapaſſet, *à petit pas.*
D'arenlai, *dorénavant.*
Davalado, *deſcente, chûte.*
Davantal, *tablier.*
Deboulits, *endiablés, méchants.*

DE

Deboundat, *debondé.*
Deforo, *dehors.* Foro, *idem.*
Degailla, eſtreilla, *détériorer.*
Degarado, *troublée.*
Degus, *perſonne.*
Degut, *ce qui eſt dû.*
Dejouca, *dejucher.*

Dejous *ou* jous *ou* dejouſt, *deſſous.*
Deju, *à jeûn.*
Delarga, *élargir le betail.*
Del, *du.* Del traval, *du travail.*
Dême, *dîme.*
Dempei, deſempei, deſpiei, *depuis.*
Deoure *ou* dioure, *devoir.*
Deou, *il doit.* Deves, *tu dois.*
Deven, *nous devons.*
Devou, *ils doivent.*
Deourios, *tu devrois.*
Deſempeitra (ſe), *ſe dépétrer.*
Deſperti *ou* breſpailla, *le goûter.*
Derrava *ou* darriga, *arracher.*
Derec (à), *à ſuite.*
Deſcarnado (ſouco), *ſouche deſchauſſée.*
Deſcoufés *ou* coubés, *extrêmement avide.*
Deſco, *corbeille.*
Deſtetat, *ſévré.*
Deſturbado, *détournée.*
Detras, tras, d'arré, *derriere.*
Dets *ou* dits, *doigts.*
Dets empegats, *doigts poiſſés, qui accrochent.*
Devés, *pâtis où l'on mene paître le bétail; un défens.*
Devigna *ou* devina, *déviner.*
Devigno, *dévinereſſe, ſorciere.*
Dex, *dix.*
Dextral, *cognée, hache.*
Digan *ou* diguen, *diſons.* Diguet, *il dit.*
Dimergal *ou* dimenjal (harnés), *habits de Dimanche.*
Dimerga (s'en), *s'endimancher.* Endimergat, *endimanché.*
Diou *ou* Dious, *Dieu.*
Diſonra, *déparer, deſhonorer.*

DO

Dol, *Deuil.*
Dougo *ou* doubo, *douve de tonneau.*
Doun mai, *plus.* Doun mai va, *plus il va.*
Dourmido, *la méridienne, la ſieſta des Eſpanols.*
Dous, *deux.*

Dous, *doux.* Dous coumo lou ſucre, *doux comme le ſucre.*
Douſta *ou* traire, *ôter.*
Douſtas, traſés, *ôtez.*
Drac, *lutin, follet.*
Dracado, *avinage.*
Draco *ou* paudrado, *lie ou marc.*
Drech, *ou* dret, *droit.*
Dres (en), *debout.*
Drets, *ce qui eſt dû.* Voſtres drets, *vos droits.*
Dubert, *ouvert.*
Dubri *ou* durbi, *ouvrir.*

EF

Efans *ou* mainatges, *enfants.*
Eguiero, *égoût des eaux du lavoir.*
Egos, *juments, cavales.*
Eigino, *mot générique qu'on donne à bien de vaſes, & autres machines dont on ne ſait pas le nom propre.*
El, *lui.* El diget & faſquet, *il dit, il fit.*
Embaoura, *effaroucher.*
Embatumat, *crépi.*
Embegurat, *imbibé.*
Embejo *ou* evejo, *envie.*
Embeſcat, *englué, pris à la glu.*
Embouiſſounat, *entouré de buiſſons.*
Embrandat, *embraſé.*
Embut *ou* enfounil, *entonnoir.*
Emmerſa, *employer.*
Empapillounat, *embéguiné.*
Encalat, *fromage frais, mou.*
Ences, *encens.*
Endacon, *quelque part, en quelque lieu.*
Endarreira, *retarder, ſuſpendre.*
Endacat, *exténué, chétif.*
Endrigna (s'), *ou* s'endeigna, *s'inquietter.*
Endrignous, *inquiet.*
Engauſilla (s') *ſe mettre en belle humeur.*
Engoula, *avaler goulument.*
Engrepeſit, *engourdi de froid.*
Engrolo *ou* ſarnaillo, *lezardeau.*
Engruna, *égrener, répandre, divulguer.*
Enraouſela, *entourer.*

Enraouſelo ton ſe, *entoure ton ſein.*
Enſeveli *ou* rebondre, *enterrer.*
Entancha *ou* ſutta, *preſſer la beſogne, dépêcher.*
Entaulat, *aſſis à table.*
Entamenat; *entamé.*
Entramens, *en attendant.*
Entillos, *lentilles.*
Entrefegos, *pommes de terre.*
Entre que *ou* dementre que, *auſſi-tôt que.*
Erié, *grand crible où l'on paſſe le blé avant qu'il ſorte de l'aire. Le van.*
Eſcabaſſa, *étêter un arbre.*
Eſcabaſſo *ou* cabaſſo, *vieux tronc d'arbre.*
Eſcabel, *dévidoir.*
Eſcagno, *écheveau de fil ou de laine.*
Eſcach, *une bonne quantité.*
Eſclairido, *clairiere.*
Eſcalabra (s'), *grimper, gravir.*
Eſcalci *ou* eſculla, *tremper la ſoupe.*
Eſcampilla, *diſperſer.*
Eſcantit *ou* amourtit, *éteint.*
Eſcapoula, *couper la tête.*
Eſcarlimpado, *gliſſade, écart.*
Eſcarni, *contrefaire.*
Eſcaoumaſſi *ou* calimas, *grand chaud, air étouffé.*
Eſcaraugna, *pincer de la griffe.* Arpa, graupigna, *idem.*
Eſcaoutou *ou* grumel, *pelotton.*
Eſcas (tout) *ou* eſcaſſomen, *à peine.*
Eſclop, *ſabot.* Eſcoula, *égoûter.*
Eſcloupier, *ſabotier.*
Eſcruſſi *ou* eſcracha, *écraſer.*
Eſcudelo, *écuelle.*
Eſculla, *voyez* eſcalci.
Eſclaquo, *goutte.*
Eſcupi, *cracher.* Eſcupino *ou* eſcup, *ſalive, crachat.*
Eſpallo, *épaule*, dounas un cop d'eſpallo, *aidez, ſecourez-moi.*
Eſpaurugat *ou* eſpaurit, *effrayé.*

Esparvié, *filet de pêcheur.*
Esparset, *sainfoin, ou crête de coq.*
Esparsou, *goupillon, aspersoir.*
Espavo, *surprise.*
Espegouilla (s') *ou* s'espiouga, *s'épucer.*
Espeillats, *déguénillés.*
Espeli, *éclore.*
Espeltira, *tirailler.* Trigoussa, *idem.*
Esperros *ou* esperforces, *efforts.*
Espes, especes, *épais.*
Espia *ou* agacha, *épier; regarder.*
Espigat (blat), *blé épié.*
Espigo *ou* espic, *épi.*
Espiñta, *enfoncer.*
Espiral, *éventoir de muid, le fausset.*
Espouti *ou* escrasa, *écraser.*
Esquillos, *sonnailles de brebis.*
Esquinetos (fa esquinetos) *ou* catelos, *épauler.*
Esquinsa *ou* esquissa, *déchirer.*
Erses, *ers ou vesce noire.*
Essach *ou* ensach, *essai.*
Essens, *ensemble.*
Esta (sans), *sans tarder.*
Estavanit, *évanoui, pâmé.*
Estebe, *Etienne.*
Estebo, *manche ron de charrue.*
Estelos étoiles.
Estiou, *Eté.*
Estral, *dégât.*
Estrailli, *gâter.*
Estreviero, *courroie.*
Estoundeja, *cuire à gros bouillons.*
Estourra, *essuyer.*
Estuch *ou* tuto, *étui.*
Estufla *ou* fioula, *siffler.*
Estufle, *sifflet.* Fioulel. *idem.*
Evriaic *ou* envriaic, *ivre.*

FA

Fa *ou* faire, *faire.* Fai, *fais.* Fa, *il fait.* Fasen, *nous faisons.*
Fasés, *vous faites.* Fan, *ils font.*
Farai, *je ferai.* Farés, *vous ferez.*
Fara, *il fera.* Farañ, *ils feront.*

Fabos, *feves.* Favou, *faveur.*
Fabous, *haricots*, *feverolles.*
Fabre *ou* Faoure, *Forgeron*, *Taillandier.*
Fais, *fardeau*, *fais.*
Faiſſelo, *chaſeret*, *moule de fromage*, *faiſſelle.*
Faiſſou *ou* faiçou, *façon.*
Falguieiro, *fougere.* Falourd, *étourdi.*
Falquieiro, *croupiere*, *bat-cul.*
Fals, *faux.* Falſe, *fauſſe.*
Fat, *fou.* Fade, *folle.*
Fé, *foin.*
Fedos *ou* oueillos, *brebis.*
Feme, *femelle*
Feneja, *fener.* Feneſous, *fenaiſons.*
Fenial, *grange à foin.*
Fenno, *femme.*
Fens, *fumier.*
Fer *ou* ferre, *fer.*
Ferradats (à) *ou* à labaſſis, *à ſceaux.*
Ferrat, *ſceau.*
Ferre (plaquo de), *cuiraſſe.*
Feſtenal, *fête annuelle*, *comme Pâques*, *&c.*

Fi, *fin*, *ruſé*, fi *fin*, *finale.*
Fibla, *ployer.*
Fiçou *ou* fiſſou, *éguillon*, *pointe.*
Fiçal, *coup d'éguille ou d'autre choſe pointue.*
Fil, *fils.*
Fial *ou* fiols, *fil de chanvre*, *de lin*, *&c.*
Fioc *ou* foc, *feu*
Fiqua, *ficher.* Fiquet, *il ficha.*
Fiſa (ſe), *ſe fier.*
Flac, *foible.*
Flagels, *fléaux dont on bat le blé..*
Flaoujos, *pouſſes*, *jets d'un arbre.*
Flaquieire, *foibleſſe*,
Fleſſado, *couverture de laine.*
Floc *ou* bouci, *morceau.*
Floto, *toupet de cheveux.*
Flourat, *fleuri.*
Foire, *fouir.* Foucha, *idem*, *bécher.*
Fon *ou* foun, *fontaine.*
Fougaſſo, *fouaſſe*, *galette.*
Fougairou, *foyer*, *atre.*
Foro, *ou* deforo, *dehors*, *hors.*

Forecledos, *hors du parc*

Foula, *fouler le raiſin, le preſſurer.*

Foulaire *ou* traupiaire, *fouleur de raiſin.*

Foulieiro, *cuve à fouler.*

Foumerié, *tas de fumier.*

Fourbia, *mettre à l'écart, épargner.*

Fourfouilla, *farfouiller.*

Fournel, *tuyau de cheminée.*

Fournife *ou* fourmic, *fourmi.*

Fourco, *fourche.*

Fourqueja, *fener, remuer à la fourche.*

Fourrous, *Porteurs de Contrainte.*

Fouſeire, *qui fouit, qui travaille la terre.*

Fouſeſous, *la ſaiſon où l'on fouit la terre.*

Fouſquet *ou* fouret, *il fut.* Fouguet, *idem.*

Frachivo, *jachere, terre en friche.*

Frami, *quantité immenſe.*

Frech *ou* fred, *froid.*

Frejoulut *ou* fredelut, *frilleux.*

Freſc, *frais.* Freſcuro, *fraîcheur.*

Freſcuro, *froidure.*

Freſqueja, *reverdir.*

Fretat, aourejat, eſtreillat, *froté, bien battu.*

Frucho *ou* fruto, *fruit.*

Fruit, *idem.*

Fruchiero, *fruitiere.*

Fugi, *fuir.* Fuch, *il fuit.*

Fueillo *ou* feillo, *feuille.*

Fun, *fumée.* Un fun, *grande quantité.*

Furgo bourgnou, *qui châtre les ruches.*

Fus, *fuſeau.*

GA

Gabel *ou* gabels, *javelle de ſarment.*

Gabel, *javelle de blé.*

Gàbio, *cage.*

Gach, *geai, oiſeau.*

Gadaſſo, *bruit que font pluſieurs perſonnes parlant à la fois.*

Gafo, *tiroir de tonnellier.*

Gay, *gai, enjoué.*

Gal *ou* poul, *coq.*

Galous, *galeux.*

Gandoiſes, *fariboles, ſornettes.*

Ganel, *mocqueur, rieur d'oreilles.*
Gaouch, *joie, plaisir.*
Gaoulo, *jable, houssine.*
Gaouto, *joue.*
Garbos, *gerbes.* Garbiés, *gerbiers, gerbes élevées dans l'aire en forme de pyramide ou de clocher.*
Garche, *vieille brebis qui n'a point porté.*
Gargaillado, *fretin, blé fort chargé.*
Gargaillol *ou* gargamelo, *gosier.*
Garro, *jarret.*
Garric, roube, casse, *chêne.*
Garrous (de l'habillat de sedo), *les jarrets du cochon salé.*
Gaspo, *petit lait.*

GE

Ges, *point.* N'y laissarian ges, *ils n'y laisseroient rien.*
Gens, *gens.*
Giessos, *gesses, pois carrés.*
Ginest, *genêt.*
Gleiso *ou* Gleyo, *Eglise.*
Glebo, *motte de terre couverte de gason.*
Gorjo, *bouche.* Gourjasso, *grande gueule.*
Gors *ou* Courbasses, *corbeaux.*
Goubel, *gobelet.*
Goujo *ou* chambriero, *servante.*
Goulaoud *ou* Goulard, Gaulem, *goulu, glouton.*
Gourgouta, *bouillir.*
Gourp *ou* gourgas, *gouffre, fosse.*
Gourraou, *figue-fleur, la grosse-violette.*
Gouver, *gouvernement, administration.*

GR

Gran, *grand-pere, grand-mere.*
Grana, *grener.* Granié, *Grenier.*
Grepio, *auge à foin.*
S'engrepia, *terme populaire, familier & badin, se mettre à table.*
Gricgric, *chant du grillon, par imitation du son.*
Gro *ou* gra, *grain.*

Grouun, *le frai.*
Grup, *grain de raiſin.*
Grupela, *égrener du raiſin.*
Grupelous, lagagnous, cirous, *chaſſieux.*
Gudos, *pieux qui ſoutiennent les claies du parc à brebis.*
Guerp, *onglée, mains gourdes.*
Guigna, *viſer.*
Gulhado, *éguillon de bouvier.*
Grais de gulhado, *coups de bâton, huile de cotret.*

HA

Harneſcat, *harnaché.*
Himourous, *mouillé d'une liqueur qui ſuinte.*
Holi, *huile.*
Hort, *jardin.*
Horre, *vilain, ſale, méchant.* Horre meſcladis, *mauvais mêlange.*
Houro, *heure.*
Houſtal, *maiſon, hôtel.*
Huei, aouei, bei, *aujourd'hui.*

IO

Ioous, *œufs.*
Iſprous, *âpre.*
Iſſam, *eſſaim.* Iſſauraaoureja, *iſſorer le linge.*
Iſſourda, *rompre les oreilles à force de bruit.*
Jaire (ſe), *ſe coucher ou reſter au lit.*
Jalado ou tourrado, *gélée, glace.*
Janenque (poumo), *pomme qui mûrit vers la Saint Jean.*
Jangoula, *heurler, ſe lamenter.*
Jas, *gîte, couche.*
Jaſen, *femme en géſine.*
Jaſſo, *bergerie.*
Jaubert *ou* gimbert, *perſil.*
Jouga, *parier, jouer.*
Jogue que, *je parie que.*
Jouncho, *journée de labourage, demi arpent.*
Jour falit, *nuit tombant.*
Jous, jouſt, dejous, *ſous.*
Jouyal, *joyeux, jovial.*
Juel *ou* yrago, *ivraie.*
Julhos, *liens dont on attache les cornes des bœufs.*

LA

Lach *ou* lait, *lait.*
Langouſto *ou* ſautobouc, *ſauterelle.*

Languimen, *ennui.*
Lanut (bestial lanut *ou* menut), *bêtes à laine.*
Las, *les*, *celles.* Las sasous, *les saisons.*
Lato, *longue perche.*
Laugié, *léger.*
Laura, *labourer.*
Layat, *lassé*, *ennuyé.*
Laxa, *lâcher*, *ouvrir.*

LE

Lec (à lec), *à leche doigt.*
Legi, *lire.*
Legno, *bois à brûler.*
Lego (fa), *ou* embejetos, *montrer une chose pour en donner envie*, *faire parade.*
Leou, *bientôt.*
Lettrut *ou* lettroferit, *lettré*, *savant.*
Levan, *levain.*
Levre, *lievre.*
Levriero *ou* gourrine, *coureuse.*
Leiçou *ou* lixou, *leçon.*
Lei *y.* Anas-lei, *allez-y.*
Lese, *loisir.*
Lei, *loi.*
Limpo, *limon*, *curures de mare*, *bourbe.*
Lioc *ou* loc, *lieu.*
Lioc *ou* loc (en loc de), *au lieu de.*
Lioureyo *ou* gorro, *livrée de nôces.*
Lious, lambret, belet, *éclair*, liousses, *éclairs.*
Lisco *ou* listro (de pa), *lêché de pain.*
Lisco de tourte acatado de crêmo, *beurrée.*
Logo, *marché des travailleurs.*
Logo duverto, *marché ouvert.*
Lou, *le.* Lou que, *celui qui.*
Lou *ou* le pa, *le pain.*
Louchis, *logis*, *auberge*, *cabaret.*
Longagno, *qui traîne en longueur*, *qui lambine.*
Lous, *les.* Lous ausels, *les oiseaux.*
Lucho, *lutte.* Faire à la luche, *lutter.*
Lugar *ou* lugra, *l'étoile du matin ou de Venus.*
Lun *ou* lum, *lampe portative.*
Lunda, *linteau.*
Luquet, *allumete de che-*

nevotte.

Luquet *ou* ſiſclet, *loquet de porte.*

Luſent, *luiſant.* Babaou luſent, *ver luiſant.*

MA

Ma *ou* man, *main.* Mas, *mains.*

Machal, *pinçon, meurtriſſure à laquelle ſont ſujets les tailleurs de pierre.*

Machals, *coups de dent, coups de marteau, &c.*

Machuga *ou* mouſſega, *macher.*

Madaiſſo *ou* eſcautou, *écheveau.*

Madur, *mûr.*

Mage, *le plus grand.* Lou mage esfort, *le plus grand effort.*

Mage feſto *ou* voto, *fête votive du Patron.*

Mai, *mieux, plus.* Aime mai, *j'aime mieux.*

Maina (ſe), *ſe mêler.*

Majoural *ou* paſtre, *berger, pâtre.*

Maire, *mere.* La maire del raſin, *la ſouche.*

Mairine, *la vieille de la maiſon.*

Malhol, *jeune plant de vigne.*

Malicanos *ou* arros (poumios), *pommes ſauvages.*

Manel, *maniable, doux, paiſible.*

Mangillo, *viande de bouche.*

Manouls *ou* ſirmens, *ſarments.*

Manquos *ou* pecos, *manquements, fautes.*

Mar, *la mer.*

Margarideto, *la pâquerete qui fleurit à Pâques.*

Maiſſo *ou* maiſſelo, *machoire.*

Marga, *émancher.*

Margue (de bigos), *manche de bident.*

Margous, *bouts de manche.*

Maridat, *marié.*

Mari *ou* auta, *vent marin ou du Sud.*

Marſens, *blé de Mars.*

Maſcle, *mâle.*

Maſel *ou* aſſachomen, *boucherie.*

Maſſo, *maillet des fendeurs de bois.*

Masso, *massue.*
Masticat, *enduit.*
Mastis *ou* goussas, *chien de bergerie.*
Meno (de bouno), *de bonne qualité.*
Mendits, *mixture de vesce, d'orge & d'avoine.*
Mensouna, *nommer, mentionner.*
Menut *ou* pichou, *petit.* Efantou, *idem.*
Mercat, *marché, conventions.*
Mercat, *le lieu du marché. Voyez* Logo.
Mes, *mois.* Més, *mis.* A mes, *il a mis.*
Mescla *ou* abarreja, *mêler.*
Mescladis, melandis, *mêlange.*
Mescounescut, *méconnu.*
Mesprès, *mépris.*
Messatge, *envoyé, commissionnaire.*
Mestre, *maître.* Mestro, *maîtresse.*

MI

Mians, *minauderies.*
Miech, *milieu, à demi.*
En miech *ou* en mitan; *au milieu.*
Migou, *crotin, fiante de brebis ou de volaille.*
Miol *ou* mulet, *mulet.*
Mirabillat, *émerveillé.*
Mirgailla, *diaprer.* Mirgaillat, *diapré.*
Missant *ou* mechant, *méchant.*
Missou *ou* meissou, *moisson.*
Missouniés, *moissonneurs.* Aouterons. *idem.*

MO

Molle, *moule.*
Molto, *moutûre ou l'action de moudre du blé.*
Moufle, *mollet, dodu, potelé.*
Mougno, *moue.*
Mouilhé, *femme mariée.*
Mouissele (de rasin), *grapillon.*
Mauisselejaire, *grapilleuse.*
Mouli, *moulin.* Mouliniero, *meuniere.*
Moulous, *meules, pilot, monceaux, tas.*
Moulse, *traire.* Mouls, *il trait.*

Mourre,

Mourre, *minois*, *museau.*
Mouſcaillous, *moucherons.*
Mouſcos, *mouches.*
Mouſt, *moût.*
Mouſteja, *rendre le moût, le diſtiller.*
Mouto *ou* turro, *motte de terre.*
Moutos de neou *ou* nevaſſados, *pelotes de neige.*

MU

Muda *ou* cambia, *changer.*
Murmur *ou* marmul, *murmure, bruit.*
Muſel, *muſeau.*

NA

Naout, *haut.*
Naoutres, nous aous, nous aoutres, *nous, nous autres.*
Nas, *nez.*
Naſcut, *né.*
Navets, naps, nats, naveous, *navets.*

NE

Negat, *noyé.*
Neou, *neige.*
Neſplos, *neſles.*

Niboul *ou* nuatge, *nuage.*
Niboulado *ou* trumado, *orage.*
Niboulous *ou* trum, *temps nébuleux.*
Nieiro *ou* piouſe, *puce.*
Nis *ou* niou, *nid d'oiſeau.*
Niſaillé, *nid de volaille.*
Nivel, *niveau.*

NO

Nobis, *fiancés.*
Noſtre, *nôtre.*
Noſtre (lou), *mon mari, notre maître.*
Noſtro (la), mon eſpouſo, *langage de payſau.*
Non, *non.* Non voli pas, *je ne veux pas.*
Non pas que, *non que.*
Nougal, *cerneau.*
Nouſe, *noix.* Nouyé, *noyer.*
Nuech *ou* neit, *nuit.*

O

Obro, *œuvre.*
Œl *ou* uel, *œil.*
Oli *ou* holi, *huile.*
Onc, *ormeau.*

Ordi *ou* paoumoulo, *orge de Mars.*
Ordical, *orge d'hyver.*
Osco *ou* osquo, *hoche.*
Ouire, *outre, peau de bouc.*
Oulo, *marmite.*
Ount *ou* ount-es ? *où est-il ?*
Ouncha, *oindre.*
Ouncha la gargamelo, *humecter le gosier.*
Ouncha la carrelo, *id.*
Ouratge *ou* trumado, *orage.*
Ourdillo, *guénille.*
Ourguinos, *Orgues.*
Ournieiro, *tranchée.*

PA

Pa, *pain.*
Panado *ou* poulsos *ou* jogos, *bouillie.*
Padeno, *poële.*
Pagés, *paysan qui travaille & vit sur son bien.*
Pagesié, *maison de paysan jointe à son domaine.*
Paire, *pere.*
Pairi, *parrain, ou le plus vieux de la maison.*
Paillou, *cantine revêtue de paille.*
Palleja, *devenir pâle.*
Paillassous, *sorte de jattes où les boulangers mettent la pâte.*
Paisse, *paître.*
Paissiero, *chaussée.*
Pal, *barre, late.*
Palo *ou* rispo, *pêle.*
Palié, *grange à paille.*
Pana, *voler.*
Paoumoulo, *paumelle, espece d'orge.*
Papogai, *Pape-Colas.*
Para (s'a), *se défendre.*
Para lou bestial, *écarter le bétail des prés.*
Pargami *ou* pargam, *parchemin.*
Paredou, *terrasse ou mur de soutenement.*
Pareguet, *il apparut.*
Parel, *paire.*
Paret, *muraille, paroi.*
Pargue, *parc à brebis.*
Paousadis, *qui repose depuis long-temps, oisif, tranquille.*
Parpelos, *paupieres.*
Parochio, *Paroisse.*
Parouquiés, *Paroissiens.*
Part, *portion.*
Pas, passes, *le pas, les pas.*

Pas (un), *brêche, ouverture, passage, éboulement, veau.*
Pascut, *nourri, repu.*
Passerat *ou* parrat, *passereau, moineau.*
Pasta *ou* presti, *paîtrir.*
Pastat, *réduit en pâte.*
Pastre, *berger, pâtre.*
Pastro, *bergere.* Pastroto, *bergeronnette.*
Pastural, *pâcage, herbage.*
Patinat *ou* pastissejat, *patiné, manié.*
Pax, *paix.*

PE

Pé, *pied.* Pés, *pieds.*
Pebre, *poivre.* Pebrat, *poivré, épicé.*
Pecaire ! le paourot ! *interjection de douleur, d'amitié, de tendresse, de compassion, &c.*
Pecaire ! es pla malaout ! *le pauvre ! il est bien malade !*
Pecat, *péché.*
Peços, *pieces.*
Pegal, dournet, picharrou, *cruche.*
Pegous, *gluant.*
Pel *ou* piol, *cheveux.*
Pel, *par le.* Pel vent, *par le vent.*
Pelenc *ou* deves, *patis.*
Peillo, *morceau de linge usé.*
Pelousso *ou* culefo, *bourse ou peau de raisin.*
Pelous, *enveloppes de châtaignes, coques, bogues.*
Penche, *peigne.*
Pendens de christal, *chandelles de glace.*
Penja, *suspendre.* Penjabou, *suspendoient.*
Pensado, *pensée.*
Per, *pour, afin que.* Per ana, *pour aller.*
Per poude, *pour pouvoir.*
Per you, *quant à moi.*
Perat, *poiré, confiture de poires.*
Pero, *poire.*
Peros arros, *poires sauvages, d'étranguillon.*
Per tal estre, *par avanture.*
Perque ? *pourquoi ?*
Perdise *ou* perdic, *perdrix.*
Perpaous, *propos.* Tene

un perpaous, *tenir un propos.*
Peſes, *pois.* Ceſes, *id.*
Peſſomen, *ſouci.*
Petaſſals, *grands coups.*
Petaſſes, *morceaux de linge ou de drap.*
Petego, *débat.*
Perveſi, *pourvoir.*
Pei *ou* piei, *puis, enſuite, après.*
Peire, *Pierre, nom d'homme.*
Peyro *ou* peiro, *pierre, caillou.*
Peiro frejo, *grêle.*
Peirol, *chaudron.* Peirole, *chaudiere.*
Peique *ou* perque, *puiſque.*
Peiſſou, *poiſſon.*
Phraſo, *embonpoint, bonne mine.*

PI

Pibouls, *peupliers.*
Picadis (même), *même train de vie, mêmes fonctions qu'auparavant.*
Pichié, *broc.*
Pichierat (de bi), *pinte de vin.*
Pichot, pichou, manit, *petit enfant.*
Pic, *pivert, oiſeau.*
Pic (ſacca ſon), *frapper ſon coup.*
Pietat, *pitié.* Pietadous, *compatiſſant.*
Piſach *ou* papach, *premier eſtomach ou poche.*
Pigre *ou* pareſſous, *pareſſeux.*
Pintrat, *embelli, bien travaillé.*
Pindoula *ou* pindourla (al crouquet), *pendre au crochet.*
Pinſard, *oiſeau.*
Pintra, *peindre.*
Pintre, *Peintre.*
Pioula, *pioler.* Sans pioula, *ſans ouvrir le bec.*
Pitanſo *ou* companatge, *mets qu'on mange avec le pain, ſoit viande ou fromage, &c.*
Pla, *fort bien.*
Plago, *plaie.*
Plagne, *plaindre.* Se plagne, *ſe plaindre.*
Plagne, *regretter.*
Plaſé, *plaiſir.* Plaſés, *plaiſirs.*

Plec (à plec), *parfaitement, sans rien omettre.*
Plec (ou ne despacha à plec), *on presse la besogne.*
Plec (à), *à foison.*
Plega *ou* estroupa, *plier, envelopper.*
Pleija *ou* plaideja, *plaider.*
Plejo, *pluie.*
Plejetto fino, *pluie douce, rosée.*
Posses, *planches, ais.*
Poou, *peur.* Ai poou, *j'ai peur.*
Poulit, *joli.*
Poude, *pouvoir.* Pode, *je puis.* Podes, *tu peux.* Pot, *il peut.* Pouden, *nous pouvons.* Poudés, *vous pouvez.* Podou, *ils peuvent.*
Pourren, *nous pourrons.*
Pourrés, *vous pourrez.*
Poudet, coutel poudadou, *serpe serpette.*
Poulsos *ou* papos, *bouillie.*
Pon *ou* poun, *pont.*
Pounchouna, *éguillonner, piquer.*
Poung *ou* pun, *poing, poignet.*
Poung (plein) *ou* pugnat, *poignée.*
Pouncho, punto, *la cimo ou le sommet.*
Pouncho (de fer), *pointe de fer, clou.*
Pouncheja, *poindre, éclore.*
Pounchos *ou* pounchous, *piquants.*
Pots, *les levres.*
Poou, *peur.*
Pousso *ou* poulbero, *poussiere.*
Poussous *ou* bouloffos, *balle du blé.*
Poussié, *balle du blé amoncellée.*
Poutingos, *drogues d'Apothicaire.*
Poutou *ou* poutet, *baiser,*
Prado, *prairie.* Prat, *pré.*
Prega, *prier.* Pregario, *priere.*
Prene, *prendre.* Prene, *je prends, prenez.*
Prenou, *ils prennent.*
Prenguet, *il prit.*

Prengo (que) , *qu'il prenne.*
Prés, *prix, récompenſe, valeur.*
Preſo (faire uno preſo) *prendre, voler.*
Primo, *Printemps.*
Prou, *aſſez.* Aqui n'a prou, *en voilà aſſez.*
Prouefos, *contes de vieille.*
Puech *ou* pech, *montagne.*
Pugnaſtre, *opiniâtre.*
Pus *ou* plus, *plus.* Puleou, *plutôt.*
Pushaout, *galetas.*
Put, *il ſent mauvais.*

QU

Qual? *qui?* Qual es aquo? *Qui eſt-ce?*
Quantes de cops, *combien de fois.*
Quaouqu'un *ou* qualqu'un, *quelqu'un.*
Que, *qui, lequel.* Aquel que, *celui qui.*
Que? *quoi?* Que voulés? *que voulez-vous?*
Querre (ana) , *aller chercher.*
Querbos, *carcaſſe d'un panier.* N'a que la pel è las querbos, *il n'a que la peau & les os.*
Quicha, *preſſer.*
Quicha la cadaoulo, *preſſer le loquet.*
Quicon, *quelque choſe.*
Quicoumet, *quelque petite choſe.*
Quillat, *planté droit comme une quille.*
Quiou *ou* quioul del lun, *cul de lampe.*
Quiſtou, *quêteur.*
Qu'un *ou* cagne? *quel?*
Qu'un fat! *quel fou!*

RA

Rabaſtinat, *froui par la gêlée.*
Racaille, *marmaille.*
Rafit *ou* rufat, *ridé.*
Raja, *couler.*
Rajo (la), *l'ardeur du ſoleil.*
Rajol, *jet ou coulant d'une ſource d'eau.*
Raſatun *ou* raſataillo, *rebut, choſe de peu de valeur.*
Ramaſſado *ou* labaſſis, *grande pluie, horrée, guillée,* idem.

Rambal, *embarras.*
Rampagno *ou* magagno, *tracasserie, mal-aise.*
Rando *ou* randuro, *haie.*
Randouleja, *roder.*
Raouc *ou* raoufelous, *enroué, rauque.*
Raoumas, *rhume.*
Rappellaire, *appeau.*
Ras (al), *tout proche, au-près.*
Rascladuro, *raclure.*
Raso, *les lozieres d'un champ.*
Rassado *ou* raçado, *toute la parenté.*
Rastel, *rateau.*
Rastela, *rateler.*
Rastoul, *chaume.*
Ravala *ou* traina, *traîner.*
Ravalabo uno cadeno, *il traînoit une chaîne.*
Reberta *ou* sembla, *ressembler, avoir l'air de.*
Rebiral, *retour cruel.*
Rebucado (de), *par contre coup.*
Recassa, *prendre en l'air quelque chose qui tombe.*
Recata, *ravitailler, raccommoder, réparer, soigner.*
Reçaouput, *reçu.* Serios pla reçaupudo, *tu serois bien reçue.*
Recourda *ou* bremba (se), *se ressouvenir.*
Recuecho *ou* requeito, *crême qu'on leve sur le petit lait.*
Recura, *émonder, élaguer les arbres.*
Redde, *roide.* Reddes petassals, *rudes coups.*
Refourfa, *regorger.*
Refourfun, *énorme quantité.*
Regassa (se), *regarder avidemment.*
Resisclado *ou* ramassado, *ondée.*
Rego, *sillon, tranchée.*
Reguergue, *refroigné.*
Reguinna, *ruer, regimber.*
Rejougne, *serrer, enfermer.*
Renec, *juron.* Renega, *jurer.*
Renego, *il jure.*
Repais, *repas.*
Repetit, *roitelet.*
Replega, *replier.* Se re-

plego, *se replie.*
Represo, *reprise.*
Repoutega *ou* roundina, *murmurer.*
Res, *rien.*
Rescondre, amaga, obscondi, *cacher.*
Rescost, *caché.* De rescost, *furtivement.*
Resounsa, *racourcir.*
Ressa, *ou* ressega, *scier.*
Ressaires, *scieurs.* Ressat, *scié.*
Ressaires, *moucherons qui imitent le manege des scieurs.*
Restos, *relief, reliquat.*
Retal *ou* petas, *lambeau de linge, d'étoffe.*
Retal *ou* taillou de poumo, *quartier.*
Retraire, *reprocher.* Li retrasou, *lui reprochent sans cesse.*
Reviscoula, *ressusciter, se raviver.*
Rei, *Roi.*
Riban, *ruban.*
Rigot, *chevelure.*
Riou, *ruisseau.*
Riquet *ou* gril, *grillon.*
Ris, *il rit.*
Ris pebrat, *ris poivré, épicé.*
Rito, *canne, la femelle du canard.*
Ritou, *Curé, Recteur.*
Rivatel, *petit ruisseau.*
Roual *ou* ros, *rosée.*
Roube, casse, garric, *chêne, arbre.*
Rounca, *ronfler.*
Rounse *ou* roumec, *ronce.*
Roupillo, *guénille, vieux habits.*
Rousiga *ou* rougagna, *ronger.*
Rousigo, *il ronge.*
Roussel, *roux, blond.*
Roussi, *cheval.*
Rusc, *vêtement, par allusion à l'écorce de l'arbre.*
Rusco, *écorce.*

SA

Sabatous, *souliers.*
Saca (de cops), *donner des coups.*
Saca alai, *jeter de l'autre côté, loin.*
Sacat (un), *plein un sac.*
Sadoul, *rassasié, fati-*

gué, ennuyé.
Saique, *apparemment, ſans doute.*
Salat, *ſalé.*
Salado (plano), *la mer.*
Salari, *ſalaire.*
Salatge, *ſalaiſon, viande ſalée.*
Sali, *ſortir, être ſaillant.*
Salit, *ſorti, éclos.*
Salſa, *ſaucer, tremper.*
Salſe *ou* alba, *ſaule, arbre.*
Sampo, *égoût.*
Sanci *ou* pautri, *fouler aux pieds.*
Sanna, *ſaigner.*
Sans *ou* ſanſe, ſans aco, *ſans cela.*
Saout, *ſaut*, ſauta, *ſauter.*
Serraillo, *ſerrure.*
Sarra (ſe), *s'approcher.*
Sarrat, *enfermé.*
Sartre, *Tailleur.*
Sautairo (la), *la ſauteuſe, danſe de payſan.*
Saubertous, *effrayant.*
Secado, *ſécthereſſe.*
Secal, *buche ſeche.*
Secat, *ſéché.*
Se, *ſoi, il.* Se targo, *il ſe targue.*
Se, *ſein, gorge.*
Se, *ſi.* Se vos, *ſi tu veux.*
Sedas, *tamis.*
Sedo, *ſoie.* Habillat de ſedo, *cochon.*
Segaires, *moiſſonneurs.*
Sega *ou* meiſſouna, *couper, ſcier le blé, moiſſonner.*
Segala, *terroir ſitué entre Rodez & Villefranche, abondant en ſeigle.*
Segos, *le temps de la moiſſon.* Eren deja daous ſegos, *nous approchions du temps de la moiſſon.*
Segre, *ſuivre.*
Seguis *ou* ſiec, *il ſuit.*
Seguiſſen, *nous ſuivons.*
Seguiſſou, *ils ſuivent.*
Seguial, *ſeigle.*
Segur, *sûr, certain.* Es ſegur, *il eſt certain.*
Seillo, *ſeau.* Cap de ſeillo, *tête de ſeau.*
Seillo, *ſeau à traire.*
Semal, *cornue, benne, tinette.*
Semena, *enſemencer.*

Semenadou (ſac), *ſac qui contient la ſemence.*
Semenillos, *ſemailles.*
Sen, *nous ſommes.*
Sente *ou* ſenti, *je ſens.*
Sentinello *ou* tutet, *ſentinelle.*
Ser *ou* veſpre, *ſoir.*
Serado, *ſoirée, veillée.*
Serro *ou* tap, *tertre, bute.*
Seſteirado, *arpent de terre ou ſommée.*
Set, *ſoif.*
Siago *ou* ſiaſquo, *ſoit.*
Sié *ou* ſio, *idem.*
Sietado, *pleine une aſſiette.*
Sieire (ſe) *ou* ſieta, *s'aſſeoir.*
Sirmen *ou* gabel, *ſarment.*
Sioui *ou* ſoui, *je ſuis.*
Sios, *tu es.* Sou, *ils ſont.*
Siou (lou), *le ſien.*
Siſclal, *cri fort aigu.*
Sol (al), pel ſol, *par terre.*
Son *ou* ſom, *ſommeil.*
Sorbe, *corme.*
Sors *ou* ſorres, *ſœurs.*
Soubateja (lou ſoumés) *donner des claques ſur les tetins des brebis pour leur faire rendre le lait plus abondamment.*
Souquo, *cep de vigne.*
Souc *ou* ſouquo, *ſouche.*
Soulado (de neou), *horée, guilée.*
Soulel, *ſoleil.* Rajo, *idem.*
Soulellado (neou), *neige fondue au ſoleil.*
Soulenco, *guleton qui ſe fait à la clôture des moiſſons.*
Soulfina, *flairer.*
Soumes, *tetin.*
Soumes, *trayon de vache ou de brebis.*
Sounur *ou* campanié, *carrillonneur.*
Souparel, *petit ſouper.*
Souſqua, *patienter, attendre.*
Souſquas, *ne vous preſſez pas.*
Souſquena, *ſangloter.*
Souvengo-te, *ſouviens-toi.*
Souiraſſo, *cri que font*

font les bergers pour épouvanter le loup. Abeſſo, *idem.*

Suc *ou* chuc (ni ſuc ni muc), *ſans goût, qui ne vaut rien.*

Sul *ou* ſur lou, *ſur le.*

Sul poun, *ſur le pont.*

Surge, *ſuin, eſpece d'huile qui reſte ſur la peau de la brebis après qu'on la tondue.*

Sus *ou* ſur, *ſur.* Sus un baſtou, *ſur un bâton.*

Suſou, *ſueur.*

Sutta, *hâter, preſſer.*

Sutta ſas gens, *preſſer ſes gens, les faire dépêcher.*

TA

Tabaou, *nigaud, idiot.*

Tal, *taillant d'un couteau, &c.*

Tal, *tel.* Tal quaqueles géans, *tels que ces géants.*

Tal (à bel), *de ſuite, ſans diſtinction* (à derec)

Talaſtre (per), *par haſard, par aventure.*

Talen *ou* fam, *faim.*

Talus, *talut, glacis.*

Taillous, *tranches de pomme & d'autres fruits.*

Tap *ou* boudoutſou, *bouchon.*

Tapa, *boucher.* Tapat, *bouché.*

Taraboul *ou* traboul, *dévidoir.*

Tarat, *véreux.*

Tardiou *ou* tardibal, *qui vient en l'arriere ſaiſon.*

Taro, *vice, défectuoſité.*

Targa (ſe), *ſe quarrer, ſe targuer.*

Taſſou, *taſſe.* Taſſounat, *plein une taſſe.*

Té, *te.* Té, *tien.* Te diſe, *je te dis.*

Telo, *toile.* Grano de la telo, *chenevis.*

Temperi, *tempête, tapage.*

Terrado, *terreau.*

Terradou *ou* terrein, *terroir.*

Teſſou, *cochon.*

Teſtut, *têtu, opiniâtre.*

Tibat, *mort.*

Tiblo, *truelle.*

Tic *ou* ſi, *manie.*

Tinal, *cuveau, cuve à vin.*

Tinda, *reſonner.*

Tinderlo, *la fauſſette*

où l'on prend les oiseaux, trebuchet.

Tineirol *ou* chai, *lieu où l'on fait le vin.*

Tiou *ou* teou, *tien.* Acos lou tiou, *c'est le tien.*

Tioulo *ou* teoule, *tuile.*

Togne *ou* Toni, *Antoine.*

Torse, *tordre.* Li toursferio lou col, *lui tordroit le cou.*

Tougaillou *ou* touaillou, *nape ou serviette de paysan.*

Toulhaoud, toulhaudas, *gros joufflu.*

Toupi, *pot.*

Toupino, *pot à nid de moineau.*

Tourdre, *tour, oiseau, ou plutôt grive.*

Tourna (s'en), *s'en retourner.*

Tournan bira casaquo, *nous repartons.*

Tourto (lisco de), *leche de pain bis.*

Tout escas *ou* escassomen, *à peine.*

Toutsans, *la fête de tous les Saints.*

Trachel (de neou), *floccon de neige.*

Trach (un bel trach de lait), *une bonne traite ou quantité de lait.*

Tracassejaire *ou* tracassous, *tracassier.*

Traire, *jetter.* Trasés-li uno peiro. *jettez-lui une pierre.*

Traire, *tirer, ôter, arracher.*

Traire las racinos, *arracher les racines.*

Tramblouta, *trembler, greloter.*

Trametttre, *transmettre.*

Tran *ou* trouneire, *péricle, tonnerre.*

Trana, *tonner.*

Trantoula, *chanceller.*

Trantolo, *il chancelle, il est ivre.*

Trauc, *trou.*

Tras, detras, darré, *derriere.*

Travado, *travée.*

Traverses, *collines.*

Treboulat, *trouble.*

Treboulouso (aigo), *eau de neige fondue.*

Trelucat (la luno a), *la lune a fait ſon plein.*
Tremoula, *trembler.*
Tremolo, *il tremble.*
Trenels (en), *cheveux en cadenette.*
Trepa, *folâtrer, courir çà & là.*
Trapeja, *ſautiller.*
Trés, *trois.* Trés ans, *trois ans.*
Treſcoula, *diſparoître, s'évanouir, paſſer outre.*
Treva, *fréquenter, rouler dans quelque endroit.*
Treva dins un houſtal, *hanter une maiſon.*
Treva, *parlant des revenants ou du lutin, apparoître, rabattre.*
Tria, *ſéparer.*
Triga (ſe). Me triguet, *il me tarda de.*
Trigos, *fdtigue, traval.*
Trimal, *idem.*
Trima, *travailler à force.*
Trinca, *caſſer des amandes, des noix, &c.*
Trincaire (Joſeph), *c'eſt ordinairement vers la Saint Joſeph que le froid fait périr la fleur de l'amandier.*
Trinca *ou* truca, *trinquer, choquer les verres.*
Tros, *trognon.*
Tros de goulard, *gourmand fiefé.*
Truc, *tertre, monticule, butte.*
Trufa (ſe), *ſe moquer.*
Tuſo, *tête de cochon.*
Tuſta, *heurter à la porte.*
Tuſta, *frapper, battre.*
Tuſtaſſals, *grands coups.*
Tuſtals, clapaſſals, *id.*
Tutel *ou* canel, *tuyau.*

VA

Vacatiou, *métier, profeſſion.*
Vai, *va.* Vai-t'en, *va-t'en.*
Vai-ne, *idem.*
Vaiſſello, *futaille.*
Van *ou* vaou, *ils vont.*
Vaou, *je vais.*
Vaoutres, vous aoutres, vous aous, *vous, vous autres.*
Vapours, *exhalaiſons, brouillards.*
Vedel, *veau.* Vedelo, *géniſſe.*

Vejet, *il vit.* Veire, *voir.*
Veirat (rasin), *raisin tourné.*
Vejan, *voyons.* Vejo, *vois.* Vei, *il voit.* Veire *ou* vese, *voir.* Veire, *verre.* Veiras, *tu verras.*
Veirio, *il verroit.*
Ven, *il vient.* Que vengo, *qu'il vienne.*
Vengut (ben), *bien venu.*
Vendemio *ou* beregno, *vendange.*
Vendemia, *vendanger.*
Vendemiaires, *vendangeurs.*
Veno, *veine.*
Vendre, *vendre.*
Vespre, *soir.* Sul vespre, *sur le soir.*
Venta, *éventer le blé.*
Ventoir, *éventail.*
Veouso *ou* viouse, *veuve*
Veouso de verduro, *dépouillée de verduro.*
Vertat, *vérité.* Es vertat, *il est vrai.*
Vesedou, *celui qui recherche une fille en mariage, le prétendu ou plutôt l'accordé.*
Verturious, *vigoureux.*
Vesc, *glu.*
Vesinat *ou* vesinatge, *voisinage.*
Vesis, *voisins.*
Vestit, *vêtu.*
Vestit *ou* rusc, *vêtement, habits.*
Vi *ou* bi, sant-aliment.
Vin, st-aliment.
Viatge, *voyage.* Un viatge, un cop, uno fés, *une fois.*
Vilain (lou), *mot que les paysans substituent à celui de diable, ne prononçant ce dernier que dans la colere.*
Viou, *vif, vivant.*
Viou (aire), *air vif, froid.*
Vioure, *vivre.*
Vins *ou* amarinous, bicassos, *osiers.*
Vist (ai), *j'ai vu.* As vist? *as-tu vu?*
Vistaillo, *visite.*
Visto, *la vue.*
Vole *ou* voli, *je veux.*
Voule, *vouloir.*
Voulés? *voulez-vous?*

Volou, *ils veulent.*
Vos, *tu veux.*
Vol, *il veut.*
Voulen, *nous voulons.*
Voulguet, *il voulut.*
Volto, *labour, façon qu'on donne à la terre.*
Voſtre, *vôtre.*
Voulounta (ſe), *ſe vouloir, s'aimer.*
Vouyatjaires, *voyageurs*

FIN.

ERRATA.

PAGE 4 : de lever, *lisez :* d'élever. Pag. 13 ; note mal placée. Page 17, note (*c*) : cheniere : *lisez* : cheneviere. Page 26 : entendren, *lisez* : entenden. Page 34 : aoutromen, *lisez :* cependen. Page 38 : mongels, *lisez* : mongils. Page 44 : Diou, *lisez* : diou *ou* deou. Page 45 *:* le den : *lisez* : la den. Page 46 : de la guerre, *lisez* : de guerre. Page 49, le mot qui manque au second Vers est : atabé. Page 59 : loul Pagés, *lisez* : lou Pagés. Page 60 : l'acoulet, *lisez* : l'acoulat. Page 65 : sur sa soupo, *lisez* : per sa soupo. Page 76 : qu'un retomben, *lisez :* qu'en retomben. Page 82, dernier Vers : jous lou, *lisez* : jous la. Page 105 : de quand, *lisez* : de quant. Pag. 111, au Vers huitieme il manque un pié : pel traouc, *lisez* : per lou traouc. Même page, Vers 20me. pet de feille, *lisez* : pet sus feille.

AU DICTIONNAIRE.

Page 133, lettre D : degailla *ou* estrailla, & *non* estreilla. Page 137, lettre F : fial *ou* fiol, & *non* fiols. Page 139, lettre G : gasso, tiroir de Tonnellier, *lisez* : tirtoir.